

Compagnie Minière et Métallurgique de la Baie D'Hudson Limitée

**Concentrateur Lalor– Description d'un projet
désigné en vertu de la LCEE (2012)
Résumé – Version française**

Préparé par :

AECOM

99 Commerce Drive

Winnipeg (Manitoba), Canada R3P 0Y7

www.aecom.com

Tél. : 204-477-5381

Télec. : 204-284-2040

Numéro de projet :

60263712 (402.19.2)

Date :

13 juin 2013

Avis de non responsabilité

© 2013 AECOM Canada Ltd. TOUS DROITS RÉSERVÉS. LE PRÉSENT DOCUMENT EST PROTÉGÉ PAR LES LOIS SUR LES DROITS D'AUTEUR ET IL EST INTERDIT DE LE REPRODUIRE DE QUELQUE MANIÈRE OU À QUELQUE FIN QUE CE SOIT, SAUF AVEC L'AUTORISATION ÉCRITE D'AECOM Canada Ltd.

Le Rapport ci-joint (le « Rapport ») a été rédigé par AECOM Canada Ltd. (« Consultant ») pour le bénéfice de CMMB (« le Client ») conformément aux modalités de l'entente conclue entre le Consultant et le Client (l'« Entente »).

Les renseignements, les données, les recommandations et les conclusions fournis dans le présent rapport :

- sont assujettis aux contraintes budgétaires, aux contraintes de temps et aux autres contraintes et restrictions énoncées dans l'Entente (les « Restrictions »);
- représentent le meilleur jugement professionnel du Consultant à la lumière des Restrictions ainsi que des normes de l'industrie en vigueur pour la préparation de tels rapports;
- peuvent être fondés sur des renseignements fournis au Consultant qui n'ont pas été vérifiés par une source indépendante;
- n'ont pas été mis à jour depuis la date d'émission du Rapport et de ce fait, leur précision se limite à l'époque et aux circonstances pour lesquelles ils ont été recueillis, traités, créés ou émis;
- doivent être considérés globalement dans leur contexte et non hors contexte;
- ont été préparés exclusivement pour les fins décrites dans le Rapport et dans l'Entente, et ne doivent pas être utilisés à quelque autre fin que ce soit.
- En présence de subsurface, les conditions environnementales ou géotechniques pourraient avoir été établies en fonction de tests limités et sur l'hypothèse que de telles conditions sont uniformes et ne varieront pas selon l'emplacement géographique ou le temps.

Sauf si le contraire est expressément stipulé dans le Rapport ou l'Entente, le Consultant :

- ne peut être tenu responsable de quelque situation ou événement survenu depuis la date de préparation du présent Rapport, ou de toute inexactitude dans l'information fournie au Consultant;
- ne présente aucune garantie quelle qu'elle soit, expresse ou tacite, à l'égard du Rapport ou de quelque partie de celui-ci, à l'exception du fait que le Rapport représente le meilleur jugement professionnel du Consultant tel que mentionné ci-dessus;
- ne sera pas réputée avoir déclaré que le Rapport ou quelque partie de celui-ci est exhaustif ou peut être utilisé à quelque autre fin que ce soit que celles énoncées dans le Rapport et dans l'Entente;
- Sauf dans la mesure exigée par la loi, ou à moins que le Consultant et le Client n'en conviennent autrement, le Rapport :
 - doit être traité de manière confidentielle;
 - ne peut être utilisé ou mis à profit par de tierces parties.

Toute utilisation de ce Rapport est assujettie à cet Énoncé de critères de mérite. La responsabilité de tout dommage découlant de l'utilisation inappropriée de ce Rapport ou de quelque partie de celui-ci reviendra au tiers qui en sera à l'origine.

Cet Énoncé de critères de mérite est joint au présent Rapport et en fait partie.

Table des matières

Avis de non responsabilité

Résumé

	page
1. Renseignements généraux et personne(s)ressource(s)	1
1.1 Vue d'ensemble du projet	1
1.2 Coordonnées du promoteur	1
2. Renseignements sur le projet	2
2.1 Processus de planification du projet.....	2
2.2 Activité concrète en vertu de la réglementation fédérale.....	3
2.3 Composantes et activités.....	3
2.3.1 Le concentrateur	3
2.3.1.1 Bâtiment du concasseur à mâchoires.....	4
2.3.1.2 Bâtiment du concentrateur	4
2.3.1.3 Hangar de déchargement du concentré	5
2.3.1.4 Module de remblai en pâte.....	5
2.3.1.5 Installation électrique	5
2.3.2 Réseau de conduites.....	5
2.3.3 Tracé du réseau de conduites	6
2.3.4 Caractéristiques détaillées du tracé du réseau de conduites et besoins en matière de défrichage	6
2.3.4.1 Portion 1 (pour les trois conduites).....	6
2.3.4.2 Portion 2 (pour les trois conduites).....	6
2.3.4.3 Portion 3 (pour les trois conduites).....	7
2.3.4.4 Portion 4 (conduite 3 – Extrémité de la conduite de résidus).....	7
2.3.4.5 Portion 5 (conduite 1 – Point de départ de la conduite d'eau récupérée).....	7
2.3.4.6 Portion 6 (conduite 2 – Point de départ de la conduite d'eau douce).....	7
2.3.5 Installation des conduites et matériaux	8
2.3.5.1 Besoins en matériau de remblai.....	8
2.3.5.2 Emplacement des ponceaux	8
2.3.6 Maintien de l'utilisation des installations autorisées existantes	8
2.3.6.1 Eaux usées.....	8
2.3.6.2 Station de pompage des eaux du lac Snow.....	9
2.3.6.3 Bassin de résidus Anderson.....	9
2.3.6.4 Station de pompage des eaux recyclées du bassin de résidus Anderson (source d'eau recyclée).....	9
2.3.6.5 Utilisation d'autres installations existantes	10
2.3.7 Processus de production	10
2.3.7.1 Besoins en eau	10
2.3.7.2 Air.....	10
2.3.7.3 Employés.....	10
2.3.7.4 Matériaux.....	11
2.3.7.5 Circulation routière.....	11
2.4 Émissions, rejets et déchets.....	12
2.4.1 Émissions atmosphériques.....	12
2.4.1.1 Émissions de gaz à effet de serre	12
2.4.1.2 Poussières et matières particulaires.....	12
2.4.1.3 Émissions de gaz d'échappement	13
2.4.2 Déchets et élimination des déchets	15
2.4.2.1 Résidus	15

2.4.2.2	Déchets solides	16
2.5	Phases du projet et calendrier proposé	16
3.	Emplacement du projet	17
3.1	Coordonnées du projet	17
3.2	Cartes montrant d'autres éléments géographiques.....	17
3.3	Photos des emplacements des travaux	18
3.4	Description officielle.....	18
3.5	Proximité des lieux de résidence, territoires traditionnels et terres domaniales	18
3.6	Propriété des terres et droit de propriété	19
3.6.1	Composante du concentrateur.....	19
3.6.2	Réseau de conduites.....	19
3.7	Utilisation des terres et de l'eau	19
4.	Participation fédérale.....	20
4.1	Aide financière.....	20
4.2	Terres domaniales.....	20
4.3	Exigences législatives.....	20
5.	Effets environnementaux	21
5.1	Approche	21
5.2	Cadre environnemental.....	21
5.2.1	Cadre physique	21
5.2.2	Cadre terrestre	22
5.2.3	Cadre aquatique.....	22
5.2.4	Cadre socio-économique.....	23
5.3	Effets environnementaux	23
5.3.1	Poisson ou habitat du poisson (<i>Loi sur les pêches</i>).....	23
5.3.1.1	Sur le site de la composante du concentrateur.....	23
5.3.1.2	Le long du réseau de conduites	24
5.3.1.3	En aval du bassin de résidus Anderson.....	24
5.3.2	Oiseaux migrateurs	25
5.3.2.1	Sur le site de la composante du concentrateur.....	25
5.3.2.2	Le long du réseau de conduites	25
5.3.2.3	En aval du bassin de résidus Anderson.....	25
5.4	Effets interprovinciaux ou internationaux	25
5.5	Effets sur les peuples autochtones.....	25
6.	Implication du promoteur et consultation des groupes autochtones	27
6.1	Groupe(s) autochtone(s) intéressé(s).....	27
6.2	Sommaire des discussions avec la NCMC	28
6.2.1	Réunion n°1 avec la NCMC– 9 et 10 mai 2011	28
6.2.2	Réunion n° 2avec la NCMC– 10 et 12 janvier 2012.....	28
6.2.3	Correspondance et rencontre avec le conseiller juridique de la NCMC– janvier – septembre, 2012	30
6.2.4	Réunion n° 3avec la NCMC– le 23 novembre 2012	30
6.2.5	Fin du processus de partage de l'information – Décembre 2012 à avril 2013	31
6.2.6	Conclusion	31
7.	Consultation avec le public et les autres parties.....	32
7.1	Promoteur engage l'implication du public	32
7.1.1	Présentation à l'hôtel de ville de la ville de Snow Lake.....	32

7.1.2	Journée portes ouvertes au public dans la ville de Snow Lake	33
7.2	Autres parties prenantes	33
7.2.1	Les trappeurs	33
7.2.2	Chalets et résidences isolées	34
7.2.3	Propriétaires de gîtes	34
7.2.4	Motoneigistes.....	35
7.2.5	Foresterie.....	35
7.3	Autres avis publics et partage de l'information.....	36
7.4	Future partage d'information communautaire	37
8.	Références	37

Liste des tableaux

Tableau 1 – Coordonnées du promoteur	4
Tableau 2 – Résumé des réactifs et additifs nécessaires au fonctionnement du concentrateur Lalor	11
Tableau 3 – Volumes estimés de circulation routière quotidienne ^[1]	11
Tableau 4 – Prévion des émissions de CO ₂	12
Tableau 5 – Gestion des résidus.....	15
Tableau 6 – Phases du projet et calendrier proposé.....	16
Tableau 7 – Baux de surface / concessions minières associées au concentrateur de Lalor	19

Annexes

Annexe A - Figures

Annexe B - Photos

Annexe C –Lettres concernant la participation et la consultation de la Couronne du Manitoba auprès de la NCMC

1. Renseignements généraux et personne(s)ressource(s)

1.1 Vue d'ensemble du projet

La Compagnie Minière et Métallurgique de la Baie D'Hudson Limitée (CMMB) projette de construire et d'exploiter un nouveau concentrateur de minerai (« concentrateur Lalor ») sur le site qu'occupe actuellement le projet d'exploration avancée Lalor (« projet Lalor ») et la future mine Lalor (proposition déposée en vertu de la *Loi sur l'environnement* en mai 2012) (« site Lalor »). Ce site est exploité intensivement par la CMMB depuis 2007. La mine Lalor n'a pas été assujettie à l'évaluation environnementale en vertu de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*. Ce fait a été confirmé par l'Agence canadienne d'évaluation environnementale dans ses lettres datées du 22 juin 2012 et du 5 juillet 2012. Le site Lalor est situé dans le district minier de Snow Lake, dans le nord du Manitoba.

Le but de ce concentrateur (ou usine de concentration) est de transformer le minerai en un produit qui pourra être raffiné davantage pour utilisation sur le marché. Il utilise une combinaison de processus mécaniques (concassage et broyage) et chimiques (flottation) afin d'extraire les métaux désirés du minerai. Le concentrateur Lalor exploitera le minerai tiré de la mine Lalor et produira des concentrés de zinc et de cuivre/plomb. Ces concentrés seront transportés par camion jusqu'aux installations de la CMMB situées à Flin Flon, au Manitoba.

Un concentrateur demande de l'eau pour fonctionner et produit comme déchets des résidus. Le concentrateur Lalor remplacera le concentrateur Stall Lake existant, situé à environ 16 km de route du site Lalor (ou 13,2 km d'un site à l'autre). Il augmentera en outre la capacité de traitement du minerai. Le nouveau concentrateur utilisera les mêmes sources d'eau et déversera ses déchets dans le même dépôt de résidus miniers que le concentrateur Stall Lake actuel. Les seules composantes de ce projet sont donc le concentrateur lui-même et le réseau de conduites le raccordant aux installations existantes.

Le concentrateur Lalor aura une capacité nominale de 4 500 tonnes par jour (tpj). Il est prévu qu'il fonctionnera 24 h par jour, 362 jours par année, avec des temps d'arrêt planifiés pour l'entretien, au besoin.

La **figure 1** montre la localisation générale du projet au Manitoba. La **figure 2** présente le concentrateur proposé dans le contexte du site Lalor et des installations existantes de la CMMB dans la région de Snow Lake.

1.2 Coordonnées du promoteur

Tableau 2 - Coordonnées du promoteur

Nom du projet	Concentrateur Lalor
Nom du promoteur	Compagnie Minière et Métallurgique de la Baie D'Hudson Limitée (CMMB)
Adresse du promoteur	C.P. 1500, 1 rue Company, Flin Flon (Manitoba) R8A 1N9
Directeur Général	Brad Lantz Vice-Président de la compagnie minière de la Hudson Bay, Inc., pour les opérations à Manitoba Tél: (204) 687-2331
Personne(s)–Ressource(s) Principale(s) pour la description du projet	Stephen West, P. Eng. Directeur général de l'environnement, Compagnie Minière et Métallurgique de la Baie D'Hudson Limitée C.P. 1500, 1 rue Company, Flin Flon (Manitoba) R8A 1N9 Tél: (204) 687-2229 Courriel: steph.west@hudsonbayminerals.com Jay Cooper Directeur général adjoint de l'environnement, Compagnie Minière et Métallurgique de la Baie D'Hudson Limitée C.P. 1500, 1 rue Company, Flin Flon (Manitoba) R8A 1N9 Tél: (204) 687-2667 Courriel: jay.cooper@hudsonbayminerals.com

2. Renseignements sur le projet

2.1 Processus de planification du projet

Au cours de son processus de planification, la CMMB a envisagé deux (2) options pour le traitement du minerai extrait du gisement Lalor :

- 1) **Remettre en état** le concentrateur Stall Lake existant (situé à environ 16 km par voie routière du site Lalor);
ou
- 2) Construire un **nouveau concentrateur** sur le site Lalor.

Les deux (2) options nécessitaient de continuer à utiliser les installations autorisées existantes qui soutiennent actuellement le concentrateur Stall Lake.

La CMMB a choisi l'option du **nouveau concentrateur**, option qui présente les avantages économiques et environnementaux suivants.

- Élimination du transport du minerai sur 16 km entre la mine Lalor et le concentrateur Stall Lake et, par conséquent, réduction :
 - de la circulation routière et des émissions de gaz à effet de serre, et autres émissions;
 - des risques potentiels d'accidents sur les routes provinciales (RP 395 et 392);
 - du coût du transport du minerai lui-même.
- Elle offre la possibilité d'un accroissement du taux de production. La capacité maximale du concentrateur Stall Lake remis en état serait de 3 500 tonnes par jour, alors que le nouveau concentrateur aura une capacité nominale de 4 500 tonnes par jour.
- Réduction des coûts d'entretien reliés au concentrateur Stall Lake, étant donné l'âge de l'installation.
- Cette option permet de produire du remblai en pâte et diminue par conséquent, la quantité de résidus à déverser dans le bassin de résidus Anderson et améliore la récupération du minerai (le remblai en pâte est retourné sous terre par pompage et est utilisé pour combler les vides laissés par l'extraction du minerai et former des plateformes en vue du développement minier futur).
- La mise en place souterraine des résidus sous la forme de remblai en pâte, retarde la nécessité de la construction de nouvelles structures dans le dépôt de résidus d'Anderson. En se basant sur l'étude BGC(2011), sans le système de remblai en pâte, les nouvelles structures seraient nécessaires en 2017/181, mais le système de remblai en pâte permettra de détourner jusqu'à 25% des résidus, repoussant ainsi la nécessité de ces structures. Le tableau 5 présente la production de résidus attendue du concentrateur Lalor proposée dans le dépôt de résidus d'Anderson, en tenant compte de l'avantage obtenu en substituant le nouveau concentrateur de Stall Lake. En outre, si des quantités de minerai supplémentaires sont découvertes, il y aura encore de la capacité au sein de la zone, décrite au point 1 de l'annexe 2 du REMM, pour d'autres phases d'amélioration au-delà de 2031.

¹Construction des améliorations au dépôt de résidus d'Anderson dans l'avenir (2017/18 ou version ultérieure), nécessitera un avis de modification de la conservation et de la gestion des ressources hydriques du Manitoba à l'égard de la licence environnementale existante du Manitoba, conformément à l'article 14 de la Loi sur l'environnement (Manitoba), mais aucune approbation fédérale n'étant requise.

- Elle permet la mise en place de technologies de pointe, y compris de nouveaux systèmes de propulsion des concasseurs et de contrôle des processus ainsi qu'une utilisation plus efficace de l'eau.
- Elle permet de réduire la proportion d'eau douce utilisée par rapport à celle de l'eau recyclée : le concentrateur Stall Lake utilise 70 % d'eau recyclée et 30 % d'eau douce, alors que le nouveau concentrateur utilisera 81 % d'eau recyclée et seulement 19 % d'eau douce.

2.2 Activité concrète en vertu de la réglementation fédérale

Voir l'alinéa 15b) du *Règlement désignant les activités concrètes* (DORS/2012-147), qui mentionne « la construction, l'exploitation, la désaffectation et la fermeture d'une usine métallurgique d'une capacité d'admission de minerai de 4 000 t/jour ou plus ».

2.3 Composantes et activités

Le concentrateur proposé est constitué de deux (2) composantes :

- 1) le concentrateur lui-même, comprenant le bâtiment du concentrateur, un concasseur à mâchoires, un hangar de déchargement du concentré et un module pour le remblai en pâte (« le concentrateur »). Cette composante est située à l'intérieur du site Lalor existant (comme le montre la **photo 1**);
- 2) un réseau de conduites, comprenant trois (3) conduites horizontales s'étendant sur une distance approximative de 17 km entre le site Lalor et les installations existantes de la CMMB (« le réseau de conduites »). Le réseau de conduites sera installé à l'intérieur ou le long des emprises détenues en fief simple par la CMMB ou occupées par la CMMB à des fins minières ou par la province du Manitoba à des fins publiques depuis plus de 30 ans (comme le montre la figure 3).

Les frontières suivantes sont utilisées pour décrire les composantes et les activités du projet :

- **Site du projet** : comprend le site Lalor, le chemin d'accès Lalor et l'emprise proposée pour le réseau de conduites.
- **Aire du projet** : représente une zone qui excède de 2 km le site du projet; zone créée pour prendre en compte les effets du projet tels que le bruit, la circulation et les émissions des véhicules.
- **Région du projet** : représente une zone qui excède jusqu'à 10 km le site du projet; zone créée pour prendre en compte les limites spatiales maximales de tout effet potentiel du projet.

La **figure 4** montre le site, l'aire et la région du projet.

2.3.1 Le concentrateur

Cette section traite des sous-composantes du concentrateur et les décrit dans l'ordre du passage du minerai dans les différents procédés. La **figure 5** présente un plan du site Lalor et indique l'emplacement du concentrateur ainsi que de ses sous-composantes à l'intérieur du site Lalor.

2.3.1.1 Bâtiment du concasseur à mâchoires

- Le concassage est la première étape du traitement du minerai. Un bâtiment pour le concasseur à mâchoires (13 m x 18 m x 22 m) sera construit du côté ouest du bâtiment du concentrateur (voir le plan du site à la **figure 5**). Les fragments de minerai d'une taille pouvant aller jusqu'à 610 mm (24 pouces) provenant directement de la mine Lalor seront acheminés par un distributeur à palettes métalliques et transférés vers le concasseur à mâchoires au moyen d'un convoyeur à bandes (présenté à la **figure 5**).
- Le convoyeur à bande sera à demi recouvert par un toit afin de protéger le minerai du vent et des précipitations. Un dépoussiéreur par voie humide sera installé dans le bâtiment du concasseur à mâchoires afin de minimiser les poussières, et des aimants assureront le captage des débris métalliques. Des pompes de puisard en annexe recueilleront les poussières et les nettoyeurs pour le transfert vers la chute d'alimentation du broyeur semi-autogène (SAG). L'eau récupérée par ces pompes servira d'eau de traitement dans les processus du concentrateur.
- À la sortie du concasseur à mâchoires, les fragments de minerai auront une taille de 100 mm à 150 mm (4 à 6 pouces) et seront acheminés vers une pile de stockage encloisonnée (décrite ci-dessous).

2.3.1.2 Bâtiment du concentrateur

La superficie totale du bâtiment du concentrateur sera de 115 000 m². La hauteur du toit variera de 6 m à 21 m. Des convoyeurs à bandes transporteront le minerai depuis la pile de stockage jusqu'au bâtiment du concentrateur.

La **figure 6** illustre le plan d'implantation du bâtiment.

Le bâtiment du concentrateur comprendra les éléments suivant :

- Une pile de stockage encloisonnée de 908 m² (voir l'emplacement de la pile de stockage à la **figure 5**), d'une capacité maximale de stockage de 10 000 tonnes de minerai. En tout temps, il est prévu qu'un minimum de 2 000 tonnes de minerai sera stocké dans la pile de stockage avant d'être acheminé vers le broyeur semi-autogène. La pile de stockage du minerai sera ceinturée d'un mur de béton d'une hauteur de 1,5 m. Une membrane synthétique sera installée à la base de la pile de stockage du minerai afin d'éviter l'infiltration des lixiviats dans le sol. La pile de stockage sera recouverte d'une toile de type « couvre tout » afin de minimiser l'exposition au vent et aux précipitations. Une balance à courroies installées sur le convoyeur mesurera le tonnage provenant du concentrateur à des fins de comptabilisation.
- Des bureaux modulaires, des laboratoires, des salles de commande, un entrepôt, une salle de compresseur, une salle d'analyse et des ateliers pour l'entretien (présentés à la **figure 6**).
- Une chute d'alimentation au broyeur SAG, des réservoirs pour les eaux de traitement et l'eau douce, un circuit de flottation du zinc avec dégrossisseur/épouilleur, un circuit de flottation du cuivre/plomb avec dégrossisseur/épouilleur et d'autres équipements divers pour traiter le minerai. Ces éléments sont décrits à la **section 2.5.8**.

L'exploitation du concentrateur exigera aussi l'augmentation de 300 à 440 armoires-vestiaires dans le bâtiment administratif/abritant les vestiaires du site de la Mine Lalor, y compris 40 armoires-vestiaires pour les entrepreneurs et les visiteurs.

2.3.1.3 Hangar de déchargement du concentré

Le concentré produit dans le bâtiment du concentrateur sera transporté au moyen d'un convoyeur à bande vers un hangar de déchargement du concentré complètement fermé. Ce hangar sera composé de zones distinctes pour le concentré de zinc et le concentré de cuivre/plomb. Le hangar de déchargement sera situé immédiatement à côté du bâtiment du concentrateur (comme le montre la **figure 6**). Le hangar aura une capacité de stockage maximale de 2 500 tonnes de concentré de zinc (pour satisfaire une production moyenne de 400 tonnes sèches par jour) et de 1 000 tonnes de concentré de cuivre/plomb (pour satisfaire une production moyenne de 190 tonnes sèches par jour).

Un chargeur frontal sera utilisé pour charger le concentré filtré dans des camions pour le transport vers Flin Flon. Les camions seront chargés à l'intérieur du hangar afin de minimiser l'exposition au vent et aux précipitations ainsi que la dispersion de poussières de concentré. Avant et après le chargement, chaque camion sera pesé sur une balance pour camion située à l'intérieur du hangar. Les camions seront équipés de bâches rétractables afin de minimiser la production de poussières durant le transport.

Environ douze (12) camions par jour seront requis pour le transport du concentré de zinc, et environ cinq (5) autres seront requis pour le transport du concentré de cuivre/plomb.

2.3.1.4 Module de remblai en pâte

Un module de remblai en pâte sera aménagé au nord du bâtiment du concentrateur (comme le montre la **figure 6**). Quand la mine Lalor aura besoin de matériau de remblayage, les résidus miniers seront mélangés avec de l'eau et du lait de ciment puis pompés sous terre.

Il est prévu que jusqu'à 25 % des résidus miniers produits par le concentrateur Lalor seront convertis en remblai pour la mine, réduisant ainsi la quantité de résidus à transporter vers le bassin de résidus Anderson.

2.3.1.5 Installation électrique

Une installation électrique sera située à l'est du bâtiment du concentrateur (comme le montre la **figure 6**).

L'installation électrique contiendra deux (2) batteries de condensateurs enclouées de 25 kV comportant chacune deux (20) phases de 1 000 kVAr pour un total de 2 000 kVAr chacune. Chaque batterie de condensateurs aura une dimension approximative de 5 m x 2 m x 3 m. Chaque batterie contiendra 108 L de liquide repartis dans des bacs individuels de 9 L. Des bacs ramasse-gouttes seront fournis pour récupérer tout déversement éventuel.

2.3.2 Réseau de conduites

Le but du réseau de conduites est d'amener l'eau de traitement vers le concentrateur et d'évacuer les résidus. Le réseau de conduites comprendra trois (3) conduites :

- **Conduite 1** : Transport de l'eau recyclée (« eau récupérée ») depuis le bassin de résidus Anderson jusqu'au concentrateur grâce à la station de pompage de l'eau récupérée du bassin Anderson (source principale d'eau de traitement).
- **Conduite 2** : Transport de l'eau douce depuis le lac Snow jusqu'au concentrateur grâce à la station de pompage des eaux du lac Snow (source complémentaire d'eau de traitement) (« conduite d'eau douce »).
- **Conduite 3** : Transport des résidus depuis le concentrateur jusqu'au bassin Anderson (« conduite de résidus »).

2.3.3 Tracé du réseau de conduites

Cette section décrit le tracé du réseau de conduites. Les critères généraux suivants ont été utilisés pour établir le tracé :

- Suivre les éléments linéaires existants pour permettre des courbures graduelles.
- Éviter et/ou minimiser de traverser des cours d'eau, dans la mesure du possible.
- Éviter les affleurements rocheux afin de minimiser la nécessité du nivellement et l'utilisation d'explosifs.
- Utiliser les emprises dégagées disponibles afin de minimiser le défrichage requis.

Un autre facteur à prendre en compte était que l'emprise du réseau de conduites devait être assez large pour permettre l'accès des véhicules. Cet accès est nécessaire, car les conduites devront être inspectées tous les jours. Des activités de défrichage(ou de redéfrichage) pourraient s'avérer nécessaires, tel que décrit ci-dessous.

Dans la plus grande partie de sa longueur, le tracé sera le même pour les trois (3) conduites. Les seules différences se trouvent au point de départ et d'arrivée des trois (3) conduites.

La **figure 2** montre l'intégralité du tracé. Elle présente aussi le réseau de conduites et ses interactions avec la station de pompage de l'eau récupérée du bassin de résidus Anderson, le bassin de résidus Anderson et la station de pompage des eaux du lac Snow.

2.3.4 Caractéristiques détaillées du tracé du réseau de conduites et besoins en matière de défrichage

La **figure 3** présente le tracé en six(6) portions et comporte des illustrations de leur usage courant.

2.3.4.1 Portion 1 (pour les trois conduites)

La portion 1 s'étend du bâtiment du concentrateur à la route provinciale 395. La portion 1 se trouve à l'intérieur de l'emprise qu'occupe déjà la route d'accès Lalor et les conduites d'eaux qui alimentent le projet Lalor. Consulter la **figure 3**, qui présente une photographie de la portion 1 telle qu'elle existe aujourd'hui. La portion 1 est clôturée à l'intersection de la route d'accès Lalor et de la RP 395. L'accès est restreint à la CMMB et aux personnes autorisées par la CCMB.

Les exigences en matière de défrichage pour cette portion sont de l'ordre d'environ 1 750 m², dont approximativement 400 m² à l'intérieur du site Lalor. Étant donné sa proximité avec les activités industrielles et la circulation routière, il est très peu probable que la zone à défricher soit utilisée par les oiseaux migrateurs. De plus, tout défrichage sera effectué aux mois d'octobre/novembre, en dehors de la saison de nidification.

2.3.4.2 Portion 2 (pour les trois conduites)

La portion 2 longe la RP 395 sur approximativement un kilomètre et demi. La portion 2 se trouve à l'intérieur de l'emprise qu'occupe déjà la RP 395 et les conduites d'eaux qui alimentent le projet Lalor.

La portion 2 sera raccordée à la portion 3 (décrite ci-dessous) sur une distance d'environ 150 m. Une ligne de transport de Manitoba Hydro longe la RP 395, à l'intérieur de l'emprise dégagée. La connexion entre les portions 2 et 3 transect l'emprise de Manitoba Hydro. Consulter la **figure 3** qui montre cette connexion.

Les exigences en matière de défrichage pour la portion 2, y compris la connexion avec la portion 3, sont de l'ordre de 6 000 m². Étant donné sa proximité avec la route provinciale 395 et son exposition à la circulation routière

industrielle, il est très peu probable que la zone à défricher soit utilisée par les oiseaux migrateurs. De plus, tout défrichage sera effectué aux mois d'octobre/novembre, en dehors de la saison de nidification.

2.3.4.3 Portion 3 (pour les trois conduites)

La portion 3 s'étend à l'intérieur de l'emprise d'un ancien chemin de fer. Cette emprise appartient à la CMMB en vertu du certificat de titre n° 1701932. La CMMB utilise actuellement l'ancienne infrastructure ferroviaire comme route d'accès. La route est accessible à la circulation des automobiles et des camions sur la majeure partie de sa longueur et des véhicules hors-route sur sa pleine longueur. La **figure 3** présente une photo de la condition actuelle de l'infrastructure ferroviaire. L'accès à l'infrastructure ferroviaire est restreint à la CMMB et aux personnes autorisées par la CMMB.

Les parties de l'infrastructure ferroviaire sur lesquelles la végétation a beaucoup profité devront être défrichées de nouveau pour permettre l'installation des conduites et le passage des véhicules d'inspection. De plus, des zones de rencontre (décrites ci-dessous) devront être aménagées afin que les véhicules d'inspection se trouvant en sens inverse puissent circuler de façon sécuritaire. Ces zones de rencontre seront aussi situées à l'intérieur de l'emprise de l'infrastructure ferroviaire détenue par la CMMB.

2.3.4.4 Portion 4 (conduite 3 – Extrémité de la conduite de résidus)

La portion 4 s'étend de l'ancienne infrastructure ferroviaire jusqu'au de résidus Anderson. Cette zone est déjà occupée par des infrastructures appartenant à la CMMB reliées à l'exploitation du bassin de résidus Anderson. La portion 4 est clôturée, ce qui restreint son accès à la CMMB et aux personnes autorisées par la CMMB.

2.3.4.5 Portion 5 (conduite 1 – Point de départ de la conduite d'eau récupérée)

La portion 5 s'étend de l'ancienne infrastructure ferroviaire jusqu'à la station de pompage de l'eau récupérée du bassin de résidus Anderson. Cette zone est également déjà occupée par des infrastructures appartenant à la CMMB reliées à l'exploitation du bassin de résidus Anderson. Elle est clôturée, ce qui restreint son accès à la CMMB et aux personnes autorisées par la CMMB. Actuellement, la portion 5 est occupée par une conduite d'eau qui alimente en eau de traitement(recyclée) le concentrateur Stall Lake existant depuis la station de pompage d'eau récupérée du bassin de résidus Anderson.

2.3.4.6 Portion 6 (conduite 2 – Point de départ de la conduite d'eau douce)

La portion 6 s'étend de l'ancienne infrastructure ferroviaire jusqu'à la station de pompage des eaux du lac Snow. Actuellement, cette portion contient la conduite d'eau qui alimente en eau douce le concentrateur Stall Lake depuis la station de pompage des eaux du lac Snow. La portion 6 est aussi clôturée, ce qui restreint son accès à la CMMB et aux personnes autorisées par la CMMB.

Le défrichage total nécessaire pour les portions 3 à 6 sera de l'ordre de 35 700 m². La plus grande partie du défrichage nécessaire consistera à enlever les broussailles. Ces zones peuvent être considérées comme des habitats de lisière existants, qui pourraient être utilisés par les oiseaux migrateurs. Néanmoins, le défrichage qui pourrait être nécessaire entraînera une relocalisation de l'habitat de lisière, plutôt qu'un accroissement ou une perte nette de cet habitat. De ce fait, tout défrichage sera effectué aux mois d'octobre/novembre, en dehors de la saison de nidification.

2.3.5 Installation des conduites et matériaux

2.3.5.1 Besoins en matériau de remblai

Les besoins en matériau de remblai seront comblés au moyen de matériaux ne produisant pas d'acide (calcaire ou carrière) disponibles dans la région. Une fois assemblées, les conduites seront recouvertes d'un matériau souple (par exemple du sable) tout le long du tracé. Approximativement 11 560 m³ de matériau de recouvrement seront nécessaires et proviendront d'une carrière de sable locale.

2.3.5.2 Emplacement des ponceaux

Au total, le réseau de conduites traverse vingt (20) emplacements comportant des ponceaux existants. L'emplacement de ces ponceaux est présenté à la **figure 3**. Aucun nouveau ponceau ne sera nécessaire. L'emplacement des ponceaux entre dans l'une des deux (2) catégories suivantes :

Ponceaux aux fins de drainage (17)

Ces ponceaux ont été installés à l'époque où la route ou le chemin de fer a été construit. Ils ont été positionnés dans des éléments de drainage, naturels ou construits, qui traversaient l'élément linéaire. La raison d'être de ces ponceaux était et est toujours d'éviter le ruissellement de surface en raison d'accumulation d'eau le long de l'élément linéaire. Ces ponceaux sont principalement destinés à la régularisation des eaux pour l'élément linéaire particulier. Ces ponceaux ne sont reliés à aucun habitat potentiel du poisson.

Ces ponceaux peuvent être remplacés au besoin pendant la construction du réseau de conduites. Même si ces ponceaux ne sont reliés à aucun habitat du poisson, le remplacement des ponceaux devra être effectué conformément à l'énoncé opérationnel sur l'entretien des ponceaux de Pêche et Océans Canada (MPO).

Ponceaux dans les cours d'eaux et les fossés (3)

Ces ponceaux ont aussi été installés à l'époque où la route ou le chemin de fer a été construit. Ils ont été installés dans le but de diriger l'écoulement d'un cours d'eau ou d'un fossé au travers de la route ou de l'infrastructure ferroviaire de sorte que l'écoulement se poursuive et ne soit pas entravé par la construction de cet élément linéaire. On retrouve à ces trois (3) emplacements des cours d'eau ou des fossés qui mènent ou peuvent mener à des plans d'eau pouvant abriter des poissons.

Ces ponceaux ne seront pas modifiés pendant la construction du réseau de conduites. Néanmoins, les activités ayant lieu à proximité de ces ponceaux seront réalisées conformément aux énoncés opérationnels applicables du MPO ou à toute autre norme applicable.

2.3.6 Maintien de l'utilisation des installations autorisées existantes

2.3.6.1 Eaux usées

Le concentrateur Lalor compte sur les installations de traitement des eaux usées existantes et futures qui seront construites pour le projet Lalor/la future mine Lalor. Il n'est pas prévu de construire une installation de traitement des eaux usées distincte.

2.3.6.2 Station de pompage des eaux du lac Snow

La station de pompage des eaux du lac Snow est exploitée en vertu de la licence de droits d'utilisation de l'eau du Manitoba n° 2011-110. Conformément à cette licence, la CMMB est autorisée à prélever 1 150 dam³/année d'eau du lac Snow, sans dépasser un débit de prélèvement maximal de 1 300 L/s.

La seule modification qui sera apportée à la station de pompage des eaux du lac Snow sera au bâtiment de la station. Les pompes existantes seront améliorées et un transformateur à l'huile extérieur de 15/0,6 kV, 0,2 MVA sera installé. Les nouvelles pompes auront la capacité de maintenir un débit constant sur une plus longue distance. Cette amélioration est nécessaire, car la distance entre le lac Snow et le concentrateur Lalor est plus grande que la distance entre le lac Snow et le concentrateur Stall Lake.

Ces travaux auront lieu à l'intérieur et juste à côté du bâtiment de la station de pompage. La prise d'eau ne sera pas touchée et les travaux ne comporteront aucune activité concrète au niveau ou en dessous du niveau des hautes eaux du lac Snow.

Lorsque le concentrateur Lalor remplacera le concentrateur Stall Lake, la quantité d'eau douce prélevée depuis cette station de pompage diminuera, même si le rendement du nouveau concentrateur Lalor sera supérieur à celui du concentrateur Stall Lake existant.

2.3.6.3 Bassin de résidus Anderson

Le bassin de résidus Anderson est utilisé pour le dépôt subaquatique de résidus depuis la mise en service du concentrateur Stall Lake en 1979. Il est exploité en conformité avec le REMM et l'ordonnance n° 766 de la Commission de protection de l'environnement du Manitoba. Le point de rejet final réglementé en vertu du REMM est une conduite de décantation traversant le barrage Anderson et menant au ruisseau Anderson. Les résidus du concentrateur Lalor seront évacués au bassin Anderson, qui continuera à fonctionner conformément à ces approbations.

2.3.6.4 Station de pompage des eaux recyclées du bassin de résidus Anderson (source d'eau recyclée)

Le but de la station de pompage des eaux recyclées du bassin de résidus Anderson est de recycler l'eau du bassin Anderson afin de l'utiliser dans le fonctionnement du concentrateur Stall Lake. La station pompe seulement l'eau recyclée provenant du bassin de résidus. Elle n'est reliée à aucune source d'eau douce. Son but est de prélever de l'eau du bassin Anderson, eau qui sera utilisée dans le fonctionnement du concentrateur. Le fait d'utiliser l'eau du bassin Anderson permet de réduire l'utilisation de l'eau douce.

Éventuellement, la station de pompage existante sera désaffectée et une nouvelle station de pompage sera construite dans un rayon de 100 m de son emplacement actuel. La nouvelle station de pompage des eaux recyclées du bassin de résidus Anderson sera équipée d'unités plus grandes capables de maintenir un débit maximal de 233 m³/h (1 200 gallons américains par minute). Comme pour la station de pompage des eaux du lac Snow, cette amélioration est nécessaire pour pouvoir maintenir un débit constant sur une plus grande distance.

2.3.6.5 Utilisation d'autres installations existantes

- La route d'accès existante reliant le site Lalor à la route provinciale 395 sera utilisée dans la construction et l'exploitation du concentrateur Lalor proposé.
- Le concentrateur Lalor sera connecté aux conduites de distribution d'eau déjà situées sur le site Lalor (pour l'alimentation en eau courante).
- Les équipements utilisés dans la construction et l'exploitation du concentrateur Lalor seront reliés aux installations de carburant construites pour le projet Lalor/la future mine Lalor.
- La zone de stationnement existante de la mine Lalor sera aussi utilisée par les employés travaillant au concentrateur Lalor.
- La tour de communication du site Lalor fournit un réseau de téléphonie sans fil ainsi qu'un accès Internet. Aucune installation de télécommunications distincte ne sera nécessaire pour le concentrateur Lalor.
- Une ligne électrique souterraine partant de la salle électrique du bâtiment du concentrateur sera raccordée au réseau électrique à la mine Lalor.
- La nouvelle sous-station électrique Chisel alimentera aussi le concentrateur Lalor proposé.

2.3.7 Processus de production

Les étapes clés du processus de production du minerai dans le concentrateur suivant le concassage par le concasseur à mâchoires et l'entreposage dans la pile de stockage sont les suivantes :

- broyage du minerai;
- flottation globale du minerai de cuivre/plomb;
- flottation du zinc;
- assèchement des concentrés;
- production du remblai en pâte.

La **figure 7** présente une illustration sommaire de ces étapes. Des détails supplémentaires sont donnés à la **section 2.5.8** de la description de projet.

2.3.7.1 Besoins en eau

Les besoins en eau pour le concentrateur Lalor sont présentés dans le diagramme des débits d'eau à la **figure 8**.

2.3.7.2 Air

Deux (2) compresseurs d'air industriels fourniront de l'air comprimé sec dans tout le bâtiment du concentrateur ainsi que dans ses annexes et modules, à une pression de 700 kPa (100 lb/po²). L'air pour les cellules de flottation de la cuve sera fourni par deux (2) ventilateurs à basse pression.

2.3.7.3 Employés

En phase d'exploitation, soixante-dix (70) personnes travailleront au concentrateur Lalor. La plupart de ces personnes travaillent au concentrateur Stall Lake existant et seront transférées à la nouvelle installation. Étant donné que le site Lalor est situé à seulement 8 km de la ville de Snow Lake, il est prévu que ces personnes trouveront à se loger dans la ville de Snow Lake.

2.3.7.4 Matériaux

Le concentrateur Lalor utilisera des réactifs qui sont couramment utilisés dans l'industrie minière et notamment dans les concentrateurs de métaux communs de la CMMB de Flin Flon et de Snow Lake. Les zones dans lesquelles les réactifs seront utilisés seront équipées de barrières de confinement et de pompes de nettoyage afin de minimiser les risques de déversement accidentel et d'empêcher les poussières diffuses de s'échapper dans le bâtiment principal du concentrateur ou dans l'environnement.

Tableau 2 – Résumé des réactifs et additifs nécessaires au fonctionnement du concentrateur Lalor

Réactif	Quantité nécessaire (tonnes par an)
Floculant	15
Méthyl isobutyl carbinol	82
3418A	41
Carboxyméthylcellulose	164
Sulphate de zinc anhydre	99
Sulphate de cuivre	411
Isopropylxanthate de sodium	58
Chaux	3 285
Ciment et cendre volante	13 150

2.3.7.5 Circulation routière

Le **tableau 3** présente une estimation des volumes quotidiens de circulation routière durant la phase de construction puis d'exploitation du concentrateur Lalor proposé.

Tableau 3 – Volumes estimés de circulation routière quotidienne^[1]

Véhicule	Construction						Exploitation					
	2013		2014				2015				2016	
	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2
Camions – béton	40	40	40	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Camions – matériel ^[2]	-	1	2	2	2	2	1	1	1	1	1	1
Camions – livraison entrepôt ^[3]	-	-	-	-	-	-	-	1	1	1	1	1
Camions – livraison usine ^[4]	-	-	-	-	-	-	-	1	2	2	2	2
Camions – concentré	-	-	-	-	-	-	-	17	17	17	17	17
Voitures – camionnettes	10	20	20	20	20	20	20	12	12	12	12	12
Autobus	4	4	4	4	4	4	4	4	2	2	2	2
Circulation totale - concentrateur Lalor	54	65	66	26	26	26	25	36	35	35	35	35

Notes :

[1] Les chiffres sont donnés par jour et pour un aller- simple.

[2] Camions / matériel inclut : l'acier, les composants d'équipement et représente la moyenne par jour au cours du trimestre.

[3] Camions/ livraison entrepôt comprend : l'essence, le propane, les livraisons à l'entrepôt, le camion de pompage d'eaux usées.

[4] Camions / livraison concentrateur comprend : réactifs, corps broyants, ciment (remblai en pâte).

2.4 Émissions, rejets et déchets

2.4.1 Émissions atmosphériques

Les émissions atmosphériques reliées au concentrateur Lalor constitueront des gaz à effet de serre, des poussières et des matières particulaires et des émissions de gaz d'échappement, ce qui est caractéristique de l'activité industrielle.

2.4.1.1 Émissions de gaz à effet de serre

Les sources d'émissions de gaz à effet de serre (GES) reliées au projet sont les suivantes : les véhicules, les gaz d'échappement des équipements de chantier fonctionnant au diesel (déplacement des véhicules sur le site, utilisation des équipements pour le nivellement, la mise en place des matériaux, etc.) et la combustion du propane dans les appareils de chauffage au propane.

La prévision des émissions de CO₂ est présentée au **tableau 4**. Elle a été définie en utilisant les facteurs d'émission mentionnés dans le *Rapport d'inventaire national 1990-2010* (Environnement Canada, 2012) et d'après la consommation de carburant durant les phases de construction et d'exploitation.

Tableau 4 – Prévision des émissions de CO₂

Émissions totales d'équivalents-CO ₂ – Construction	2 042 tonnes
Émissions totales d'équivalents-CO ₂ (à l'exclusion de l'électricité) – Construction	2 042 tonnes
Émissions totales d'équivalents-CO ₂ – Exploitation	423 tonnes
Émissions totales d'équivalents-CO ₂ (à l'exclusion de l'électricité) – Exploitation	188 tonnes

En utilisant les 20,3 millions de tonnes d'émissions de GES déclarées en 2011 pour la province du Manitoba (Environnement Canada, 2011), l'ajout de 2 042 tonnes au total (soit environ 764 tonnes / an) pendant la construction représente une augmentation négligeable de 0,004 % des émissions de GES. En outre, l'ajout de 423 tonnes par an au cours de l'exploitation représente une augmentation négligeable de 0,002 % des émissions de GES.

Cependant, l'exploitation du concentrateur Lalor a pour but de remplacer celle du concentrateur Stall Lake existant. Les émissions d'équivalents-CO₂ du concentrateur Stall Lake ont totalisé 731 tonnes d'équivalents-CO₂ par an pour 2012. Tel qu'indiqué ci-dessus au **tableau 4**, le concentrateur Lalor n'émettra que 423 tonnes d'équivalents-CO₂. Ceci représente une diminution de 42 % de tonnes d'équivalents-CO₂, alors que le tonnage de minerai traité sera augmenté de manière importante.

2.4.1.2 Poussières et matières particulaires

Les activités comme le dynamitage, le défrichage, le nivellement, le concassage, le déplacement des véhicules sur les routes, le stockage en pile des matériaux, etc., représentent des sources de poussière. La poussière sera principalement présente pendant l'été et l'automne, et une augmentation de la poussière sera plus probable par temps sec et venteux.

Toutes les activités de défrichage, de nivellement et de dynamitage au site Lalor seront achevées avant la construction du concentrateur. De ce fait, le risque de production de poussières durant la phase de construction du concentrateur se limitera à l'utilisation des véhicules et sera donc minimale. De la poussière pourrait être produite le long de l'emprise du réseau de conduites durant la construction (défrichage, dynamitage, installation des conduites, stockage en pile et utilisation générale des équipements de construction). Il est prévu que le dynamitage n'aura lieu que sur une petite partie de l'emprise (zone au sud de la route provinciale 395, et aura lieu entre les mois d'octobre et de novembre 2014). Par conséquent, il est prévu que la poussière générée par le dynamitage au cours de la construction sera minimale.

Au cours de l'exploitation, de la poussière sera produite dans le bâtiment du concasseur à mâchoires (lorsque le concasseur fonctionnera) et par le déplacement des véhicules et des équipements sur le site et le long de la route d'accès Lalor et de l'emprise du réseau de conduites. La **section 2.3.7.5** présente les volumes de circulation prévus durant la phase d'exploitation. Les camions transportant le concentré emprunteront la route d'accès Lalor jusqu'à la RP 395, puis rejoindront la route provinciale à grande circulation 39, puis la route 10. Étant donné que les routes provinciales à grande circulation 39 et 10 sont deux (2) routes revêtues, la production de poussière issue du transport du concentré sur ces routes devrait être minimale.

Durant la fermeture du site, les activités telles que le nivellement, le tracé de courbes, l'excavation et le transport des matériaux et des sols jusqu'au site généreront de la poussière.

Afin de réduire la génération de poussière au site du projet et dans l'aire du projet, les mesures d'atténuation suivantes seront mises en place :

- Tout défrichage sera entrepris à fin de l'automne/hiver, ce qui permettra de réduire la quantité de poussière produite.
- le bâtiment du concasseur à mâchoires sera équipé d'un dépoussiéreur par voie humide (système de dépoussiérage);
- au besoin, des mesures d'élimination de la poussière telles que l'utilisation d'agents approuvés de contrôle des poussières seront prises pour la route d'accès Lalor et l'emprise du réseau de conduites;
- la vitesse de circulation est actuellement et continuera d'être limitée à 20 km/h sur le site Lalor;
- la vitesse de circulation est actuellement et continuera d'être limitée à 40 km/h sur la route d'accès Lalor. La même limite de vitesse (ou une limite inférieure) sera imposée dans l'emprise du réseau de conduites;
- les camions transportant le concentré jusqu'à Flin Flon seront couverts pour minimiser les poussières générées par leurs chargements.

Ces mesures d'atténuation planifiées sont présumées être suffisantes pour réduire la production de poussières à une quantité qui aura des effets négligeables.

2.4.1.3 Émissions de gaz d'échappement

Durant la phase de construction, des émissions de gaz d'échappement seront générées au cours de la livraison des matériaux sur le site, de la création des fondations, de l'érection des bâtiments et de l'utilisation des véhicules à d'autres fins. Des émissions seront aussi générées durant la construction du réseau de conduites (utilisation d'équipements alimentés au diesel, défrichage, dynamitage, essouchement, installation des conduites, etc.).

Durant la fermeture du site, des émissions seront générées pendant le transport, l'excavation, le nivellement et la mise en place des matériaux. Il est prévu qu'approximativement cinq (5) types d'équipements seront nécessaires aux différentes activités liées à la fermeture (excavateur, bouteur, camions de transport et équipements divers) et certains pourront être utilisés dans le cadre des activités de fermeture de la mine Lalor, selon le moment de la fermeture. Les émissions générées par ces activités devraient se limiter au site du projet et à l'aire du projet et auront principalement lieu durant les mois d'été pendant les trois (3) années au cours desquelles les activités de fermeture seront réalisées.

Les mesures d'atténuation suivantes seront mises en œuvre :

- les véhicules et l'équipement seront bien entretenus;
- les véhicules tourneront le moins possible au ralenti.

Durant la phase d'exploitation, les sources d'émissions de gaz d'échappement incluront ce qui suit : l'utilisation des véhicules et de l'équipement et la combustion de propane (pour chauffer le bâtiment du concentrateur). Tel qu'indiqué précédemment, il est prévu que, durant la phase de construction, un maximum de soixante-six (66) véhicules et, pendant l'exploitation, un maximum de vingt-cinq (25) véhicules accéderont au réseau routier public dans les environs du concentrateur Lalor.

Bien que l'augmentation de la circulation routière le long des routes provinciales 395 et 392 soit supérieure à 10 % durant la phase de construction, cette augmentation est temporaire. Les émissions de gaz d'échappement découlant de cette augmentation sont négligeables par rapport à la qualité de l'air dans la région du projet. De plus, l'augmentation de la circulation routière découlant du concentrateur Lalor sera compensée par la réduction de la circulation des camions transportant le minerai depuis la mine Lalor, celui-ci étant traité au concentrateur Lalor plutôt qu'au concentrateur Stall Lake (c.-à-d., 24 camions). Tous les véhicules utilisés pour le concentrateur Lalor seront conformes au *Règlement sur les émissions de véhicules routiers et de leurs moteurs* d'Environnement Canada, au besoin.

La deuxième source des émissions de gaz d'échappement constitue les appareils de chauffage au propane qui seront utilisés pour chauffer le concentrateur. Le processus de combustion relié à ces appareils de chauffage au propane générera des polluants, qui pourraient comprendre des oxydes d'azote (NOx), du monoxyde de carbone, du dioxyde de soufre, des matières particulaires ou des gaz à effet de serre. Néanmoins, afin d'atténuer les effets négatifs sur la qualité de l'air (et assurer ainsi une bonne qualité de l'air), les mesures suivantes seront mises en place :

- le système de chauffage sera équipé de brûleurs à faible taux d'émissions de NOx;
- la CMMB agira toujours en conformité avec la *Loi sur la sécurité et l'hygiène du travail*.

Ces mesures sont jugées suffisantes pour atténuer les effets négatifs sur la qualité de l'air durant les phases de construction, d'exploitation et de fermeture du projet. Après la fermeture, la qualité de l'air devrait revenir à son état initial d'avant le projet. Par conséquent, les effets potentiels sont considérés comme réversibles et négligeables.

2.4.2 Déchets et élimination des déchets

2.4.2.1 Résidus

Le **tableau 5** donne un aperçu de l'ensemble des résidus qui seront produits, des résidus qui seront recyclés en vue de générer le remblai en pâte pour lamine Lalor et des résidus qui seront évacués au bassin de résidus Anderson.

Tableau 5 – Gestion des résidus

Année	Minerai traité - Total en tonnes	Résidus - Total en tonnes	Résidus - Remblai en pâte à retourner sous terre - Tonnes	Résidus à transporter au dépôt - Tonnes	Résidus à transporter au dépôt (m ³)
2012	106 377	90 748	0	90 748	116 679
2013	322 156	270 560	0	270 560	347 863
2014	540 500	451 999	0	451 999	581 143
2015	1 039 175	884 208	221 052	663 156	852 628
2016	1 228 910	1 048 138	262 035	786 104	1 010 706
2017	1 448 000	1 244 429	311 107	933 322	1 199 983
2018	1 629 000	1 434 137	358 534	1 075 603	1 382 921
2019	1 629 000	1 432 972	358 243	1 074 729	1 381 796
2020	1 629 000	1 421 153	355 288	1 065 865	1 370 398
2021	1 629 000	1 436 267	359 067	1 077 200	1 384 971
2022	1 629 000	1 402 946	350 736	1 052 209	1 352 841
2023	1 629 000	1 397 908	349 477	1 048 431	1 347 981
2024	1 629 000	1 372 125	343 031	1 029 094	1 323 122
2025	1 629 000	1 409 201	352 300	1 056 901	1 358 871
2026	1 629 000	1 425 892	356 473	1 069 419	1 374 969
2027	1 629 000	1 446 386	361 597	1 084 790	1 394 730
2028	1 603 995	1 448 465	362 116	1 086 348	1 396 736
2029	1 651 871	1 520 791	380 198	1 140 593	1 466 479
2030	1 102 235	1 027 422	256 856	770 567	990 726
2031	683 513	646 839	161 710	485 129	623 739
Total	26 016 731	22 812 589	5 499 820	17 312 768	22 259 276

1. Les tonnages indiqués pour les années 2028 à 2031 sont fondés sur les ressources minérales présumées et, à ce titre, ne satisfont pas aux exigences de déclaration de l'IN 43-101 pour les réserves minérales.
2. Ces chiffres représentent la production potentielle dans le seul but de planifier la gestion des résidus.
3. Il est présumé que l'exploitation de la mine Lalor commencera au troisième trimestre de 2014.

Tel qu'indiqué ci-dessus, tous les résidus considérés comme des déchets seront évacués dans le bassin de résidus Anderson autorisé existant.

2.4.2.2 Déchets solides

Tous les déchets ménagers et non dangereux générés au concentrateur Lalor seront évacués dans les installations autorisées actuelles et futures de la CMMB. La CMMB prendra les dispositions nécessaires auprès d'un préposé aux déchets dangereux autorisé afin d'éliminer tout déchet dangereux généré tel que l'huile de rebut, les chiffons imprégnés d'huile, les contenants de livraison des produits chimiques, etc.).

2.5 Phases du projet et calendrier proposé

Tableau 6 – Phases du projet et calendrier proposé

Phases du projet et activités	Calendrier proposé (sous réserve des résultats de l'examen réglementaire)
CONSTRUCTION	
Transport des matériaux et des équipements sur le site (excavation, transport, stockage en pile, stockage de carburant).	Août 2013 à septembre 2013
Préparation du chantier de construction (enlèvement de la végétation et installation des services publics).	Octobre 2013 à novembre 2013
Construction du bâtiment du concentrateur et des installations connexes (érection des bâtiments, installation des équipements, nivellement, remblayage).	Novembre 2013 à septembre 2014
Préparation de l'emprise du réseau de conduites (débroussaillage, enlèvement de la terre végétale, dynamitage, excavation).	Octobre 2014 à novembre 2014
Installation du réseau de conduites (pose des conduites, nivellement, compactage, installation).	Août 2015 à octobre 2015
Amélioration de l'infrastructure de soutien à Snow Lake.	Juillet 2015
EXPLOITATION	
Traitement du minerai (concassage, stockage en pile, traitement chimique/mécanique, assèchement du concentré, pompage des eaux recyclées).	Octobre 2015 à 2027
Transport, stockage et manutention des matériaux.	Octobre 2015 à 2027
Manutention des déchets d'exploitation (traitement des eaux usées, recyclage de l'eau de traitement, enlèvement des boues).	Octobre 2015 à 2027
Entretien du concentrateur et du réseau de conduites.	Octobre 2015 à 2027 (au besoin)
FERMETURE	
Enlèvement de tous les bâtiments, fondations, cuves de stockage, déchets du site.	2027 à 2030
Scarification de l'emprise du réseau de conduites.	2027 à 2030
Mise à l'essai, enlèvement et restauration de tous les sols contaminés.	2027 à 2030
Renivellement et profilage du sol.	2027 à 2030
Revégétation des zones perturbées.	2027 à 2030

3. Emplacement du projet

3.1 Coordonnées du projet

Centre du site pour la composante du concentrateur

Latitude : 54°52'28.785080" NORD

Longitude : 100°09'00.489356" OUEST

Début de la conduite

Latitude : 54°52'29.082190" NORD

Longitude : 100°08'57.628008" OUEST

Fin de la conduite

Latitude : 54°51'15.411538" NORD

Longitude : 99°57'58.207475" OUEST

Toutes les coordonnées sont données dans l'ellipsoïde GRS80 (NAD83, WGS84).

3.2 Cartes montrant d'autres éléments géographiques

La **figure 9** montre les cours d'eau et les plans d'eau dans la région du projet. La région du projet correspond à la barrière géographique pour cette carte car elle prend en compte l'étendue spatiale maximale des impacts potentiels du projet.

La **figure 10** montre les éléments linéaires et autres composantes de transport à l'intérieur de la région du projet, incluant les corridors ferroviaires, les lignes de transport d'énergie et les routes.

La **figure 11** montre les utilisations connues, passées et présentes des terres dans la région du projet, y compris les ressources patrimoniales, les activités minières et les autres activités de développement, ainsi que les zones de loisirs ou de résidences.

La **figure 12** montre l'emplacement de terres domaniales (réserves indiennes) les plus proches de la région du projet. Il n'y a pas de terres domaniales à l'intérieur de la région du projet. Cette figure montre aussi les zones des sentiers de piégeage enregistrées et reconnues par le Manitoba. Certaines d'entre elles sont associées aux communautés des Premières Nations autochtones. Sur la base des sources gouvernementales provinciales (Conservation et Gestion des ressources hydriques de Manitoba, 2002, Manitoba, 2012) et fédérales (Gouvernement du Canada, 2009), il n'y a aucune réserve indienne et zone de sentiers de piégeage enregistrée associée avec l'utilisation d'une communauté des Premières Nations autochtones, ni aucun autre intérêt autochtone à l'intérieur de la région du projet.

Durant la deuxième moitié de l'année 2010, la Nation crie Mathias Colomb (NMC) a commencé à laisser entendre que ses terres traditionnelles engloberaient une large portion du nord-ouest du Manitoba, incluant la totalité du district minier de Snow Lake, dans lequel les projets de Lalor, dont le concentrateur Lalor, sont situés. CMMB a donc entrepris de partager de l'information relative à l'environnement avec la NMC et la province du Manitoba a entamé un processus de consultation de la Couronne en relation avec la mine Lalor proposée par CMMB. De plus, CMMB et la province du Manitoba ont financé une étude, réalisée par un expert choisi par la NMC, sur l'utilisation et les connaissances traditionnelles. Ainsi, le processus de partage de l'information concernant l'utilisation traditionnelle des terres par la NMC, basé sur de l'information actuelle, pourra être complété. Toutefois, LA NMC a demandé à l'expert d'interrompre son travail avant qu'il ait pu rédiger le rapport de son étude.

La zone des sentiers de piégeage associée à la NCMC n'est pas dans la région du projet.

La communauté la plus proche de la région du projet est la ville de Snow Lake. Les autres grands centres de population de la région sont les villes de Flin Flon, Cranberry Portage, Thompson et The Pas (Voir la **figure 1**).

La **figure 13** montre les résidences permanentes, saisonnières et temporaires dans la région du projet.

La **figure 14** montre les zones de pêches et les pêcheries dans la région du projet.

Il n'y a pas de zones écosensibles dans la région du projet.

3.3 Photos des emplacements des travaux

L'**annexe B** renferme les photos suivantes:

La **photo 1** donne une vue aérienne du site Lalor, en regardant vers le nord-ouest, avec une flèche pointant vers l'emplacement du concentrateur Lalor proposé.

La **photo 2** montre l'emplacement du concentrateur Lalor proposé, en regardant vers le nord.

La **photo 3** montre le corridor du réseau de conduites (le long de la route d'accès Lalor, depuis le site Lalor vers la route provinciale RP 395).

La **photo 4** montre le corridor du réseau de conduites (le long de l'ancienne infrastructure ferroviaire).

La **photo 5** montre la station de pompage de Snow Lake.

La **photo 6** montre l'aire du bassin de résidus Anderson.

3.4 Description officielle

Le site du concentrateur Lalor est situé dans une partie de NW-9-68-18W1.

Le réseau de conduites se situe à l'intérieur des parties : des sections 31 et 32 de la 67-17W1, des sections 35 et 36 de la 67-18W1, des sections 3 à 5 de la 68-17W1 et des sections 1 à 3 et 9 à 11 de la 68-18W1.

3.5 Proximité des lieux de résidence, territoires traditionnels et terres domaniales

La **figure 13** montre toutes les zones à l'intérieur de la région du projet dans lesquelles se trouvent des lieux connus de résidences permanentes, saisonnières ou temporaires, composés de la ville de Snow Lake, de cinq (5) cabines sur le lac Cook et des subdivisions de chalets sur la baie Berry, la baie Taylor, la baie Anderson et l'atterrissage Bartlett, toutes sur les bords du lac Wekusko. Les cabines sur le lac Cook sont saisonnières, alors que la majorité de celles sur le lac Wekusko sont habitées à l'année.

En matière de territoires traditionnels, se référer à la **Section 3.2** ci-dessus.

3.6 Propriété des terres et droit de propriété

Tous les droits sur les sols et sous-sols nécessaires au développement du projet sont détenus par le promoteur comme suit :

3.6.1 Composante du concentrateur

La composante du concentrateur sera construite à l'intérieur des limites de la concession minière ML-334 obtenue le 29 mars 2012 de la part de la Direction des mines du gouvernement du Manitoba. Ce bail minier est issu de la conversion de claims miniers détenue depuis 1960 (voir la **figure 15**).

3.6.2 Réseau de conduites

La plus grande partie du réseau de conduites sera installée sur une terre acquise en fief simple par le promoteur. La **figure 15** montre la portion 3 du réseau de conduites, qui appartient à CMMB conformément au certificat de titre n°1701932.

Le promoteur détient les droits sur le reste des terres requises pour le réseau de conduites par l'entremise de baux de surface et/ou de concessions minières montrés au **tableau 7** et à la **figure 15**. Ces baux ont été convertis à partir de titres détenus depuis 1960. Ces baux autorisent l'utilisation et l'occupation des terres à des fins de prospection, d'exploration, de développement, d'extraction ou de production de minéraux sur, dans ou sous le sol. Certaines parties du réseau de conduites se situent sur des terres pour lesquelles CMMB détient à la fois des baux de surface ainsi que des concessions minières.

Tableau 7 – Baux de surface / concessions minières associées au concentrateur de Lalor

• M5779	• M7238	• M7359	• M7493
• M5780	• M7239	• M7360	• M7494
• M5730	• M7240	• M5808	• M5719
• M5731	• M7241	• M5809	• M7298
• M7307	• M7242	• M5741	• M7297
• M5732	• M7243	• M5740	• M7299
• M5726	• M7286	• M5739	• M5745
• M7276	• M7285	• M5810	• M5744
• M7266	• M5784	• M5812	• M5749
• M5725	• M5789	• M5813	• M5751
• M5724	• M5803	• M5721	• M5750
• M7309	• M7333	• M7491	• M7383
• M5776	• M5806	• M7515	• M7374

3.7 Utilisation des terres et de l'eau

Personne d'autre que le promoteur n'utilise l'eau à l'intérieur ou à proximité du site du projet. Trois (3) sentiers de piégeage enregistrés traversent le site du projet. Aucun de ces sentiers n'est associé à une communauté autochtone.

Le projet ne nécessite pas d'accès à des terres ou ressources actuellement utilisées à des fins traditionnelles par les peuples autochtones ni leur utilisation, occupation, exploration, développement ou exploitation. Tous les éléments du concentrateur Lalor proposé se trouvent sur des terres que CMMB détient par bail ou en fief simple. Ces terres sont occupées et utilisées par CMMB à des fins d'exploitation comme suit :

- La composante du concentrateur se situe à l'intérieur du site Lalor a ménagé pour le projet d'exploration avancée Lalor/le futur projet de mine Lalor. Elle se situe sur des terres qui ont été utilisées sans interruption à des fins d'exploitation minière depuis au moins 2007.
- La partie 1 du réseau de conduites suivant la route d'accès Lalor se situe sur des terres dont l'accès est contrôlé par un portail, qui ont été utilisées sans interruption par CMMB à des fins d'exploitation minière depuis au moins 2007.
- La partie 2 du réseau de conduites suit la route provinciale PR 395 est utilisée quotidiennement pour la circulation routière industrielle. En outre, un règlement provincial interdit la chasse à moins de 300 m des axes routiers.
- La partie 3 du réseau de conduites se situant dans l'emprise d'une ancienne infrastructure ferroviaire appartient à la CMMB conformément au certificat de titre n° 1701932. C'est une terre privée pour laquelle les peuples autochtones ne disposent pas d'un droit d'accès.
- Les parties 4, 5 et 6 du réseau de conduites sont situées sur des terres utilisées par le promoteur à des fins d'exploitation minière depuis la fin des années 1970. Ces parties sont clôturées par les barrières de projets de la CMMB en cours, empêchant les utilisateurs autres que le promoteur d'y accéder, étant donné que ces terres ont été acquises à des fins d'exploitation minière depuis plus de 30 ans.

4. Participation fédérale

4.1 Aide financière

Le financement du projet sera assuré uniquement par CMMB.

4.2 Terres domaniales

Aucune terre domaniale ne sera utilisée dans le cadre de la réalisation du projet désigné. La planification environnementale pour le projet du concentrateur Lalor a défini une aire d'un rayon pouvant aller jusqu'à 10 km au-delà de la composante du concentrateur et du réseau de conduites (la région du projet) comme l'aire spatiale maximale d'impacts potentiels. Aucune terre domaniale ne se situe à l'intérieur de la région du projet.

4.3 Exigences législatives

Aucune autorisation ni approbation fédérale ne sera requise ni demandée pour le projet de concentrateur Lalor proposé.

Une exigence fédérale de régulation applicable aux infrastructures existantes est :

- Le bassin de résidus Anderson exploité conformément au REMM (MMER).

5. Effets environnementaux

5.1 Approche

Une évaluation environnementale détaillée a été réalisée dans le cadre de la demande de licence qui doit être présentée à Conservation et Gestion des ressources hydriques du Manitoba pour considération en vertu de la *Loi sur l'environnement* (Manitoba). Cette description du projet résume les effets potentiels dans la mesure où ils relèvent de la compétence fédérale.

Les interactions possibles sur l'environnement entre le projet du concentrateur Lalor et les composantes environnementales ont été identifiées à l'intérieur des limites géographiques suivantes:

- **Site du projet** : est composé du site Lalor, de la route d'accès Lalor et de l'emprise proposée pour le réseau de conduites.
- **Zone du projet** : représente une zone de 2 km de rayon autour du site du projet, qui vise à tenir compte des effets du projet tels que le bruit, les émissions des véhicules et la circulation.
- **Région du projet** : représente une zone jusqu'à 10 km au-delà du site du projet, qui vise à tenir compte de l'étendue spatiale maximale des impacts potentiels du projet.

Le site du projet, la zone du projet et la région du projet sont indiqués à la **figure 4**.

5.2 Cadre environnemental

En 2007, les enquêtes terrestres et aquatiques ont été entreprises dans l'espoir que les découvertes dans la région de la mine Lalor puissent mener à des aménagements futurs. Ces enquêtes concernaient les ressources terrestres et aquatiques susceptibles d'être affectées par de futurs aménagements, incluant la géologie locale, les sols, la végétation et la faune, les poissons et l'habitat du poisson. Les enquêtes dans le milieu aquatique ont concerné la bathymétrie, la qualité des eaux et des sédiments, les invertébrés aquatiques, la communauté de poissons et des tests pour révéler la présence de métaux dans la chair des poissons.

Ces enquêtes de base, qui ont été menées en 2007, 2008, 2010, 2011 et 2012, sont rapportées dans la *Proposed Lalor Mine Environmental Baseline Assessment* (AECOM, 2012), qui a été enregistrée avec le projet d'exploitation avancée Lalor (AECOM, 2013a) et la *Proposed Lalor Concentrator Environmental Baseline Assessment* (AECOM, 2013). Ces rapports de base sont les principales sources de renseignements environnementaux physiques, terrestres et aquatiques présentés dans cette section.

5.2.1 Cadre physique

La région du projet se trouve dans l'écodistrict du lac Reed de l'écorégion des bas plateaux de la rivière Churchill. Elle est caractérisée par un substratum de roches en pierraille, allant de vallonné jusqu'à ondulé, qui dicte le relief de la région. Le substratum est partiellement couvert de matières organiques et minérales non consolidées. Les régions à l'est du lac Lalor contiennent de vastes dépôts lacustres, tandis que le reste contient un mélange de sédiments lacustres, de dépôts de till, de zones de roche exposée et de tourbières.

Les sols dominants dans l'écodistrict du lac Reed sont des brunisols dystriques. Ces sols se sont formés sur un till glaciaire recouvrant le substratum rocheux et consistent en des couches peu profondes de sable et de pierre. On trouve dans cet écodistrict des dépressions remplies de tourbe sur des sols organiques mal drainés constitués de fibrisol et de mésisol, des couches typiques et terriques. Constituées de sédiments glacio-lacustres, ces sols sont trop limoneux ou argileux. On peut trouver des sols constitués de brunisol eutrique et de luvisol gris sur des bancs de sable, des plages et des dépôts argileux exposés.

Il n'existe pas de mesures spécifiques de qualité de l'air dans la région du projet. Toutefois, en se basant sur des observations non confirmées, on s'attend à ce que la qualité de l'air dans cette zone soit considérée comme très bonne par rapport aux grandes villes et aux zones commerciales et industrielles du Manitoba.

L'écoulement des eaux souterraines régionales peu profondes est probablement contrôlé par la topographie et la surface du substratum rocheux dans la région. Il ya treize (13) puits d'eau souterraine enregistrés en usage dans la région du projet, mais aucun dans le site du projet. Ces puits sont situés dans le développement immobilier autour du lac Wekusko (baie Taylor, baie Berry et le long de PR 392), la ville de Snow Lake, et le parc provincial des chutes Wekusko. Les puits d'eau souterraine du substratum, lorsqu'ils existent, sont probablement reliés à des fractures ou des discontinuités rejoignant la nappe phréatique locale et ne sont probablement pas interconnectés régionalement. Les tests hydrogéologiques du substratum près du gisement Lalor ont déterminé que la conductivité hydraulique est faible.

En raison du caractère variable de la topographie créée par des surfaces de substrat bosselé, les conditions de drainage varient considérablement sur de courtes distances. Régionalement le terrain baisse d'environ 0,6 m à 1,0 m par km. Comme dans une grande partie de l'écozone du bouclier boréal, des tourbières contiguës et isolées couvrent entre 20 % et 40 % de la région du projet. Les tourbières sont vastes et stagnantes dans la région.

5.2.2 Cadre terrestre

La région du projet est caractérisée par la forêt boréale naturellement dense, principalement l'épinette noire parsemée de pins gris et de feuillus, avec une croissance de sous-bois limitée. Les sphaignes constituent la couverture du sol dominant. Les enquêtes terrestres de référence menées en 2007, 2010, 2011 et 2012 comprenaient un examen de la géologie locale, des sols, de la végétation, de la faune, des plantes à fleurs et des oiseaux migrateurs dans la zone du projet. Aucune espèce végétale rare ou menacée d'extinction n'a été rencontrée et rien n'indique que cette zone contient un habitat végétal unique. En général, le site du projet est typique de cette région.

Aucun habitat critique de la faune n'a été observé sur le site du projet (comme des zones de vèlage ou d'hivernage) et, sur la base des conditions du site et d'observations limitées sur le terrain. Il est prévu qu'il n'y ait pas de faune de valeur critique dans la zone du projet. Sur le site de la composante du concentrateur et le long de la route du réseau de conduites, la faible diversité des communautés végétales et la présence extrêmement dense de l'épinette noire offre un habitat très limité pour la faune.

5.2.3 Cadre aquatique

L'hydrologie dans la zone du projet couvre un certain nombre de bassins hydrographiques locaux et deux bassins hydrographiques régionaux. Le site du projet se trouve dans le bassin local du lac Snow. Le lac Snow reçoit aussi des eaux du sud par le ruisseau Tern et le lac Tern. Le ruisseau Tern est l'émissaire de deux lacs de taille moyenne, le lac Ghost et le lac Threehouse. La plupart des petits lacs le long de la route du réseau de conduites n'ont pas de schéma de drainage défini et la cartographie des bassins versants suggère qu'ils alimentent le lac Snow.

Le lac Nutt et le bassin de résidus Anderson se trouvent dans le bassin hydrographique local du lac Wekusko, qui est aussi le récepteur en aval du bassin versant du lac Snow, mais le ruisseau Anderson et le ruisseau Stall se déversent directement dans le lac Wekusko. Les lacs situés à l'ouest du site de la composante du concentrateur s'écoulent généralement vers le sud en passant par le lac Tramping avant de se jeter dans le lac Wekusko.

En 2011 et 2012, des enquêtes ont été menées pour établir les conditions de base dans la zone du projet en ce qui concerne la qualité de l'eau, la qualité des sédiments, les poissons et l'habitat du poisson. Ces enquêtes comprenaient tous les emplacements des ponceaux sur la route du réseau de conduites et les plans d'eau reliés à ces passages, ainsi que le plan d'eau qui est en aval du point final de déversement du bassin de résidus Anderson.

Le tracé du réseau de conduites se trouve entièrement dans des zones qui ont été aménagées et / ou qui sont actuellement occupées à des fins d'exploitation minière. Il y a vingt (20) emplacements qui contiennent des ponceaux existants tout le long du parcours. Parmi ceux-ci, dix-sept (17) sont classés comme **Sans habitat de poisson**, parce qu'ils ne sont connectés à aucun cours d'eau où vivent des poissons ou parce que l'eau est peu profonde et gèle entièrement en hiver. Trois (3) sites sont classés comme **Habitat marginal du poisson**, car ils offrent des conditions suffisantes pour soutenir la vie de poissons fourrages, mais sont peu susceptibles de pouvoir soutenir des poissons de grande taille.

L'habitat le long de la rive du lac Snow dans la zone adjacente à la station de pompage est classé comme **Habitat important du poisson**.

5.2.4 Cadre socio-économique

Le site du projet se trouve à l'intérieur des limites municipales de la ville de Snow Lake. Le district minier du lac Snow a été développé à des fins d'exploitation minière depuis plus de cinquante (50) ans. La région du projet se situe dans une zone qui est classée comme terres non arpentées, à développement limité

Il n'y a pas de parcs nationaux ni provinciaux sur le site du projet, ni dans la zone du projet. Le parc provincial des chutes Wekusko se situe dans la région du projet.

Les renseignements de la Direction des ressources historiques de Culture, Patrimoine et Tourisme du Manitoba indiquent qu'il n'y a pas de ressources historiques, ni patrimoniales connues au site du projet ou dans la zone du projet.

5.3 Effets environnementaux

5.3.1 Poisson ou habitat du poisson (*Loi sur les pêches*)

5.3.1.1 *Sur le site de la composante du concentrateur*

Les poissons ou toutes autres espèces aquatiques, tel que défini dans la loi sur les espèces en péril (les coquillages, les crustacés, les animaux marins et leurs œufs, les juvéniles, les plantes marines, y compris les algues benthiques et détachées, les plantes marines à fleurs, les algues brunes, les algues rouges, les algues vertes et le phytoplancton), ne sont pas présents au site de la composante du concentrateur.

Aucun habitat de poissons se trouve sur le site de la composante du concentrateur. Le plan d'eau le plus proche de la composante du concentrateur est le lac Lalor. Les risques pesant sur ce plan d'eau sont constitués par la poussière et le potentiel de drainage de roche acide (DRA) à la pile de stockage du minerai. Cependant, le plan d'exploitation du concentrateur Lalor atténue le risque de générer des DRA de façon appropriée. Tout DRA généré à la pile de stockage de minerai sera recueilli et pompé vers le concentrateur pour être utilisé comme eau de traitement.

Les impacts potentiels de la poussière sont prévus d'être négligeables car le concasseur à mâchoires sera fermé, confinant la poussière au bâtiment lui-même, la direction du vent est essentiellement en direction opposée du lac Lalor, et il y a une zone tampon de végétation entre le site Lalor et le lac Lalor.

En outre, comme le lac Lalor ne constitue qu'un habitat marginal du poisson qui n'abrite pas de poissons de grande taille, l'impact sur les poissons, l'habitat des poissons et les espèces aquatiques provenant de la composante du concentrateur sont prévus d'être négligeables.

5.3.1.2 *Le long du réseau de conduites*

Comme décrit ci-dessus, le tracé du réseau de conduites traverse un total de vingt (20) sites qui contiennent des ponceaux existants. Deux (2) de ces sites se trouvent dans la partie 1 (sur la voie d'accès Lalor). Les dix-huit (18) autres emplacements se trouvent dans la partie 3 de la route (dans l'infrastructure ferroviaire).

Comme décrit ci-dessus, seulement trois (3) des vingt (20) ponceaux sont installés dans des traversés de cours d'eau situés dans des ruisseaux ou des saignées qui peuvent ou non mener potentiellement à des plans d'eau contenant des poissons. Ces trois (3) ponceaux, qui constituent un habitat marginal du poisson, ne seront pas modifiés au cours de la construction du projet. Cependant, toutes les activités qui se déroulent à proximité de ces ponceaux seront effectuées conformément à tous les énoncés opérationnels du MPO applicables ou à d'autres normes applicables. En outre, toutes les roches utilisées pour élargir l'infrastructure ferroviaire existante ne seront pas génératrices d'acide.

Les dix-sept (17) autres ponceaux sont simplement des installations mises en place afin d'empêcher les eaux de ruissellement de s'accumuler près d'un élément linéaire. Ces dix-sept (17) emplacements ne sont pas connectés à un habitat potentiel pour le poisson. Plusieurs de ces dix-sept (17) ponceaux pourraient être remplacés. Même s'il n'y a aucun lien avec un habitat du poisson, le remplacement de ces ponceaux se fera conformément à l'Énoncé opérationnel sur l'entretien des ponceaux du MPO.

En outre, le système de détection de fuite intégré à la conception de la conduite de résidus permettra d'atténuer le risque d'un déversement potentiel. Tout déversement éventuel sera traité avec des mesures de gestion et confinement de déversements appropriées en accord avec le Système de gestion de l'environnement ISO 14001 de CMMB.

L'habitat le long de la rive du lac Snow dans la zone adjacente à la station de pompage est classé comme **Habitat important du poisson**. Toutefois, les travaux d'amélioration de la station de pompage du lac Snow n'impliquent pas d'activités physiques le long du rivage du lac Snow, au niveau ou en dessous de la ligne des hautes eaux. La structure du tuyau de prise d'eau ne sera pas affectée par les travaux d'amélioration. Les poissons, l'habitat des poissons et les espèces aquatiques ne seront donc pas affectés.

5.3.1.3 *En aval du bassin de résidus Anderson*

Les résidus miniers provenant du concentrateur Lalor seront gérés dans le bassin de résidus Anderson, qui est en utilisation depuis 1979 et dans lequel les résidus sont déposés d'une manière sous-aqueuse pour empêcher la génération de DRA. Tout au long de sa vie, l'évacuation au point de rejet final du bassin Anderson a été en conformité avec tous les critères réglementaires provinciaux et fédéraux. L'évacuation du bassin Anderson aboutit dans le ruisseau Anderson, qui s'écoule ensuite dans la baie Anderson du lac Wekusko. Des études sur la baie Anderson ont été effectuées conformément aux exigences réglementaires pendant les trente-quatre (34) années d'exploitation. Ces études ont confirmé que la qualité des eaux en aval du bassin Anderson continue de soutenir une grande diversité d'espèces.

Le projet ne comporte aucune activité physique qui pourrait affecter l'habitat du poisson en aval du bassin Anderson. La communauté du phytoplancton dans la baie Anderson du lac Wekusko est équilibrée, ce qui suggère que la communauté du phytoplancton est en bonne santé. Pour le zooplancton, tandis que l'abondance des espèces est faible, la diversité des espèces est similaire à celle des autres plans d'eau dans la région du projet, ce qui suggère que les effluents du bassin Anderson n'ont pas nui aux ressources aquatiques en aval.

Puisque tous les rejets du bassin Anderson continueront d'être surveillés et seront en conformité avec les critères REMM. L'effet potentiel du projet sur les poissons et l'habitat du poisson en aval du bassin Anderson, tel que défini dans la *Loi sur les pêches*, et la loi sur les espèces en péril (les coquillages, les crustacés, les animaux marins et leurs œufs, les juvéniles, les plantes marines, y compris les algues benthiques et détachées, les plantes marines à fleurs, algues brunes, les algues rouges, les algues vertes et le phytoplancton) devraient être négligeables.

5.3.2 Oiseaux migrateurs

5.3.2.1 *Sur le site de la composante du concentrateur*

La composante du concentrateur se situera dans un site défriché et aménagé ne fournissant pas un habitat convenable pour les oiseaux migrateurs.

5.3.2.2 *Le long du réseau de conduites*

Les activités physiques qui seront effectuées au cours de la construction du projet ne devraient pas avoir un impact négatif sur les oiseaux migrateurs pour les raisons suivantes.

Aucun oiseau nicheur présentement utilisant l'habitat de lisière adjacent au tracé du réseau existant de conduites ne pourra continuer à le faire. Malgré le défrichage le long du réseau de conduites, il n'y aura aucune perte nette d'habitat de lisière. En outre, tout le défrichage et le dynamitage seront effectués entre les mois d'octobre et de novembre 2014 (en dehors de la saison de nidification, qui se déroule du 15 avril jusqu'au 31 juillet). En outre, il n'y aura pas de chevauchement spatial entre les habitats qui peuvent être utilisés par les oiseaux nicheurs et l'emplacement du dynamitage.

Comme observé durant les enquêtes réalisées sur le terrain pour le projet proposé, les points de franchissement de cours d'eau le long de la portion 1 (au ponceau localisé LR01), et de la portion 3 (aux ponceaux RB02 et RB03) du réseau de conduites pourraient être des zones de nidification et de couvaison potentielles pour la sauvagine. Ces zones constituent un habitat acceptable pour la sauvagine en raison de leurs proximités des zones de nidification potentielles (habitat de lisière). Toutefois, puisque la construction se déroule en octobre/novembre (en dehors de la saison de nidification), et les zones humides qui fournissent un habitat adapté ne sera pas asséchée ou autrement détruite, aucun impact pour les oiseaux aquatique ne se produira.

5.3.2.3 *En aval du bassin de résidus Anderson*

Les lacs d'eau libre comme la baie Anderson du lac Wekusko fournissent un habitat de nidification dans les zones proches du rivage et des eaux propices à la couvaison le long des rives des lacs. Toutefois, le projet proposé n'implique pas d'activités pouvant affecter ces habitats.

Par conséquent, on prévoit que les effets potentiels du projet sur les oiseaux migrateurs seront négligeables.

5.4 Effets interprovinciaux ou internationaux

Le projet proposé n'entraînera pas d'effets environnementaux qui seraient mesurables à l'échelle provinciale. De ce fait, on ne prévoit pas d'effets interprovinciaux et internationaux.

5.5 Effets sur les peuples autochtones

CMMB a des activités dans le district du lac Snow depuis plus de 50 ans. Elle a occupé sans interruption le site de la composante du concentrateur depuis 2007. Le tracé du réseau de conduites proposé est adjacent à une route utilisée pour le trafic industriel ou se trouve sur un terrain utilisé, occupé et contrôlé par CMMB depuis des décennies. Une grande partie se trouve sur un terrain appartenant en fief simple à CMMB.

Sur la base de sources du gouvernement du Manitoba (Conservation et Gestion des ressources hydriques du Manitoba, 2002; Manitoba 2012) et du gouvernement fédéral (gouvernement du Canada, 2009), et comme l'illustre la **figure 12**, il n'y a pas de réserve indienne, de ligne de piégeage enregistrée (LPE), de zone utilisée par les communautés des Premières Nations / autochtones ni d'autres intérêts autochtones dans la région du projet.

Le projet ne nécessite pas l'accès, l'utilisation ou l'occupation, ni l'exploration, le développement et la production des terres et des ressources actuellement utilisées à des fins traditionnelles par les peuples autochtones. Tous les éléments du concentrateur Lalor se trouveront sur des terres que CMMB détient en location ou en fief simple, et qui sont occupées et utilisées par CMMB à des fins d'exploitation minière comme suit:

- La composante du concentrateur se trouve sur le site Lalor, qui a été ménagé pour le projet Lalor/futur projet de mine Lalor. Il se trouve sur un terrain utilisé sans interruption à des fins minières depuis au moins 2007.
- La portion 1 du réseau de conduites, qui suit la route d'accès Lalor, se trouve sur un terrain contrôlé par l'accès fermé, et qui a été utilisé sans interruption par CMMB à des fins minières depuis au moins 2007.
- La portion 2 du réseau de conduites suit la RP 395, qui est utilisée quotidiennement pour le trafic industriel. En outre, les règlements provinciaux interdisent la chasse à moins de 300 m des routes.
- La portion 3 du réseau de conduites est située dans l'emprise d'une ancienne voie ferrée, détenue par CMMB conformément au certificat de titre n° 1701932. Il s'agit d'un terrain privé sur lequel les peuples autochtones ne disposent pas d'un droit d'accès.
- Les portions 4, 5 et 6 du réseau de conduites sont situées sur des terres que le promoteur a utilisées à des fins d'exploitation minière depuis la fin des années 1970. Ces portions sont clôturées en raison des projets existants de CMMB, ce qui exclut les utilisateurs autres que le promoteur, sur ces terres utilisées à des fins d'exploitation minière depuis plus de 30 ans.

Durant la deuxième moitié de l'année 2010, la Nation crie de Mathias Colomb (la NCMC) a commencé à suggérer que ses terres traditionnelles comprennent une grande partie du nord-ouest du Manitoba, y compris l'ensemble du district minier du lac Snow, dans lequel les projets Lalor, incluant le concentrateur Lalor, sont situés. CMMB a donc commencé à partager de l'information avec la NCMC, et le gouvernement du Manitoba a lancé un processus de consultation de la Couronne en ce qui concerne la mine Lalor proposée par CMMB. Le partage de l'information par CMMB a également inclus le concentrateur Lalor.

En outre, CMMB et le Manitoba ont financé une utilisation traditionnelle et l'étude de la connaissance par un expert du choix de NCMC. Cependant, la NCMC a demandé à l'expert d'arrêter le travail sur le rapport de l'étude. Par conséquent, on ignore s'il existe des utilisations traditionnelles par la NCMC dans la région du projet. Cependant, toute ressource qui est actuellement utilisée pour le piégeage, la pêche ou la chasse dans la région du projet ne sera pas affectée par la construction ou l'exploitation du projet de concentrateur de Lalor. De même, CMMB s'est engagé à reprendre le partage de l'information à tout moment, dès que la NCMC sera prête, même une fois que les divers certificats seront délivrés et que les projets en cours de réalisation (voir la section 6 ci-dessous).

En ce qui concerne le piégeage à des fins commerciales, même si l'effet potentiel sur les activités de piégeage est supposé être négligeable, CMMB s'est engagée à travailler avec les trappeurs de la région et à veiller à ce que l'accès à leurs lignes de piégeage ne soit pas affecté par le développement proposé. Aucun de ces trappeurs n'est associé à une communauté autochtone.

Pour toutes ces raisons, on ne prévoit pas que le concentrateur Lalor causera des effets environnementaux pouvant entraîner des effets indirects sur les peuples autochtones.

6. Implication du promoteur et consultation des groupes autochtones

6.1 Groupe(s) autochtone(s) intéressé(s)

Les études environnementales de base ont commencé en 2007 dans le domaine général des projets Lalor de CMMB, lorsque CMMB a commencé des forages intensifs sur le site Lalor. Les évaluations de l'impact sur l'environnement des projets Lalor de CMMB ont pris en compte toutes les terres autochtones et les territoires traditionnels connus. Sur la base de sources du gouvernement du Manitoba, il n'y a pas de réserves indiennes, de lignes de piégeage enregistrées (LPE) ni de zone associée avec l'utilisation ou autre intérêt de communautés des Premières nations / autochtone dans la région du projet.

CMMB a demandé l'approbation du projet Lalor en mars 2010. Dans le rapport présenté comme pièce justificative de cette demande, CMMB a conclu que, sur la base de son expérience de plus de cinquante (50) ans d'exploitation minière dans la région du lac Snow, aucune activité des Premières Nations ou autochtones telle la chasse, la pêche, le piégeage ou toute autre activité traditionnelle ne pourrait être touchée.

Durant la deuxième moitié de 2010, la Nation crie de Mathias Colomb (la NCMC) a allégué que ses terres traditionnelles comprennent une grande partie du nord-ouest du Manitoba, y compris l'ensemble du district minier du lac Snow, dans lequel les projets Lalor sont situés.

En 2011, CMMB a commencé à partager de l'information environnementale avec la NCMC concernant ces projets. Ce processus du partage de l'information est décrit dans les sections ci-dessous.

Les coordonnées du contact à la NCMC sont les suivantes :

Chef Arlen Dumas
Mathias Colomb Cree Nation
PO Box 135
Pukatawagan, Manitoba
R0B 1G0

6.2 Sommaire des discussions avec la NCMC

6.2.1 Réunion n°1 avec la NCMC– 9 et 10 mai 2011

Les 9 et 10 mai 2011, CMMB a rencontré le chef Dumas et sept représentants de la NCMC (Sherman Lewis, Floyd North, Ken Bighetty, Hanson Dumas, Gordie Bear et Jimmy Colomb) concernant une coopération éventuelle entre CMMB et la NCMC en matière d'éducation et formation, d'emploi et d'occasions d'affaires. Au cours de ces discussions, la NCMC a fait la déclaration selon laquelle Flin Flon et le district minier du lac Snow sont dans des zones que la NCMC considère comme des terres traditionnelles.

CMMB a présenté de l'information sur la construction du projet Lalor; les descriptions de projets pour les projets futurs de CMMB, incluant les projets miniers de Lalor et de Reed; et l'étude de rentabilité en cours pour aider CMMB dans sa décision de soit remettre à neuf le concentrateur Stall Lake existant soit de construire un nouveau concentrateur sur le site Lalor.

La NCMC a été informée que l'étude de rentabilité en cours comprenait l'examen de la nécessité d'une usine d'or et de l'utilisation de cyanure. La NCMC a exprimé des préoccupations concernant l'utilisation potentielle de cyanure au cours de la concentration du minerai. Depuis cette discussion, l'usine d'or et l'utilisation de cyanure ont été éliminées de la description du projet du concentrateur Lalor.

6.2.2 Réunion n° 2 avec la NCMC– 10 et 12 janvier 2012

Suite à la réunion de mai 2011, CMMB a contacté le chef Dumas pour planifier une réunion en vue de partager l'information environnementale sur les projets de CMMB. Une réunion était prévue avec la NCMC pour le 12 septembre 2011, mais cette réunion a été annulée par la NCMC le 9 septembre 2012.

La réunion a été re-planifiée et a eu lieu à Flin Flon du 10 au 12 janvier 2012. La visite de trois (3) jours comprenait des visites du site du projet Lalor, y compris le site Lalor et les installations auxiliaires.

Le chef Arlen Dumas, l'ancien Marcel Caribou, le conseiller Jimmy Colomb et le conseiller juridique Larry Sloan, représentaient la NCMC. La discussion a notamment porté sur la formation et les occasions d'emploi, la description du projet Lalor, l'évaluation d'impact sur l'environnement et l'expérience des Premières Nations dans la région.

CMMB a informé la NCMC que l'étude de rentabilité était terminée et que la décision de construire un nouveau concentrateur sur le site de la mine Lalor avait été prise. L'information a été fournie sur le rapport entre le projet Lalor et les installations existantes d'exploitation qui étaient auparavant sous licence. Il y a eu une discussion sur les aspects techniques de la planification d'un nouveau concentrateur. CMMB a expliqué que la décision de construire le concentrateur Lalor au même endroit que la mine permet à la mine d'utiliser un système de remblai en pâte, qui permettra de réduire le nombre de camions sur la route de soixante (60) camions par jour à environ seize (16) camions par jour.

AECOM a fait une présentation expliquant le processus d'évaluation environnementale et présentant ses conclusions sur les effets environnementaux prévus. Ses représentants ont également décrit les mesures d'atténuation qu'ils recommandent de suivre dans la construction, l'exploitation et finalement la fermeture du projet Lalor.

La plupart des commentaires et questions de la NCMC ont été présentés par le conseiller juridique de la NCMC et étaient liés au processus de réglementation au Manitoba, à la gestion des débris de roche de la mine Lalor et à l'exploitation actuelle du bassin de résidus Anderson

D'autres questions ont porté sur les exigences du Manitoba envers l'évaluation archéologique, culturelle et patrimoniale réalisée par AECOM, le maintien de l'utilisation des licences existantes relatives aux droits de l'eau, et le moment choisi pour demander des licences en vertu de la loi sur l'environnement pour la mine Lalor et le concentrateur Lalor, qui à l'époque étaient attendus pour le printemps 2012 et l'été / automne 2012, respectivement.

Au cours de la réunion, les anciens de la NCMC ont fait part des expériences qu'ils ont eues sur des sites similaires. Par exemple, le conseiller Colomb a partagé les souvenirs de son travail à la mine à ciel ouvert de Leaf Rapids avec Tony Butt de CMMB, qui a également travaillé à la mine de Ruttan, mais plus tard que le conseiller Colomb.

Le chef Dumas a déclaré que beaucoup de trappeurs se trouvent dans la région juste au nord du lac Reed. L'ancien Caribou a rappelé que, lorsque les lignes de piégeage ont été enregistrées au début, tous n'ont pas participé au processus d'enregistrement. Les représentants d'AECOM ont répondu qu'ils avaient contacté les trappeurs inscrits dans la région qui serait touchée.

On a demandé à M. Samoiloff d'AECOM si AECOM, lors de l'examen terrestre, a cherché à obtenir la participation des Premières Nations, en particulier en ce qui concerne les plantes qui peuvent être utilisées à des fins médicinales traditionnelle. M. Samoiloff a répondu que les études préliminaires ont commencé en septembre 2007 et ont été effectuées sur plusieurs années au cours de différentes saisons de croissance. Le forage d'exploration était réalisé de façon continue pendant ce temps. CMMB et AECOM n'étaient pas au courant de la présence des Premières Nations sur et autour du site Lalor. La NCMC n'a pas revendiqué de lien traditionnel avec la région du lac Snow avant la fin de 2010.

Il a également été expliqué que le site Lalor est un monticule rocheux, avec peu de couverture du sol, ce qui est tout à fait typique du paysage sur nombreux kilomètres dans la région. Quand il y a une couverture du sol, la pratique de CMMB est de la sauvegarder pour l'utiliser dans la remise en état. L'équipe des scientifiques d'AECOM a réalisé une évaluation de la végétation dans une zone tampon d'un kilomètre autour du site Lalor et la route d'accès. Cet examen a produit un catalogue des espèces observées, qui a été comparé aux dossiers provinciaux concernant la végétation dans la région et à l'information sur les espèces de plantes qui sont connues et identifiées comme ayant une importance médicinale ou culturelle potentielle. Le travail d'AECOM n'a pas permis de repérer des plantes ou animaux qui seraient uniques dans la région et qui ont été ou seront potentiellement affectés par les développements de Lalor.

On a demandé à AECOM s'il existe un moyen de vérifier que l'évaluation environnementale comprend des plantes que les Premières Nations considèrent comme des médicaments traditionnels. En réponse, AECOM et CMMB ont demandé les commentaires que les anciens de la NCMC ou les exploitants de ressources pourraient avoir sur la liste de la végétation d'AECOM ou toute autre connaissance qu'ils pourraient avoir sur cette région. CMMB et AECOM ont invités les anciens de la NCMC et les exploitants de ressources à revenir sur le site avec les scientifiques d'AECOM et de parcourir la zone ensemble, afin de déterminer s'il y a des sensibilités environnementales dont il faudrait tenir compte dans l'évaluation d'AECOM. Par exemple, si un exploitant de ressources ou un ancien connaît une plante ou un habitat spécial des animaux qui peuvent avoir été affectés par le projet Lalor, cette information devrait être incluse dans l'évaluation. CMMB s'est engagé à payer les coûts associés à ces travaux sur le site à autant d'anciens ou d'exploitants de ressources qui, de l'avis du chef, peuvent avoir un intérêt dans ces travaux.

À la fin de la réunion, CMMB a également proposé d'être présente à Pukatawagan avec AECOM pour faciliter la participation des aînés et des exploitants de ressources. CMMB était d'avis que les aînés des Premières Nations et les exploitants des ressources devaient participer avec les consultants de CMMB à la collecte de l'information environnementale et au partage des connaissances traditionnelles sur les ressources qui pourraient être affectées par les projets de CMMB. M. Sloan n'était pas d'accord et a pris position que le processus de partage de l'information devrait inclure une étude formelle sur les connaissances traditionnelles.

Des notes détaillées de la réunion ont été préparés et remises à la NCMC et à ses avocats. CMMB a envoyé un dossier complet de documentation environnementale et d'autorisation pertinent pour la planification du projet à M. Sloan le 20 Janvier 2012, en vue de faciliter les prochaines discussions. Le 10 février 2012, CMMB a écrit pour faire un suivi de la réunion de janvier avec d'autres offres, tant en ce qui concerne la coopération commerciale que le partage d'information pertinente sur les effets potentiels du projet sur les activités traditionnelles.

6.2.3 Correspondance et rencontre avec le conseiller juridique de la NCMC– janvier – septembre, 2012

Le 27 janvier 2012, l'avocat spécialisé en environnement de CMMB a reçu une lettre des nouveaux avocats de la NCMC, Robert Freedman et Mark Gustafson, de Janes Freedman Kyle (JFK). Au cours des mois suivants, il y a eu échange de correspondance entre les avocats et d'autres réunions ont eu lieu pour discuter des moyens de faciliter les futurs partages de l'information.

La NCMC a pris la position d'exiger de la CMMB et/ou du Manitoba de financer une étude sur les connaissances et utilisations traditionnelles, effectuée par le consultant de son choix, qui a été identifié comme le Dr Craig Candler du groupe Firelight, et une revue des évaluations de l'impact environnemental de CMMB effectuée par un tiers spécialiste de l'environnement de son choix, le Dr Ginger Gibson (également du groupe Firelight). La NCMC a fourni une note technique préliminaire de Firelight sur les usages traditionnels de la NCMC et des propositions pour les deux études.

Des réunions ont eu lieu à Winnipeg le 3 mai 2012 et le 5 juillet 2012. Lors de ces réunions et au cours de conférences téléphoniques ultérieures, CMMB, le Manitoba et la NCMC se sont entendus sur les modalités des études qui avaient été proposées par la NCMC. Firelight s'est engagé à divulguer son rapport sur les connaissances et usages traditionnels dans les six mois à venir. Le travail consistait à inclure des entrevues des membres des Premières nations, suivies de cartes et des rapports écrits sur les utilisations traditionnelles de la Première nation.

La NCMC, CMMB et le Manitoba s'engagent à retourner à la table pour discuter des résultats des études et des commentaires préparés par le Dr Gibson. Le Dr Gibson devait aider les membres de la NCMC à répondre à l'information sur l'environnement présenté par CMMB.

Les travaux des deux études ont commencé en octobre 2012. AECOM a travaillé avec les Dr Candler et Gibson pour assembler les matériaux dont ils auraient besoin pour mener à bien les deux études, notamment en fournissant une assistance à la cartographie numérique de l'information de base nécessaire pour permettre au Dr Candler d'effectuer son travail de cartographie des usages traditionnels.

AECOM a envoyé ses études environnementales concernant les projets Lalor et Reed directement au Dr Gibson et les a revues avec elle au cours de conférences téléphoniques.

6.2.4 Réunion n° 3 avec la NCMC– le 23 novembre 2012

Le 23 novembre 2012, CMMB et AECOM ont tenu une réunion à Pukatawagan avec les membres de la NCMC pour discuter du projet du concentrateur Lalor et autres projets d'exploitation de CMMB. Stephen West, Jay Cooper et Pam Marsden de CMMB; Clifton Samoiloff, Alison Weiss et Shawna Kjartanson d'AECOM, et Dr Ginger Gibson et Stephen DeRoy du groupe Firelight ont assisté à la réunion.

Quinze (15) membres de la NCMC étaient présents, y compris le chef Arlen Dumas et divers membres du Conseil et des anciens. AECOM a préparé les présentations de cette réunion selon les directives fournies par le Dr Gibson.

La présentation comprenait l'évaluation environnementale et la description du projet de la mine Lalor, le concentrateur Lalor et les projets de mine de cuivre Reed. Les seules questions liées aux impacts potentiels du concentrateur Lalor, soulevées par la NCMC, étaient l'utilisation de produits chimiques dans le concentrateur et la distribution spatiale des effets de ces produits chimiques et l'évaluation de la sauvagine dans la région. CMMB a expliqué que les réactifs qui seront utilisés dans le concentrateur sont des produits chimiques standards utilisés depuis trente (30) ans. En ce qui concerne la distribution spatiale des produits chimiques, l'inquiétude était liée à son expérience antérieure avec la fonderie. CMMB a expliqué qu'un concentrateur est très différent d'une fonderie et que les produits chimiques en provenance du concentrateur ne seront pas dispersés dans l'air. En ce qui concerne la sauvagine, AECOM a déclaré que la flore et la faune ont été évaluées dans le cadre de l'étude sur l'environnement et a confirmé que la sauvagine est incluse dans ce groupe.

CMMB a répondu à toutes les préoccupations soulevées ce jour-là et a promis de faciliter toute action de suivi demandée par Dr Gibson, incluant les visites des anciens des Premières Nations ou des exploitants de ressources aux sites existants de CMMB dans la région du lac Snow.

6.2.5 Fin du processus de partage de l'information – Décembre 2012 à avril 2013

Le travail de Firelight aurait dû être fini à la fin du mois de mars 2013. Au cours du mois de février 2013, CMMB, par l'intermédiaire d'un avocat, a tenté de fixer des dates pour les réunions tripartites, dans l'espoir de reprendre et de poursuivre le partage de l'information en tirant profit des études accomplies. À la connaissance de CMMB, le Dr Candler et son équipe ont mené à bien les entretiens nécessaires pour cartographier les usages traditionnels de la NCMC. CMMB a payé les factures de Firelight, comme convenu. Toutefois, le conseiller juridique de la NCMC n'a pas pu obtenir les instructions de reprendre les réunions tripartites. Par la suite, la NCMC a mis à fin à sa relation avec le conseiller juridique.

Le 26 mars 2013, CMMB a écrit au Dr Candler pour obtenir de l'information sur l'achèvement des travaux de Firelight. Le 4 avril 2013, le Dr Candler a répondu que le travail de Firelight était « suspendu à la suite d'une demande de la NCMC reçue plus tôt cette année. » Le Dr Candler a en outre indiqué que Firelight attendrait l'autorisation écrite de la NCMC avant de « se remettre au travail. »

6.2.6 Conclusion

Par des lettres en date du 15 et 16 avril, le Manitoba et MCCN ont tous deux (2) écrit à la NCMC pour demander si les travaux de Firelight seront terminés. CMMB a spécifié que si, à tout moment, un lien est démontré entre les effets négatifs des projets et des activités pratiquées par un membre de la NCMC, CMMB ferait tout ce qui est nécessaire afin d'éviter, d'atténuer ou décompenser toute perte ainsi occasionnée. Le Manitoba a informé la NCMC des mesures qu'elle entend prendre pour mener à bien son processus de consultation. Les copies de ces lettres figurent à l'**annexe C**.

À la fin du mois d'avril, la CMMB a été informée que la NCMC a conservé un nouvel avocat. Grâce à son avocat, CMMB a affirmé qu'il s'en tient aux différents engagements pris dans sa lettre du 16 avril 2013, qui inclut que si la NCMC choisit de donner des instructions à Firelight de reprendre ses travaux, CMMB se fera un plaisir de les rencontrer pour discuter des résultats. Si le travail de Firelight et les discussions sont accomplis à temps, CMMB fournira les résultats aux organismes de réglementation afin de les prendre en considération dans les demandes d'octroi de licences pour ses différents projets, même une fois ces licences ont été délivrées, CMMB va honorer son invitation en accueillant la participation des aînés et les ressources naturelles à la collecte de l'information environnementale et des programmes de surveillance et, s'il ya un lien entre les effets négatifs des projets et des activités pratiquées par un membre(s) du NCMC, CMMB fera tout ce qui est nécessaire afin d'éviter d'atténuer ou de compenser toute sorte de perte. La CMMB est ainsi engagée dans un nouveau processus de consultation si la NCMC décide de reprendre la relation de partage de l'information.

7. Consultation avec le public et les autres parties

Depuis 2007, CMMB a engagé des discussions formelles et informelles avec les différents intervenants régionaux intéressés aux projets Lalor, y compris la mine Lalor, le concentrateur Lalor, les différentes infrastructures de support et l'expansion potentielle du bassin de résidus Anderson. Voici certains de ces événements :

- Présentation à l'hôtel de ville sur la mine Lalor – Snow Lake, 13 avril 2011.
- Journée portes ouvertes pour le réalignement de la RP 392 (organisée par MIT) - Snow Lake, 17 mai 2011.
- Entretien avec un piégeur local – Snow Lake, 6 juin 2011.
- Entretien avec des résidents de la zone de Snow Lake – Snow Lake, 7 juin 2011.
- Journée portes ouvertes sur la mine Lalor – Snow Lake, 8 juin 2011.
- Entretien avec un piégeur local – Snow Lake, 25 octobre 2011.
- Rencontres avec les piégeurs locaux – Snow Lake, 7 mai 2012 et 12 février 2013.
- Présentation à l'hôtel de ville sur le concentrateur Lalor – Snow Lake, 26 juin 2012.
- Journée portes ouvertes sur le concentrateur Lalor – Snow Lake, 8 août 2012.
- Rencontre avec l'association des propriétaires de cabines de Snow Lake – Snow Lake, 8 août 2012.
- Rencontre avec le club de motoneige « Sno-Drifters » de Snow Lake – Snow Lake, 7 décembre 2012.

Il a été décidé qu'une plus grande participation du public serait bénéfique pour la Ville de Snow Lake étant donné que le projet sera physiquement proche de la ville de Snow Lake, emploiera directement et indirectement des résidents, bénéficiera de l'économie locale et utilisera les infrastructures existantes de la région de Snow Lake.

L'implication du public propre au projet de concentrateur Lalor a consisté en une présentation à l'hôtel de ville et une journée portes ouvertes dans la ville de Snow Lake, une rencontre formelle avec les membres de la Nation crie Mathias Colomb dans la communauté de Pukatawagan, et des entretiens avec les résidents et les utilisateurs des ressources de la Ville de Snow Lake. Un résumé des différentes actions visant l'implication du public envers le concentrateur Lalor est inclus dans les sections suivantes.

7.1 Promoteur engage l'implication du public

7.1.1 Présentation à l'hôtel de ville de la ville de Snow Lake

Le 26 juin 2012, CMMB a tenu une présentation à l'hôtel de ville de Snow Lake, à laquelle douze (12) personnes ont participé. La présentation a couvert en détail le projet du concentrateur Lalor et le plan de développement du concentrateur Lalor. Les représentants de CMMB ont répondu à différentes questions à la fin de la présentation. Les résidents de la région avaient des questions sur la taille et l'orientation du bâtiment, la gestion des résidus et du bassin de résidus miniers Anderson, les routes et l'impact sur la qualité de l'eau du lac Wekusko. CMMB a fourni des réponses aux questions et s'est engagée à tenir une journée portes ouvertes au public dans la ville de Snow Lake pour fournir de l'information supplémentaire sur le projet et présenter les études environnementales réalisées pour le projet. Globalement, les personnes présentes à la présentation étaient intéressées par le projet et étaient, soit neutres, soit positives envers le projet.

7.1.2 Journée portes ouvertes au public dans la ville de Snow Lake

Le 8 août 2012, une journée porte ouverte au public, organisée par CMMB, a eu lieu dans la ville de Snow Lake. AECOM a fourni de l'information sur le concentrateur Lalor, incluant les résultats des études de base sur l'environnement et l'évaluation environnementale, et a permis au public de faire ses commentaires sur le projet à l'équipe de projet.

L'évènement a eu lieu à la salle communautaire de Snow Lake et quinze (15) personnes y ont participé. La journée portes ouvertes consistait en une présentation formelle avec une série de questions-réponses à la fin, suivie par des discussions informelles entre les personnes présentes et des représentants d'AECOM et de CMMB.

Un certain nombre de questions et de commentaires ont été émis à la fin de la présentation, la majorité à propos de la gestion des résidus miniers au bassin Anderson, des routes et de la circulation routière, de l'impact sur la qualité de l'eau du lac Wekusko, de l'accès aux sentiers de piégeage et aux pistes de motoneige et du sort du concentrateur existant.

7.2 Autres parties prenantes

7.2.1 Les trappeurs

Le bureau de Conservation Manitoba à Snow Lake a confirmé que trois(3) sentiers de piégeage enregistrés traversent la région du Projet (dans les zones du lac Cook, du lac Lalor, de l'emprise du réseau de conduites, du bassin de résidus Anderson et du ruisseau Anderson). Ces sentiers sont les sentiers RTL 23, RTL 14 et RTL 13, détenus par des individus. Les enregistrements de Conservation Manitoba montrent que RTL 23 a été détenu par cet individu depuis 1968.

AECOM a réalisé un entretien téléphonique avec le détenteur du RTL 23 le 6 juin 2011 afin de discuter du projet Lalor et cerner ses inquiétudes concernant le projet. Le trappeur a indiqué que sa zone de piégeage principale est actuellement localisée autour du lac Cook, mais il a aussi mentionné qu'il piégeait auparavant le long de la rive est du lac Lalor. Ses pièges servent principalement à attraper des lynx, des visons et des martres.

Le détenteur du RTL 23 a indiqué qu'il n'avait aucune inquiétude majeure concernant le projet et qu'il réalise que les impacts potentiels qui pourraient survenir sont censés être temporaires. Il a indiqué que le coupage de lignes antérieures qui s'est produit lors de l'exploration dans la région de Lalor a eu le plus grand impact jamais enregistré à ce jour sur ses sentiers de piégeage. Sa seule inquiétude avec la construction et l'exploitation de la mine est donc la possibilité de restreindre l'accès à ses sentiers de piégeage (à cause de barrières installées dans le cadre des activités de la mine Lalor). Il a aussi exprimé un intérêt envers une conversation avec un représentant de CMMB afin de discuter des problèmes d'accès à ses sentiers de piégeage. Le détenteur du RTL 23 a été informé de la journée portes ouvertes, mais a indiqué qu'il ne pouvait pas y assister. CMMB est résolue à collaborer avec Le trappeur pour s'assurer que l'accès aux sentiers de piégeages ne subisse pas les impacts des projets Lalor.

Conservation Manitoba a aussi confirmé que la zone du ruisseau Anderson et de la baie Wekusko est enregistrée comme RTL13. AECOM a contacté le détenteur du RTL 13 le 25 octobre 2011 afin de discuter du projet et de cerner les inquiétudes qu'il pourrait avoir au sujet des développements de CMMB qui pourraient avoir un impact sur ses sentiers de piégeages. du trappeur, qui était alors sur ses sentiers de piégeage, n'a pu être interrogé à ce moment. AECOM l'a informé qu'elle était intéressée à avoir son opinion et l'a encouragé à prendre contact avec AECOM au moment qu'il choisirait afin de discuter de ses inquiétudes sur le projet. Le détenteur du RTL 13 n'a pas donné suite à cette invitation.

CMMB a contacté le détenteur du RTL 13 le 7 mai 2012 pour discuter des inquiétudes qu'il pouvait avoir concernant le projet du concentrateur Lalor. La discussion a tourné autour des sentiers de piégeage, des sentiers et des routes qui sont importants pour les activités de piégeage de ce trappeur. CMMB a indiqué à r. Bartlett qu'elle était prête à collaborer avec lui pour s'assurer que l'accès à ses sentiers de piégeage ne soit pas affecté par le projet du concentrateur Lalor. Ceci inclut le fait que les sentiers soient laissés dans de bonnes conditions et que leur accès ne soit pas bloqué ni obstrué. CMMB a aussi indiqué que, une fois que la construction aura été approuvée et planifiée, elle donnera des avis et des détails afin qu'il puisse enlever les pièges ou collets localisés dans la zone du projet, et ceci afin d'éviter tout accident.

CMMB a eu une rencontre de suivi avec le détenteur du RTL 13 à Snow Lake le 12 février 2013, et a fait le point sur l'état actuel du projet de concentrateur Lalor et de réalignement de la RP 392. CMMB a aussi donné l'occasion à ce trappeur d'exprimer ses inquiétudes sur l'un ou l'autre projet. Le détenteur du RTL 13 a indiqué qu'il n'avait pas d'inquiétudes et a exprimé sa reconnaissance pour l'information reçue.

7.2.2 Chalets et résidences isolées

Les chalets les plus proches du site Lalor sont cinq (5) cabines situées sur la rive ouest du lac Cook, à une distance approximative de 2 km du site du projet. Dans un bref entretien avec le propriétaire d'une de ces cabines, entretien réalisé au cours de l'étude sur le terrain du mois de septembre 2007, il a été indiqué que ces cabines n'ont été implantées sur les rives du lac que depuis quinze (15) ans et que Conservation Manitoba a alloué un maximum de cinq (5) cabines pour le lac Cook. Il y a aussi des subdivisions de cabines sur la baie de Berry, la baie de Taylor et l'atterrissage de Bartlett, situées approximativement à 13 km au sud-est du site du concentrateur Lalor.

CMMB et AECOM ont rencontré Marcy Bast, président de l'association des propriétaires de cabines de Snow Lake, le 8 août 2012 à Wekusko Fall Lodge près de Snow Lake pour discuter des inquiétudes que son association pourrait avoir en regard au projet du concentrateur Lalor. La discussion a principalement tourné autour de l'impact potentiel sur la qualité de l'eau dans la baie Anderson du lac Wekusko, où la majorité des chalets sont situés. M^{me} Bast était intéressée d'apprendre les résultats des différentes études environnementales menées dans la baie Anderson. CMMB a commenté les études ESEE en cours ayant lieu à la baie d'Anderson depuis 2004 et a aussi commenté les évaluations environnementales de base pour la mine Lalor ainsi que pour le concentrateur Lalor depuis 2007. CMMB a fourni des copies des études ESEE et proposé de fournir des copies des évaluations environnementales de base à des fins d'examen. Un résumé de ces rapports ESEE a été mis en ligne sur le site Internet de l'association à l'adresse <http://www.slcoa.com/envmonitor.php>.

M^{me} Bast a été invitée à assister à la journée portes ouvertes du projet ayant lieu à Snow Lake le soir même, mais elle a indiqué qu'il n'était pas possible pour elle d'y assister. À la fin de la discussion, M^{me} Bast a affirmé ne pas avoir d'inquiétudes sur le projet et avoir apprécié l'occasion d'avoir eu cette rencontre.

7.2.3 Propriétaires de gîtes

Il y a cinq (5) gîtes situés dans la région de Snow Lake. Le Diamond Willow Inn & Willow House est situé dans la ville de Snow Lake au 200, Lakeshore Drive et se trouve à environ 9 km à l'est du site du concentrateur. Wekusko Falls Lodge et Tawow Lodge Ltd. (Herb Lake Landing) sont situés respectivement à environ 18 km et 35 km au sud-est du site du concentrateur. Burntwood Lodge est un gîte de pêche situé sur le lac Burntwood à une distance estimée à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest du site Lalor. Grass River Lodge est située sur le lac Reed à environ 23 km au sud-ouest du site Lalor, avec des chalets isolés sur le lac Dolomite (50 km au sud-ouest du site Lalor) et sur le lac Moody (40 km au nord-ouest du site Lalor).

7.2.4 Motoneigistes

CMMB a rencontré à Snow Lake le 7 décembre 2012, deux (2) représentants du club de motoneige Sno-Drifters de Snow Lake, afin de discuter des inquiétudes potentielles que le club pourrait avoir en rapport avec le projet du concentrateur Lalor. Bien que ces représentants aient assisté à la journée portes ouvertes du 8 août 2012, ils ont indiqué que c'était la première rencontre officielle avec CMMB pour discuter des impacts possibles du projet sur le club. La discussion a porté principalement sur le réseau de conduites et les activités de construction et les impacts sur leurs sentiers de motoneige actuels de la route d'accès Lalor, de l'infrastructure ferroviaire (emprise du réseau de conduites), des différentes parties du bassin de résidus Anderson, et enfin des digues/déversoirs à l'est du bassin Anderson. Le club a aussi indiqué qu'il était très intéressé à rester informé des activités de construction afin d'avoir le temps de modifier ses panneaux de signalisation et d'aménager de nouvelles pistes.

Il a été discuté des procédures pour aménager de nouvelles pistes ou modifier les pistes existantes. Ces représentants ont indiqué que le club était responsable de l'état des pistes, qui sont utilisées par les gens de la région ainsi que par les visiteurs venus du sud du Manitoba. Ces visiteurs ne sont pas forcément familiers avec les activités minières de la région et utilisent les cartes fournies par Conservation et Gestion des ressources hydriques, Manitoba. De ce fait, ils ont précisé qu'il est important de donner assez de temps au club afin de mettre à jour les cartes et aussi de tenir compte du délai d'approvisionnement de celles-ci. Les visiteurs utilisant les pistes ne signalent pas forcément leur présence au club et ne se renseignent pas forcément à l'avance pour connaître les éventuels changements ou dangers.

Bien que les sentiers de motoneige actuellement utilisés par le club Sno-Drifters de Snow Lake soient susceptibles d'être fermés ou relocalisés, CMMB est déterminée à collaborer avec le club pour s'assurer que l'activité récréative de motoneige dans la région de Snow Lake ne soit pas affectée par le projet du concentrateur Lalor.

7.2.5 Foresterie

La forêt provinciale de Cormorant est située à environ 80 km au sud-ouest du site proposé de la mine Lalor et couvre une superficie de 1479 km². Les forêts provinciales sont des terres publiques gérées par Ressources naturelles Manitoba sur une base durable. Une licence ou un permis autorise l'exploitation forestière sur les terres publiques et indique aussi la quantité de chaque type d'arbre qui peut être coupée. Les grandes entreprises doivent régénérer dans les aires de forêts dans lesquelles elles ont effectué des coupes conformément à leur licence de gestion forestière. Une taxe de renouvellement de la forêt est payée par des individus ou de petites entreprises pour la reforestation (Conservation Manitoba, 2011a).

Tolko Industries Ltd. (Manitoba Solid Wood Division, Woodlands), dont les installations se trouvent à The Pas, au Manitoba, détient trois(3) sections de forêts au Manitoba (Highrock, Nelson River et Saskatchewan River) dans lesquelles le bois est exploité. Ces sections de forêts incluent les abords de Snow Lake de Flin Flon, et du parc provincial de Grass River. (Tolko Industries Ltd., 2011a).

Dans le cadre de la planification et tel que documenté dans leur « *Annual Harvest and Renewal Plan* », une consultation publique a été entreprise avec Pukatawagan (Nation crie Mathias Colomb) et Snow Lake ainsi qu'avec les autres communautés environnantes à propos du plan de coupe proposé. Selon les enregistrements de Tolko Industries Ltd. concernant les consultations publiques à Pukatawagan et Snow Lake, aucune préoccupation concernant des zones de végétation particulières n'a été soulevée par les représentants de Tolko Industries Ltd. (Tolko Industries Ltd., 2011b).

7.3 Autres avis publics et partage de l'information

En plus de l'engagement public formel décrit plus haut, le projet du concentrateur Lalor a fait l'objet d'une couverture médiatique intensive sous différentes formes depuis 2011. Il a aussi été présenté au cours d'événements industriels. La liste suivante inclut des exemples de publications et d'événements industriels où a été fournie de l'information au sujet du projet du concentrateur Lalor :

Winnipeg Free Press

- Extra \$144M for Manitoba Mine, 6 juillet 2011.
- Province Mining Bright Future, 19 novembre 2011.
- Snow Lake's Got it's Groove Back, 1^{er} décembre 2011.
- HudBay Boosts Capital Spending to Develop New Mines, 20 décembre 2011.
- New Ventures on the Horizon, 31 décembre 2011.
- Mining Hope in Northern Manitoba, 1^{er} mars 2012.
- Lalor Mine Stealing Thunder of Other Site, 3 août 2012.
- Mines are Gold for Province's North, 15 août 2012.
- After the Gold Rush: Snow Lake Bursting at its Seams as Mining Activity Transforms Town, 16 novembre 2012.
- HudBay to Spend \$1.24 Billion on Projects in 2013, including Manitoba Mine, 9 janvier 2013.

The Globe and Mail

- HudBay Minerals Announces Results of Lalor Optimization Study; Commitment to New 4,500 Tonne Per Day Concentrator, 5 juillet 2011.
- HudBay Releases Third Quarter 2012 Results, 1^{er} novembre 2012.

Autres publications

- HudBay to Boost Investment in Lalor Project, Reuters, 5 juillet 2011.
- HudBay's New Plan for Lalor, Mining Markets, 5 juillet 2011.
- HudBay Minerals Announces Results of Lalor Optimization Study; Commitment to New 4,500 Tonne Per Day Concentrator, News Blaze, 5 juillet 2011.
- Gold-Base Metal Development: HudBay Commits to New Concentrator at Lalor Project, Canadian Mining Journal, 6 juillet 2011.
- HudBay to Build New concentrator at Lalor, Extends Mine Life, Mining Weekly, 6 juillet 2011.
- HudBay Plans New Concentrator at Lalor, Metal Bulletin, 6 juillet 2011.
- HudBay Decides on New Manitoba Concentrator, Mining Weekly, 8 juillet 2011.
- Thoughts From The Road: HudBay's Manitoba Site Tour, Canada Research, 3 octobre 2012.

Conférences et événements industriels

- Lalor Project Update, Mines and Minerals Convention, 18 novembre 2011.
- Lalor Zinc-Copper-Gold Development Project, Women in Mining Presentation, Winnipeg, 26 janvier 2011.
- Lalor Project Update, Mines and Minerals Convention, 16 novembre 2012.

7.4 Future partage d'information communautaire

En plus de la reprise potentielle des discussions avec la NCMC, tel que décrite ci-dessus à la section 6, CMMB maintiendra un dialogue permanent avec les trappeurs locaux, les propriétaires de chalets, les motoneigistes et les autres parties décrites ci-dessus, et continuera sa pratique habituelle de garder les communautés locales au courant de ses progrès sur les projets de Lalor.

8. Références

AECOM Canada Ltd. (AECOM). 2012. *Proposed Lalor Mine Environmental Baseline Assessment*. Rapport numéro: 60157028.

AECOM Canada Ltd. (AECOM). 2012. *Proposed Lalor Concentrator Environmental Baseline Assessment*. Rapport numéro: 60287252.

AECOM Canada Ltd. (AECOM). 2013a. *Lalor Concentrator Environment Act Proposal*. Rapport numéro: 60263712.

BGC Engineering Inc. 2011. *Anderson Tailings Impoundment Area Pre-Feasibility Study Report*.

Gouvernement du Canada. 2009. Circonscriptions fédérales. Canada. Récupéré le 04.08.2013, de la Géobase <http://www.geobase.ca/geobase/fr/data/admin/index.html;jsessionid=02064BF0F0FE54726F4E40AD15F70EE5>

Conservation du Manitoba, 2012. *Manitoba's Provincial Forests*.
http://www.gov.mb.ca/conservation/forestry/pdf/woodlot/provincial_forests.pdf (accédé le 23 mai 2012)

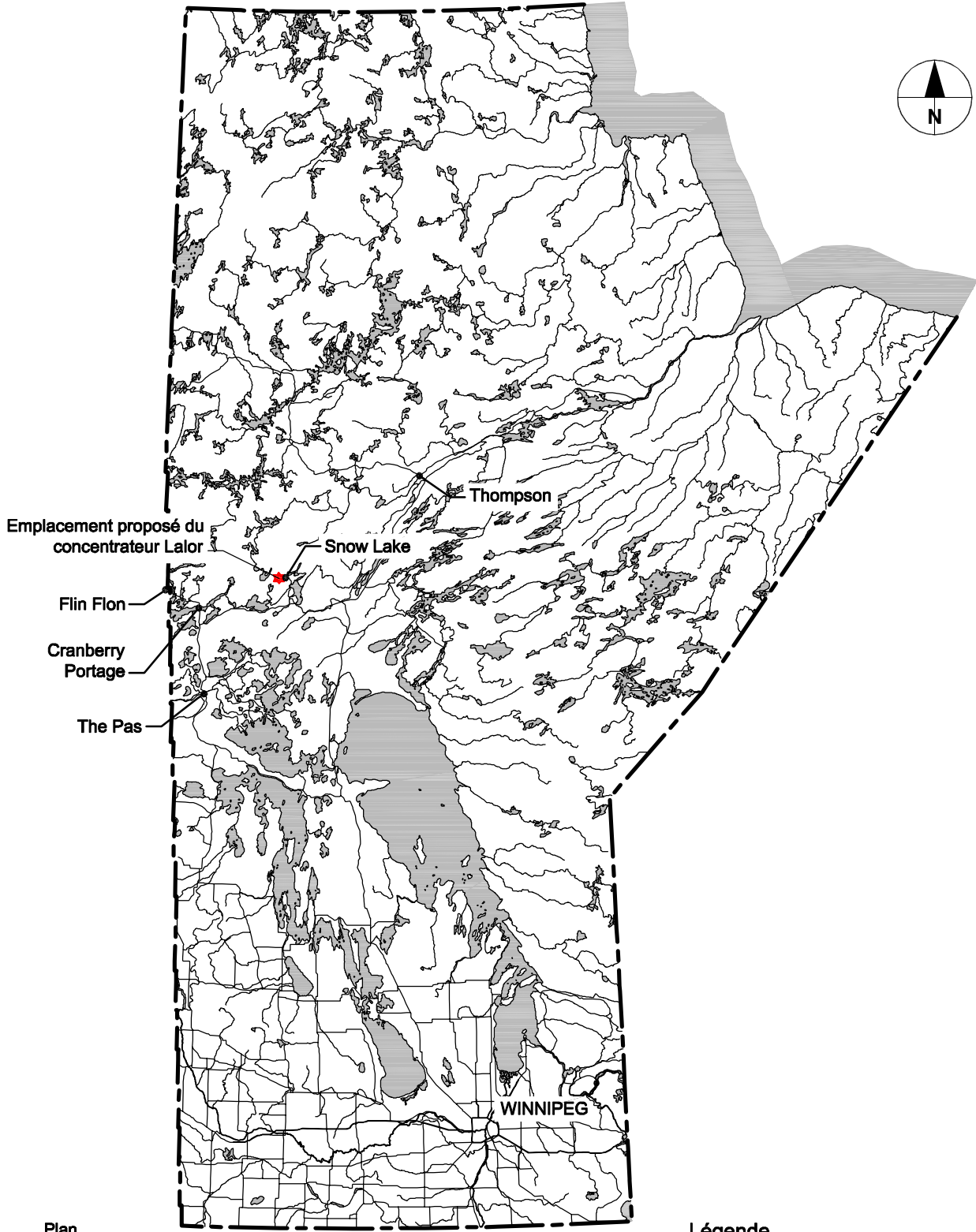
Manitoba, 2012. Carte routière officielle. Récupérée du site de l'Infrastructure et des transports:
<http://www.gov.mb.ca/mit/map/> (accédé le 24 mai 2013)

Smith, R.E., H. Veldhuis, G.F. Mills, R.G. Eilers, W.R. Fraser, et G.W. Lelyk. 1998. *Terrestrial Ecozones, Ecoregions, and Ecodistricts, An Ecological Stratification of Manitoba's Natural Landscapes*. Bulletin technique 98-9F. Winnipeg: Unité des ressources pédologiques, Centre de recherches de Brandon, Direction de la recherche, Agriculture et Agroalimentaire Canada

Tolko Industries Ltd, Manitoba Solid Wood Division. 31 mai 2011a. Woodlands. Tolko Industries Ltd
Site Web: <http://www.tolkomanitoba.com/>.

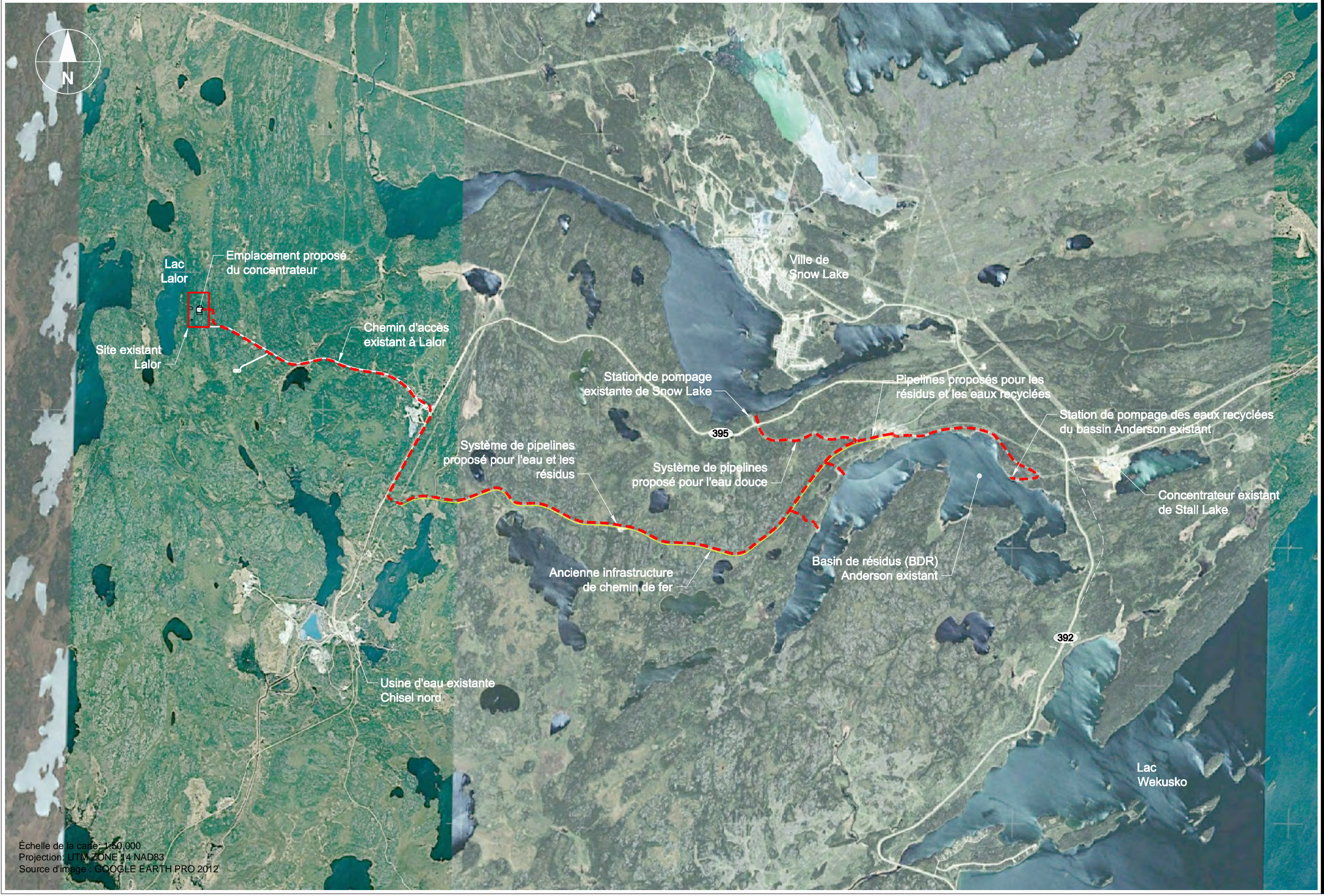
Tolko Industries Ltd, 2011b. 2011/2012 *Annual Harvest and Renewal Plan* : <http://www.tolkomanitoba.com/>

Annexe A - Figures



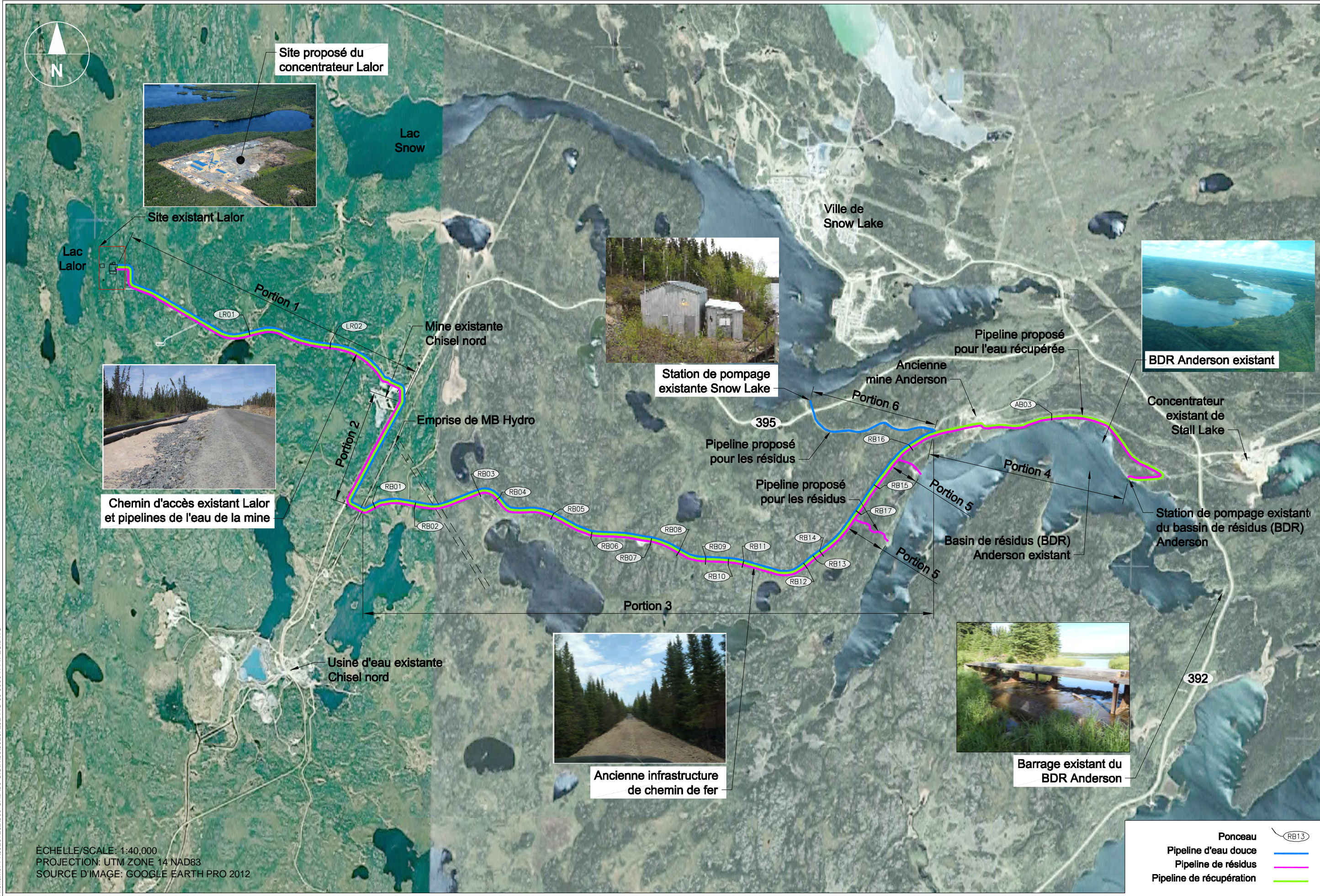
Plan
Échelle de la carte: N'est pas à l'échelle

Légende
★ Emplacement proposé du concentrateur Lalor







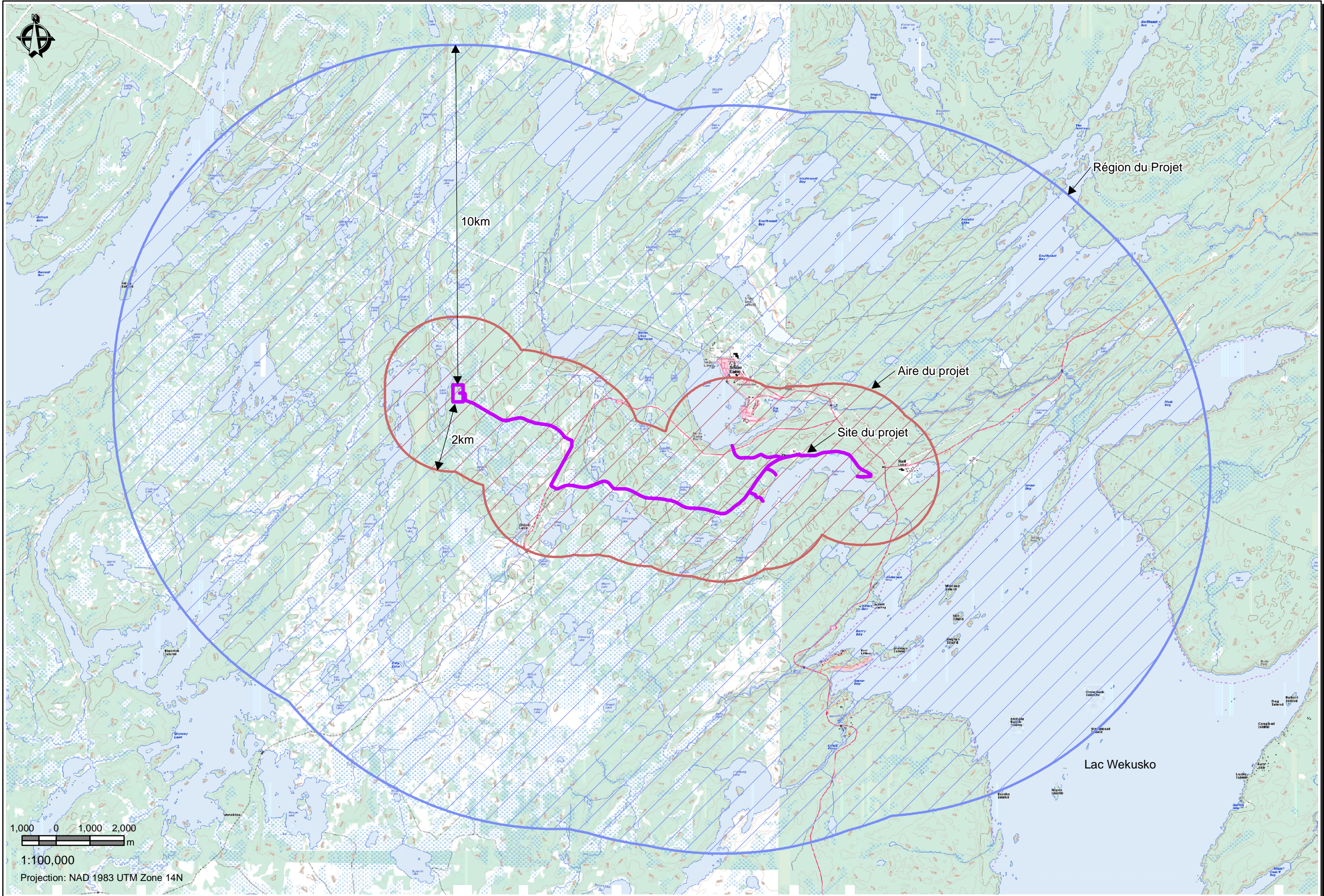
Échelle de la carte: 1:50,000
Projection: UTM_ZONE 14 NAD83
Source d'image: GOOGLE EARTH PRO 2012

Emplacement des composantes du projet
et installations existantes HBMS



ÉCHELLE/SCALE: 1:40,000
 PROJECTION: UTM ZONE 14 NAD83
 SOURCE D'IMAGE: GOOGLE EARTH PRO 2012

Ponceau 
 Pipeline d'eau douce 
 Pipeline de résidus 
 Pipeline de récupération 

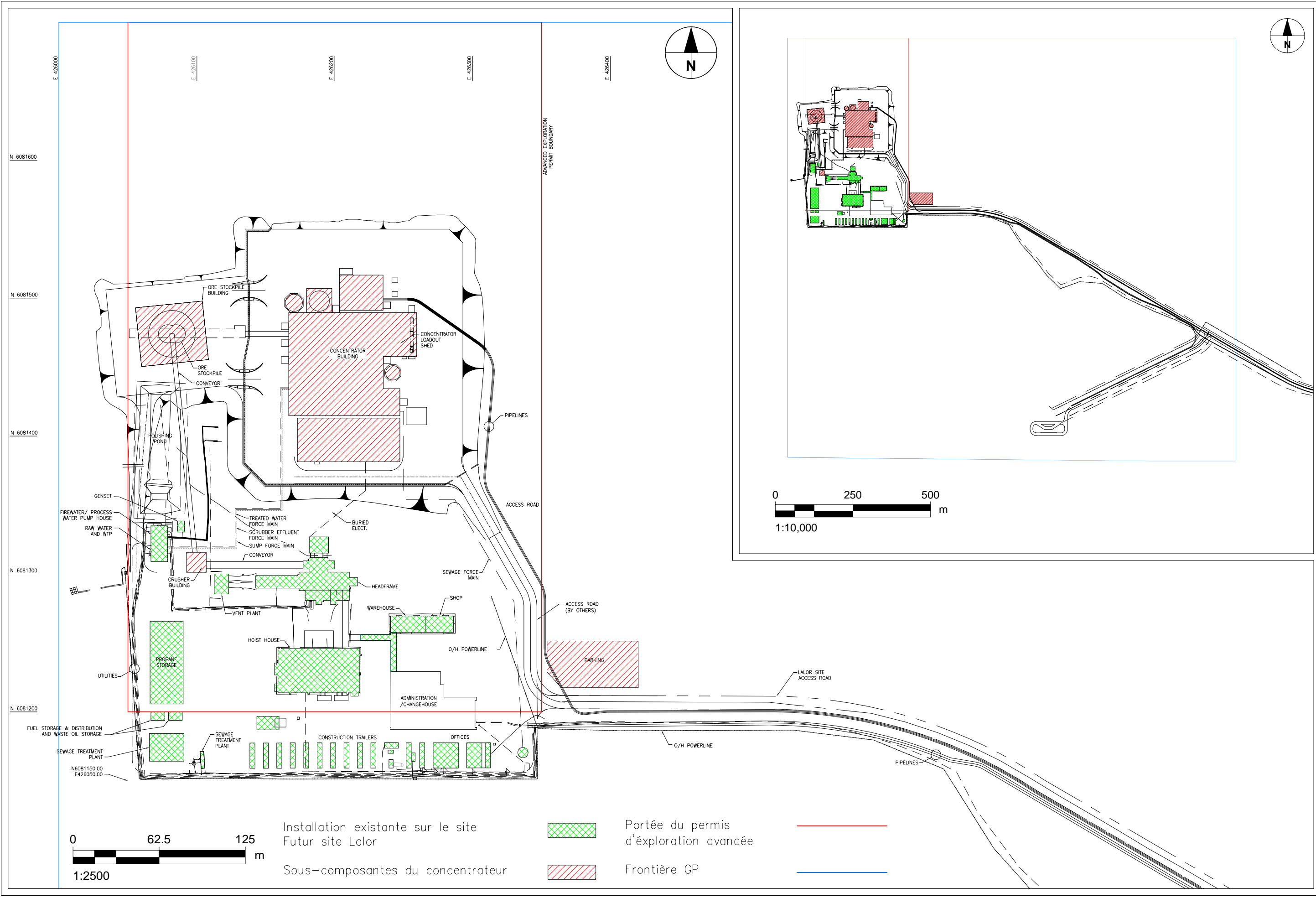


1,000 0 1,000 2,000
m

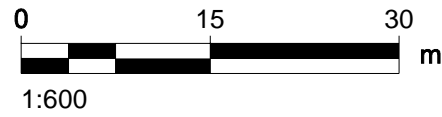
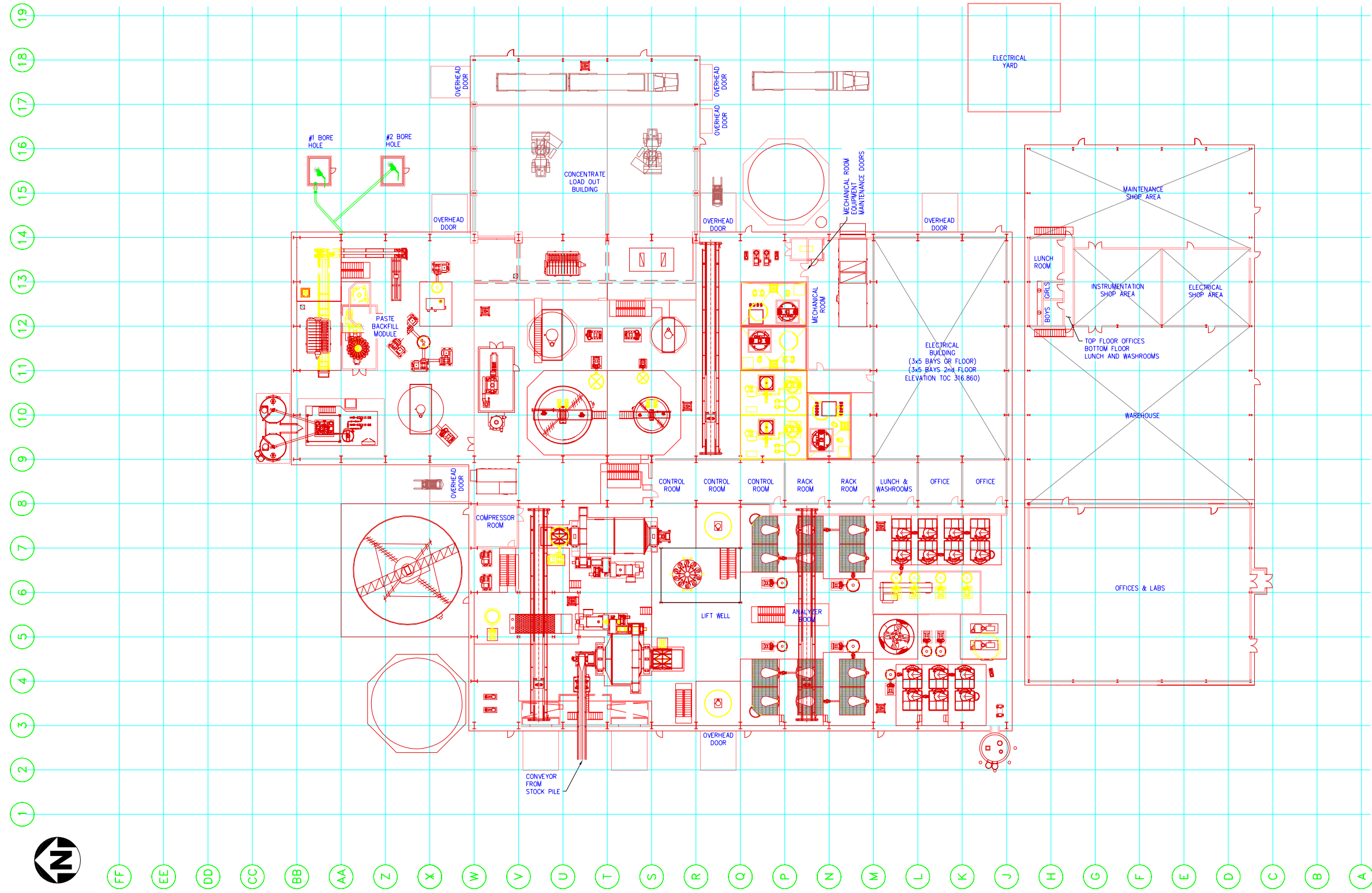
1:100,000
Projection: NAD 1983 UTM Zone 14N

Limites spatiales de l'évaluation
Site, aire et région du Projet

Concentrateur Lalor
Description du projet designé LCEE 2012
Hudson Bay Mining and Smelting Co. Itée

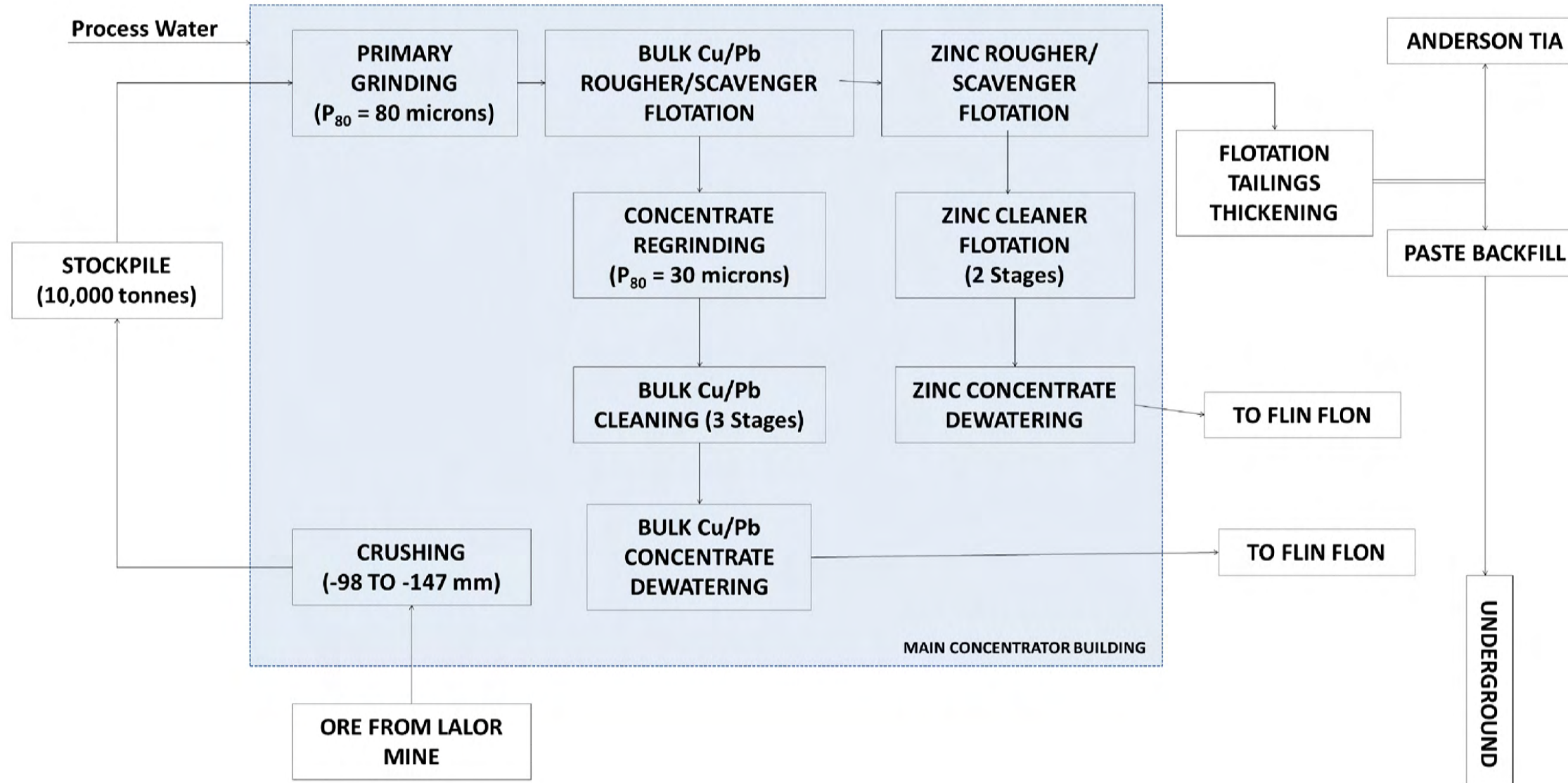


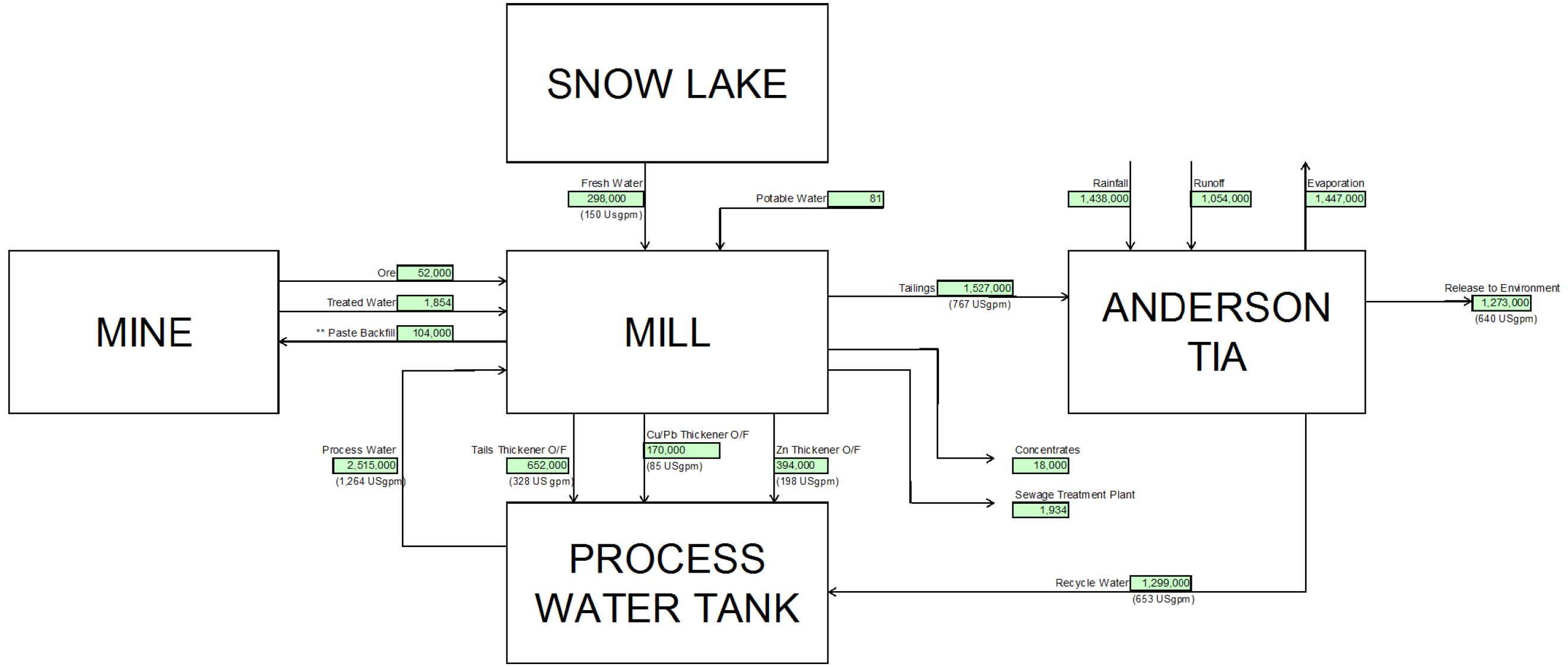
Plan du site du concentrateur et des sous-composantes



Source: HUBBAY drawing, New Concentrator Overall General Arrangement Plan, LCD-0000 110 rev D.

Process Overview

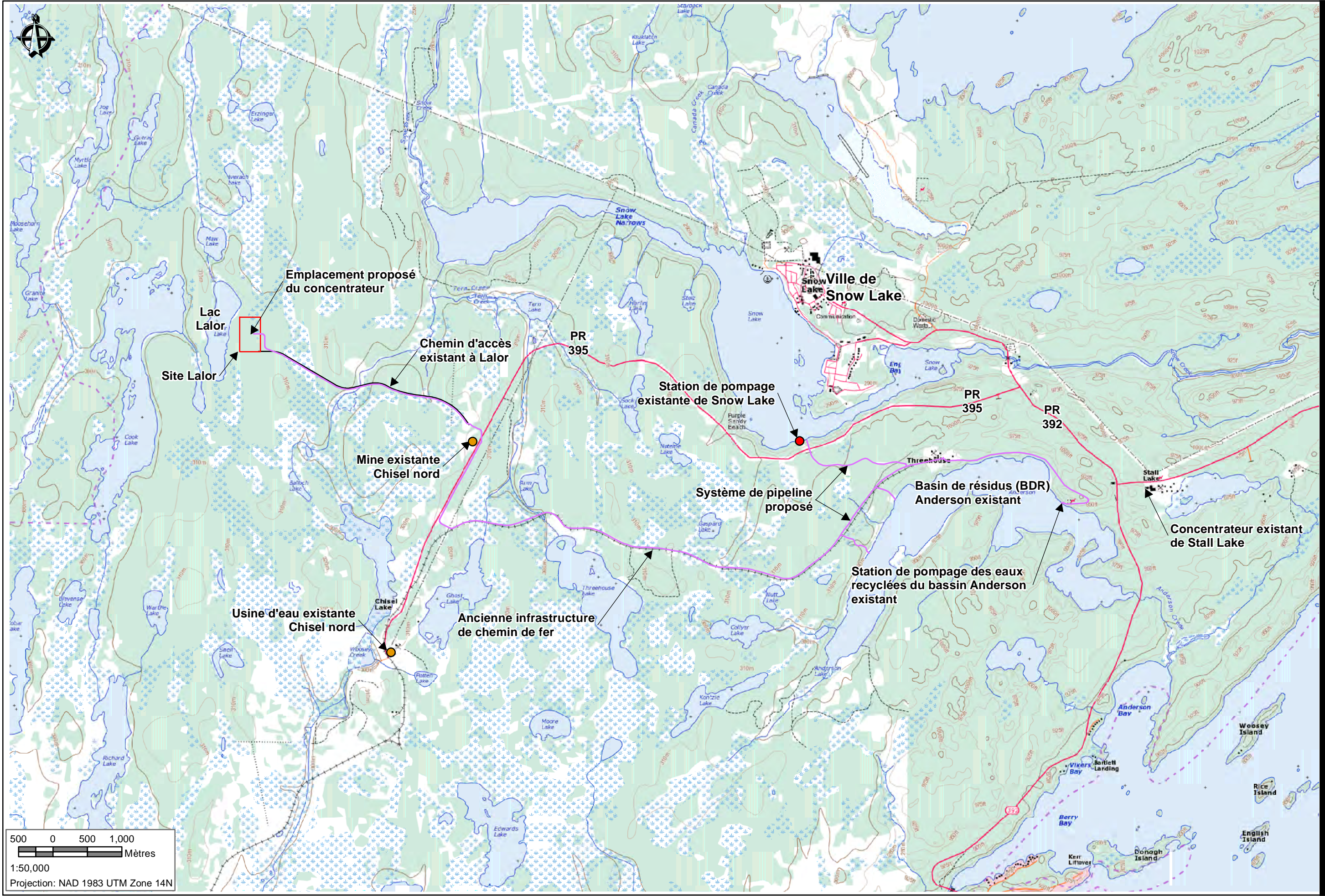


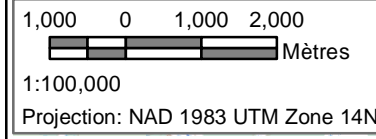
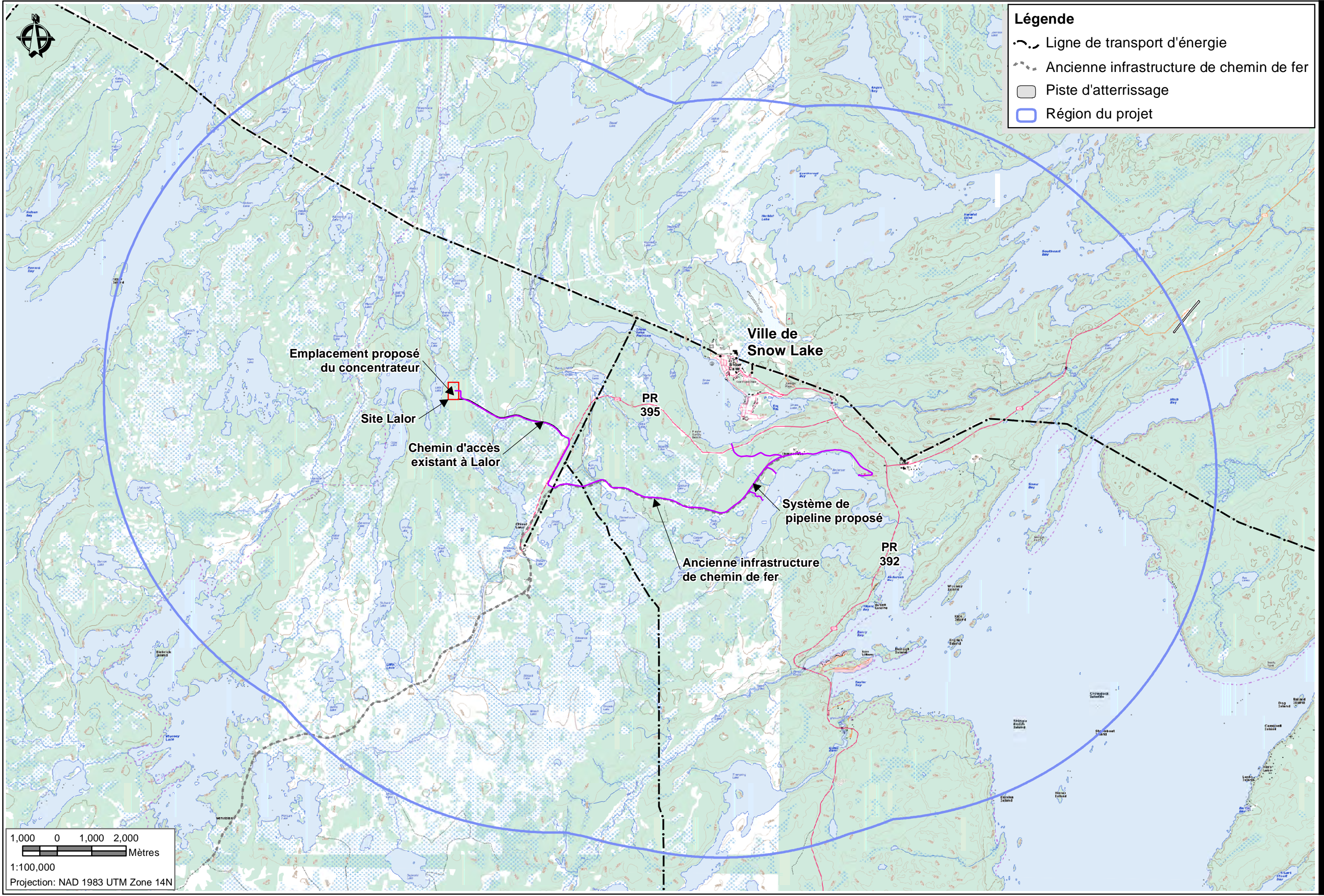


Notes:

* All flows are in m³/yr

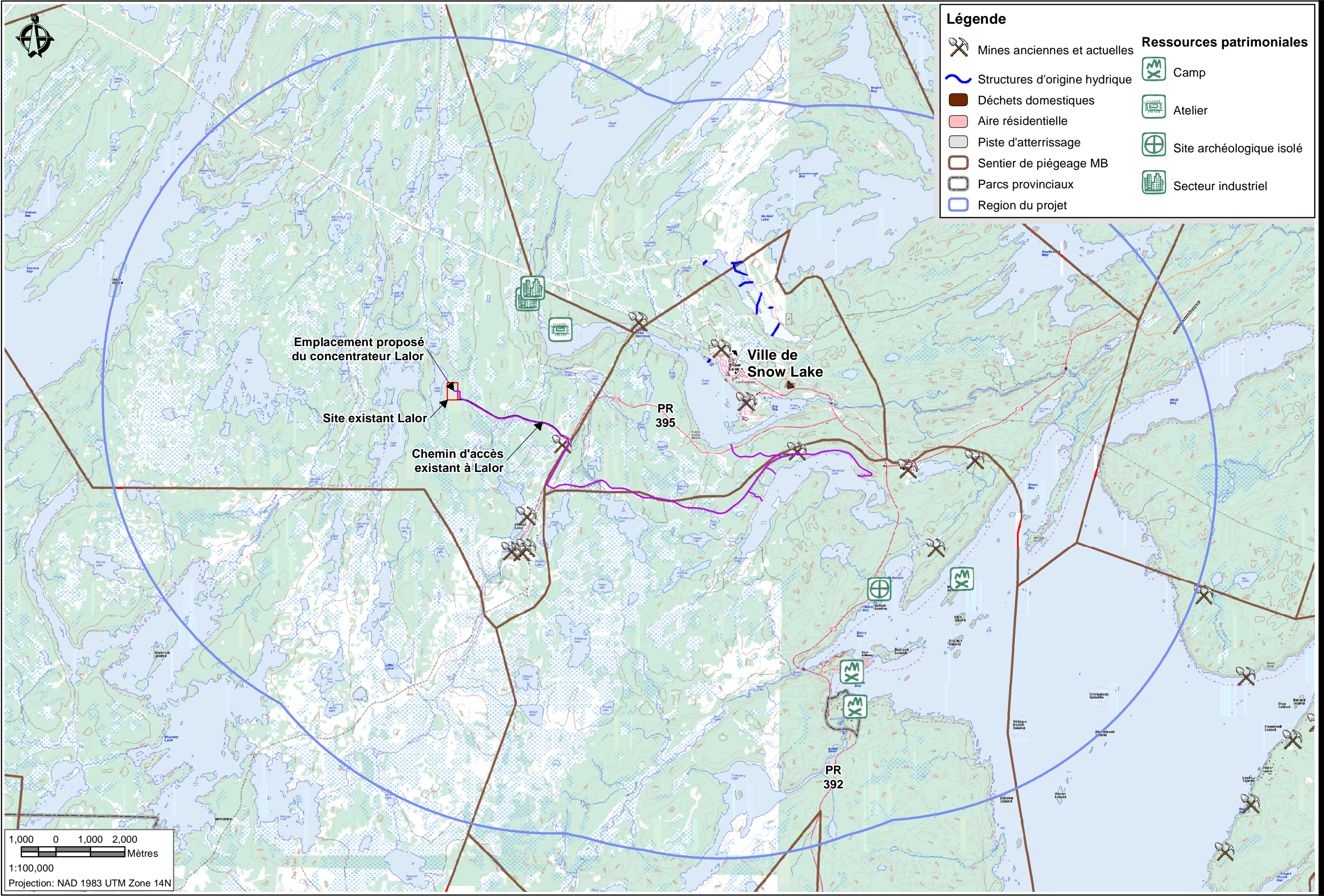
** Assumes Paste Plant operates 50% of the available time





Légende

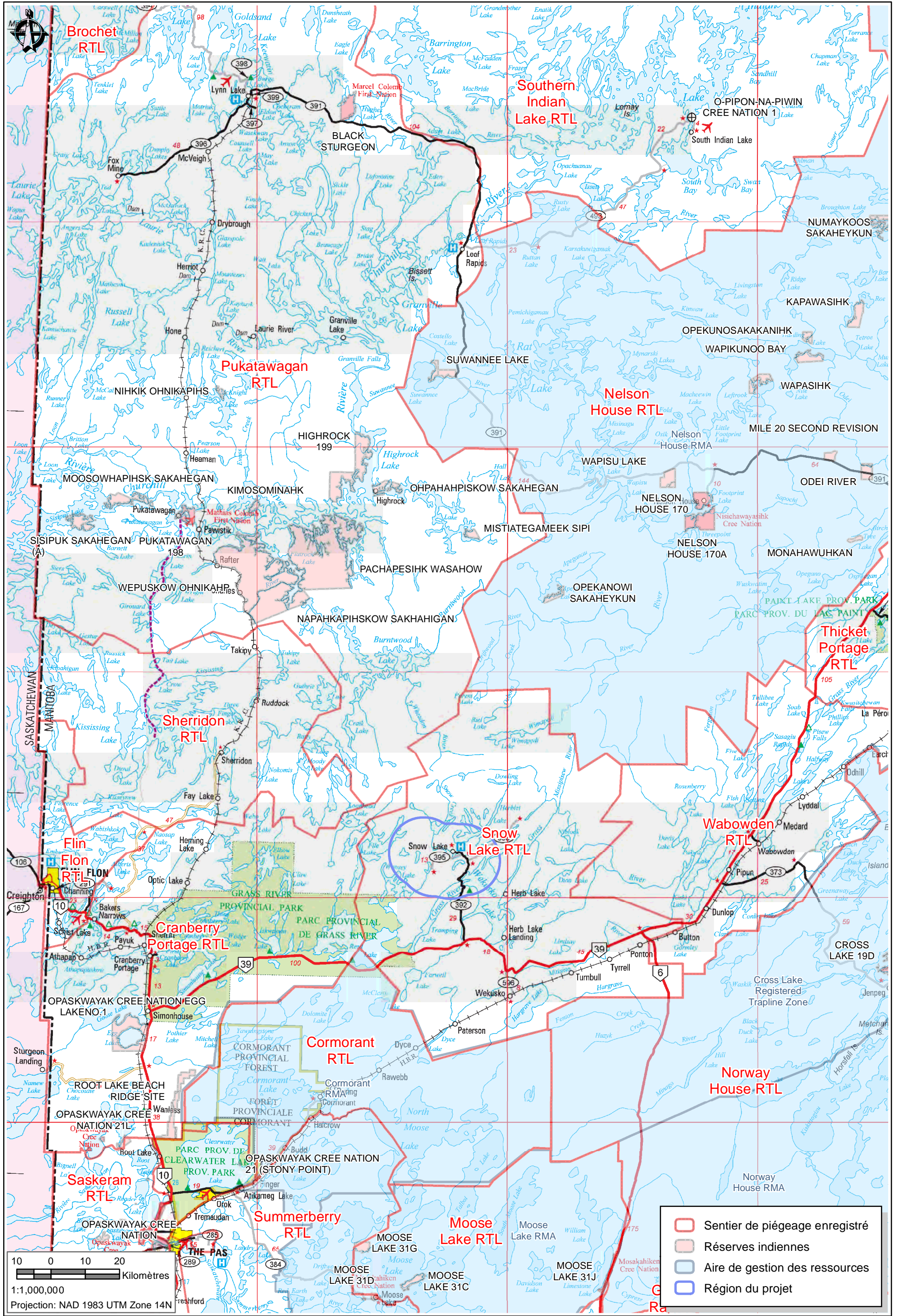
- Ligne de transport d'énergie
- - - Ancienne infrastructure de chemin de fer
- ▭ Piste d'atterrissage
- Région du projet

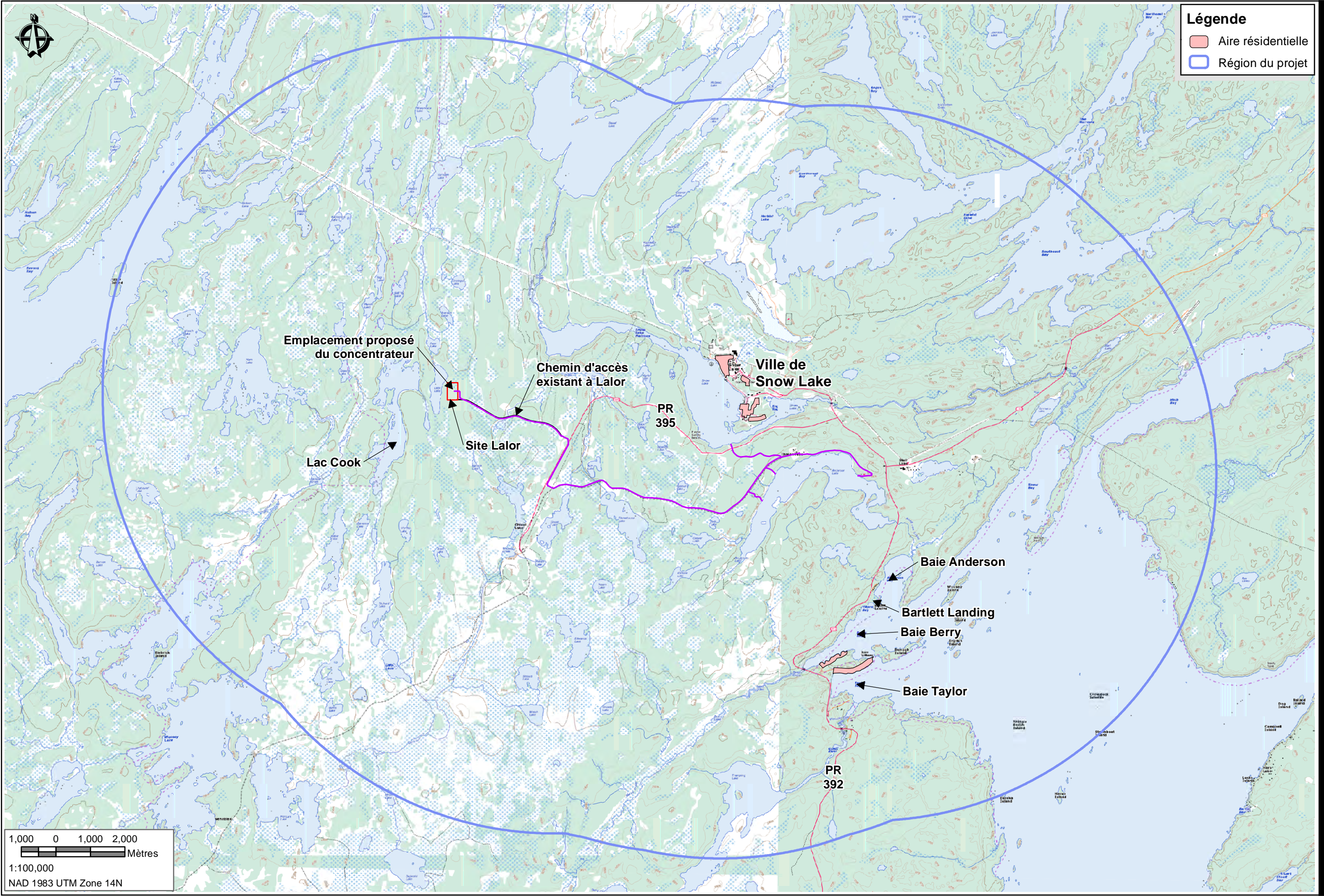


Légende

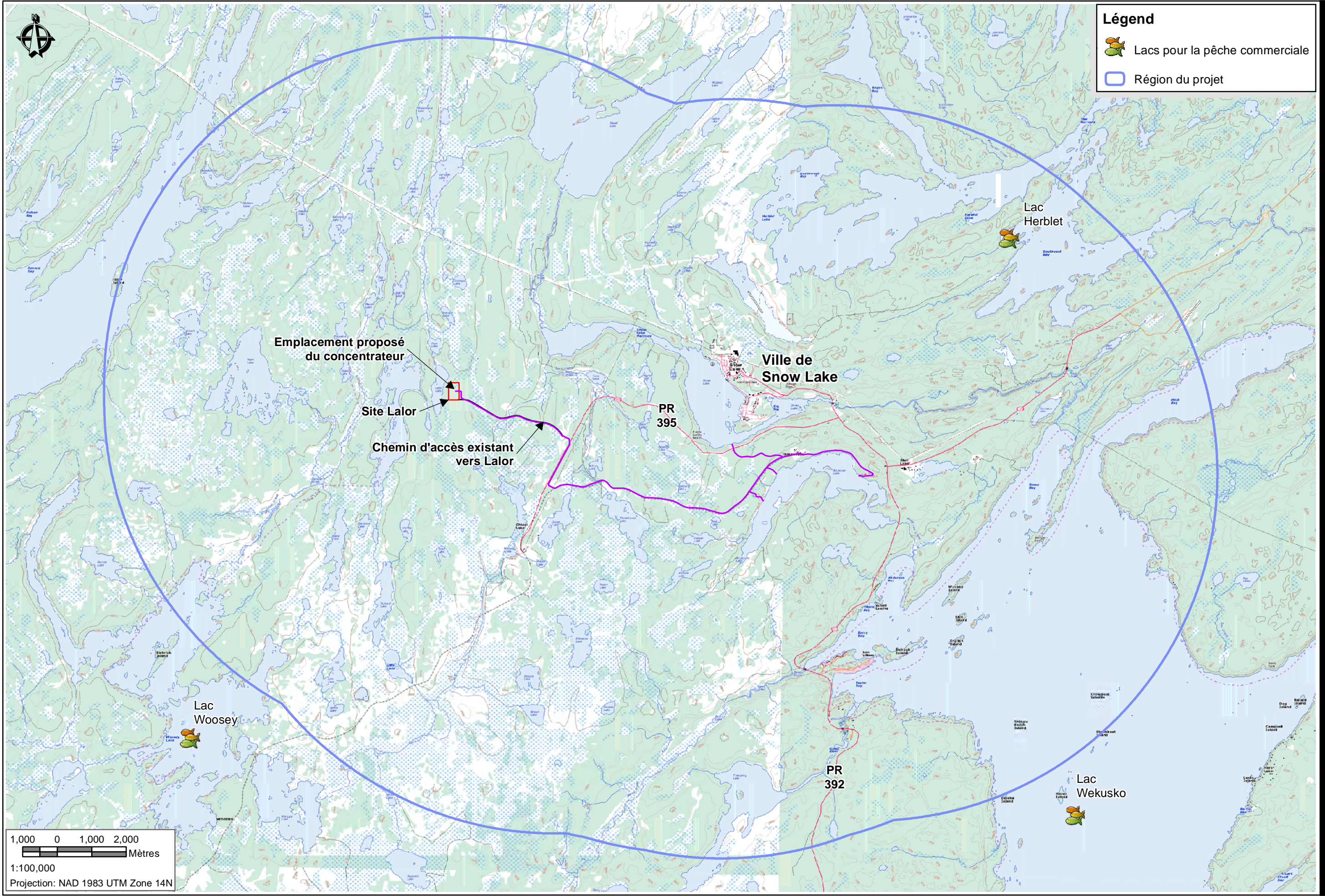
Mines anciennes et actuelles	Ressources patrimoniales
Structures d'origine hydrique	Camp
Déchets domestiques	Atelier
Aire résidentielle	Site archéologique isolé
Piste d'atterrissage	Secteur industriel
Sentier de piégeage MB	
Parcs provinciaux	
Region du projet	

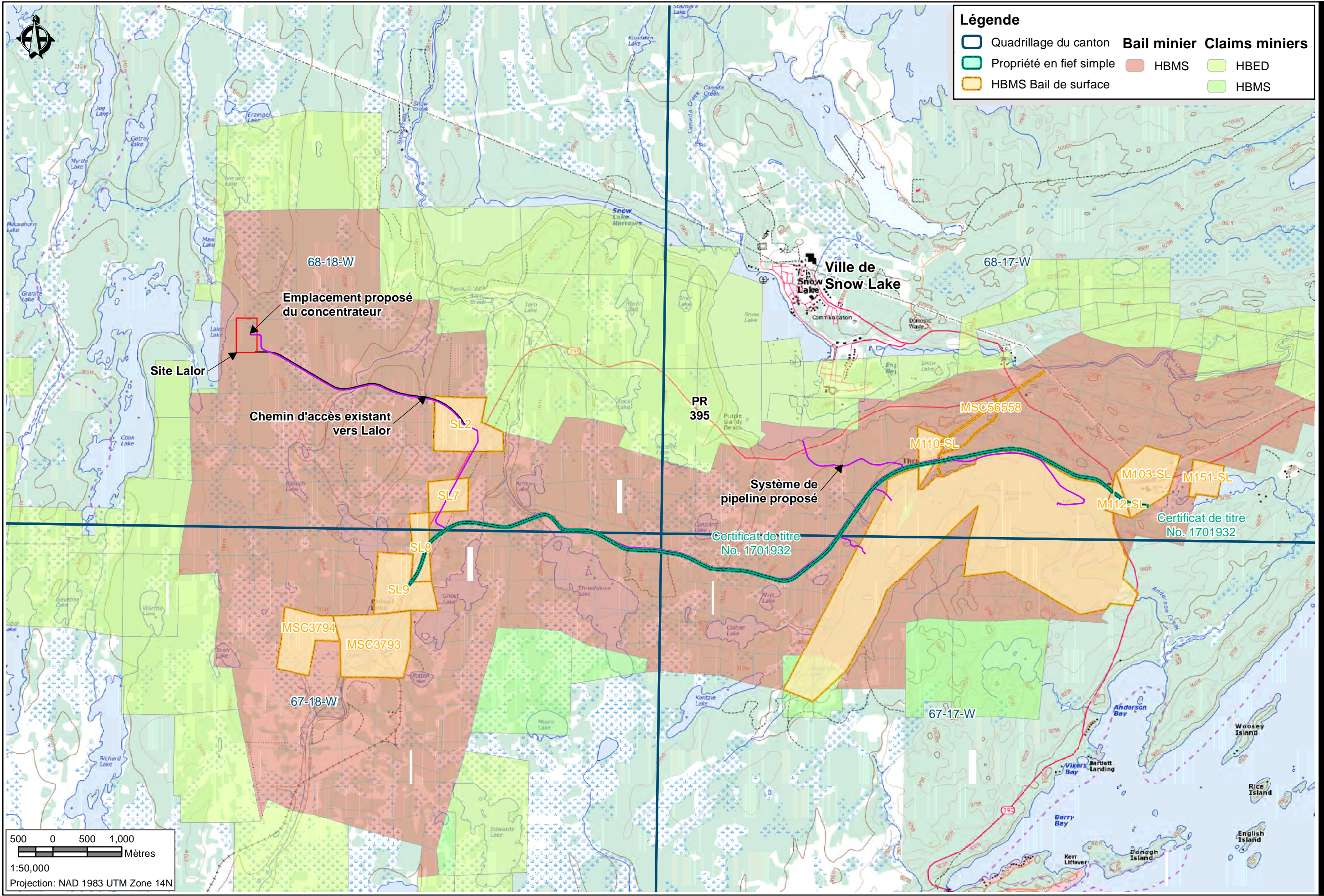
1,000 0 1,000 2,000
 Mètres
 1:100,000
 Projection: NAD 1983 UTM Zone 14N





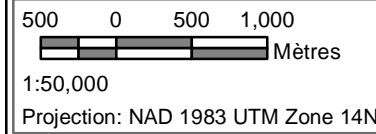
1,000 0 1,000 2,000
Mètres
1:100,000
NAD 1983 UTM Zone 14N





Légende

- | | | |
|--------------------------|----------------------|---------------------|
| Quadrillage du canton | Bail minier HBMS | Claims miniers HBED |
| Propriété en fief simple | HBMS Bail de surface | HBMS |



Annexe B - Photos

Route d'accès Lalor



Photo 1 - Aerial view of the Lalor site, looking northwest and showing the location of the proposed Lalor Concentrator.



Photo 2 - Location of the proposed Lalor Concentrator, looking north.



Photo 3 - Corridor of the Pipeline System (along the Lalor Access Road from Lalor site to PR 395).



Photo 4: Corridor of the Pipeline System (along the former rail bed).



Photo 5: Snow Lake Pumphouse



Photo 6: Anderson Tailings Impoundment Area (TIA)

**Annexe C – Lettres concernant la participation et
la consultation de la Couronne du Manitoba
auprès de la NCMC**

Hudbay Projects

Presentation to Mathias Colomb Cree Nation

November 23, 2012



Forward Looking Information

- This presentation contains “forward-looking statements” and “forward-looking information” (collectively, “forward-looking information”) within the meaning of applicable Canadian and United States securities legislation, including, but not limited to, Hudbay’s plans with respect to the development of its Lalor and Reed projects. All information contained in this presentation, other than statements of current and historical fact, is forward-looking information. Often, but not always, forward-looking information can be identified by the use of words such as “plans”, “expects”, “budget”, “guidance”, “scheduled”, “estimates”, “forecasts”, “strategy”, “target”, “intends”, “objective”, “goal”, “understands”, “anticipates” and “believes” (and variations of these or similar words) and statements that certain actions, events or results “may”, “could”, “would”, “should”, “might” “occur” or “be achieved” or “will be taken” (and variations of these or similar expressions). All of the forward-looking information in this presentation is qualified by this cautionary statement.
- Forward-looking information is not, and cannot be, a guarantee of future results or events. Forward-looking information is based on, among other things, opinions, assumptions, estimates and analyses that, while considered reasonable by Hudbay at the date the forward-looking information is provided, inherently are subject to significant risks, uncertainties, contingencies and other factors that may cause actual results and events to be materially different from those expressed or implied by the forward-looking information.
- The material factors or assumptions that were applied in drawing conclusions or making forecasts or projections set out in the forward looking information include, but are not limited to:
 - the accuracy of geological, mining and metallurgical estimates;
 - the costs of development;
 - no significant unanticipated operational or technical difficulties;
 - no significant unanticipated events relating to regulatory, environmental, health and safety matters; and
 - no significant and continuing adverse changes in general economic conditions.
- The risks, uncertainties, contingencies and other factors that may cause actual results to differ materially from those expressed or implied by the forward-looking information may include, but are not limited to, risks generally associated with the mining industry, such as economic factors (including future commodity prices, currency fluctuations and energy prices), operational risks and hazards, including unanticipated environmental, industrial and geological events and developments and the inability to insure against all risks, failure of plant, equipment, processes, transportation and other infrastructure to operate as anticipated, compliance with government and environmental regulations, dependence on key personnel and employee relations, uncertainties related to the geology, continuity, grade and estimates of mineral reserves and resources and the potential for variations in grade and recovery rates, uncertain costs of reclamation activities, as well as the risks discussed under the heading “Risk Factors” in our most recent Annual Information Form, Form 40-F and Management’s Discussion and Analysis for the three and six months ended June 30, 2012.
- Should one or more risk, uncertainty, contingency or other factor materialize or should any factor or assumption prove incorrect, actual results could vary materially from those expressed or implied in the forward-looking information. Accordingly, you should not place undue reliance on forward-looking information. Hudbay does not assume any obligation to update or revise any forward-looking information after the date of this presentation or to explain any material difference between subsequent actual events and any forward-looking information, except as required by applicable law.

Purpose

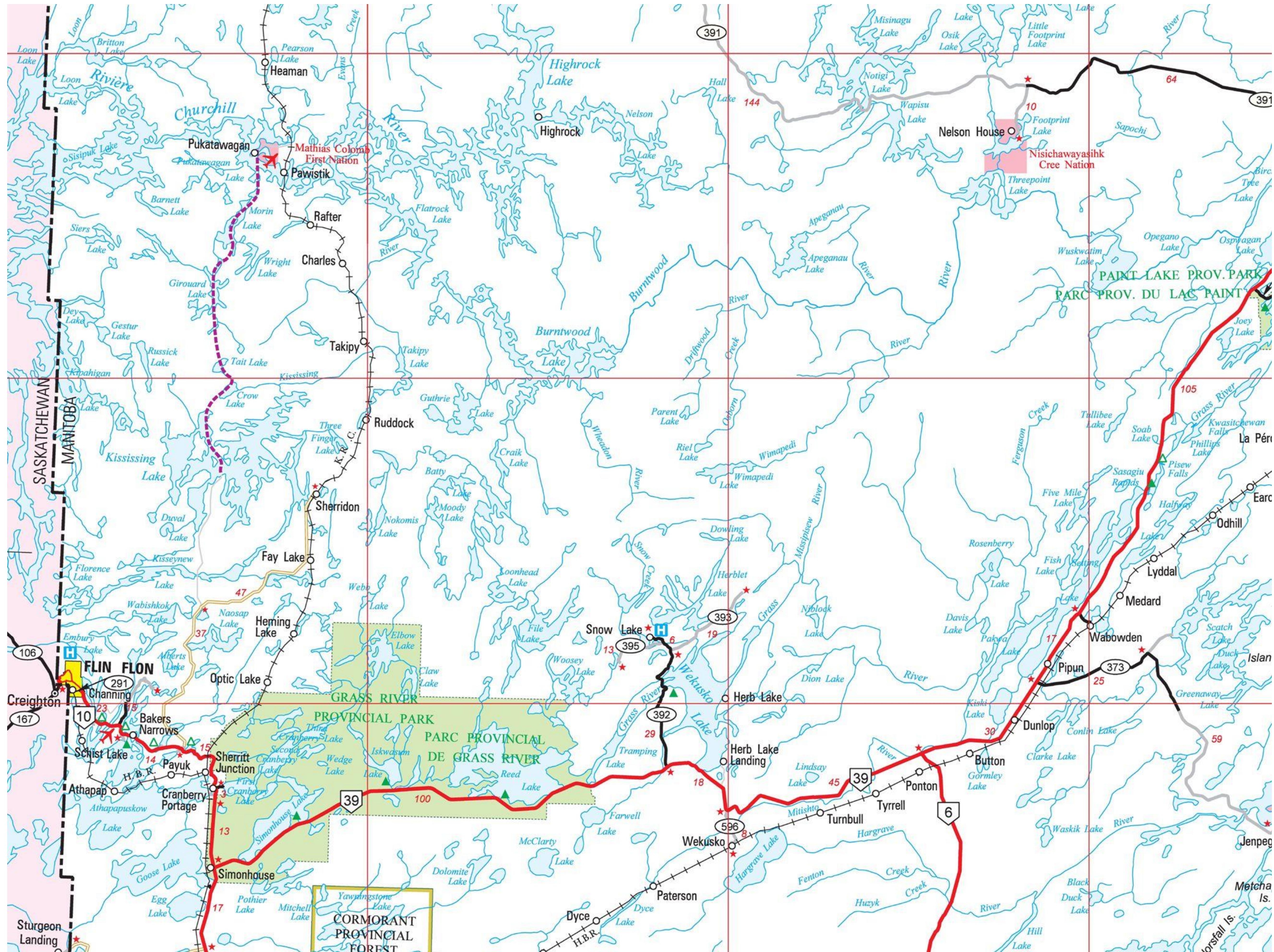
- Update information for Hudbay projects, including:
 - Lalor Mine
 - Lalor Concentrator and Anderson TIA
 - Reed Mine

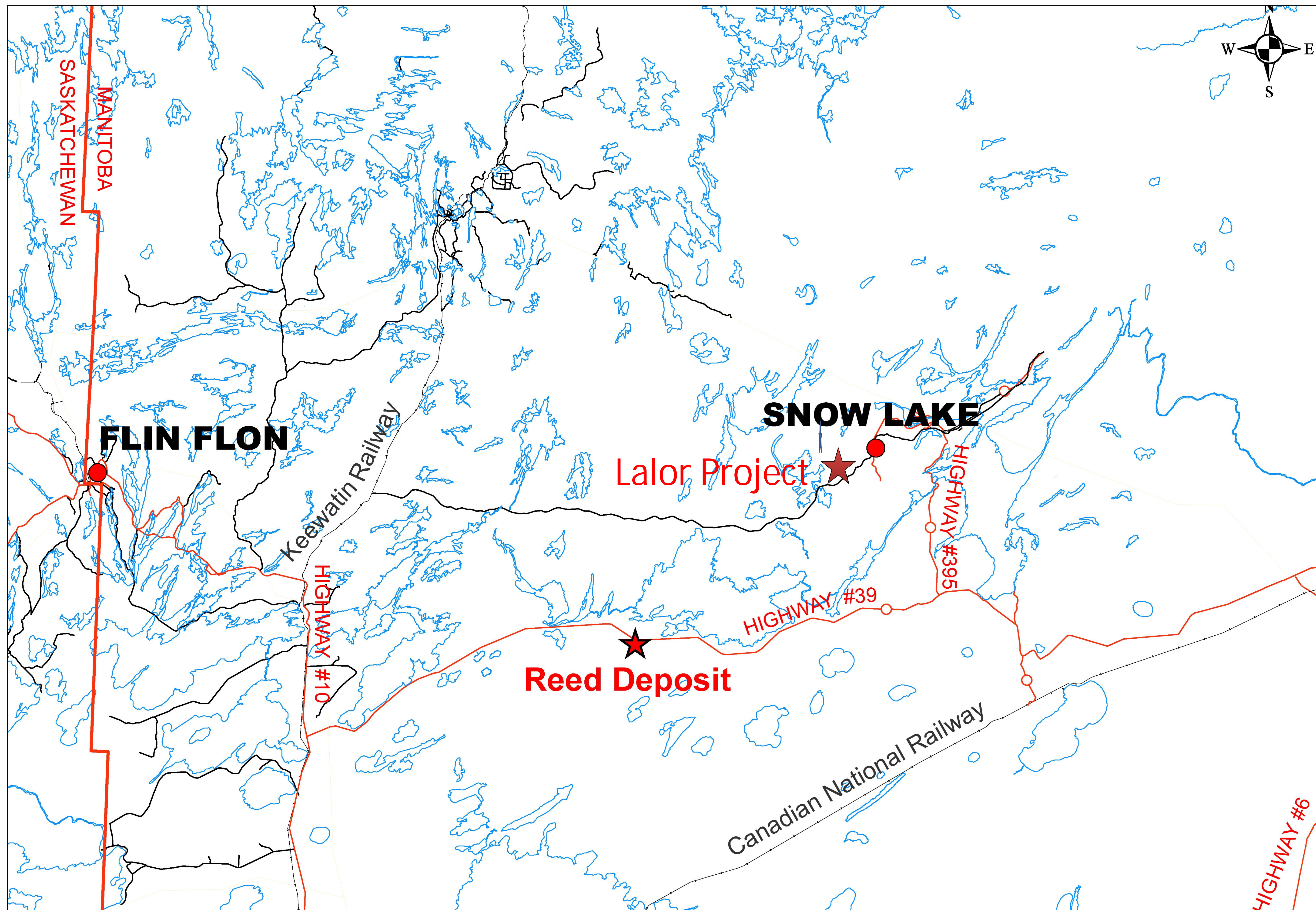


Lalor



Reed





Brief History of Hudbay in Flin Flon Area

- Flin Flon mining camp started in 1915
- Hudbay has been operating in the Flin Flon area since the 1920's



Brief History of Hudbay in Snow Lake Area

- HBMS has operated mines in the Snow Lake area since the late 1950's
- Stall Lake Concentrator and Anderson Tailings Impoundment Area (TIA) opened in 1979.



Town of Snow Lake (Circa 1950's)

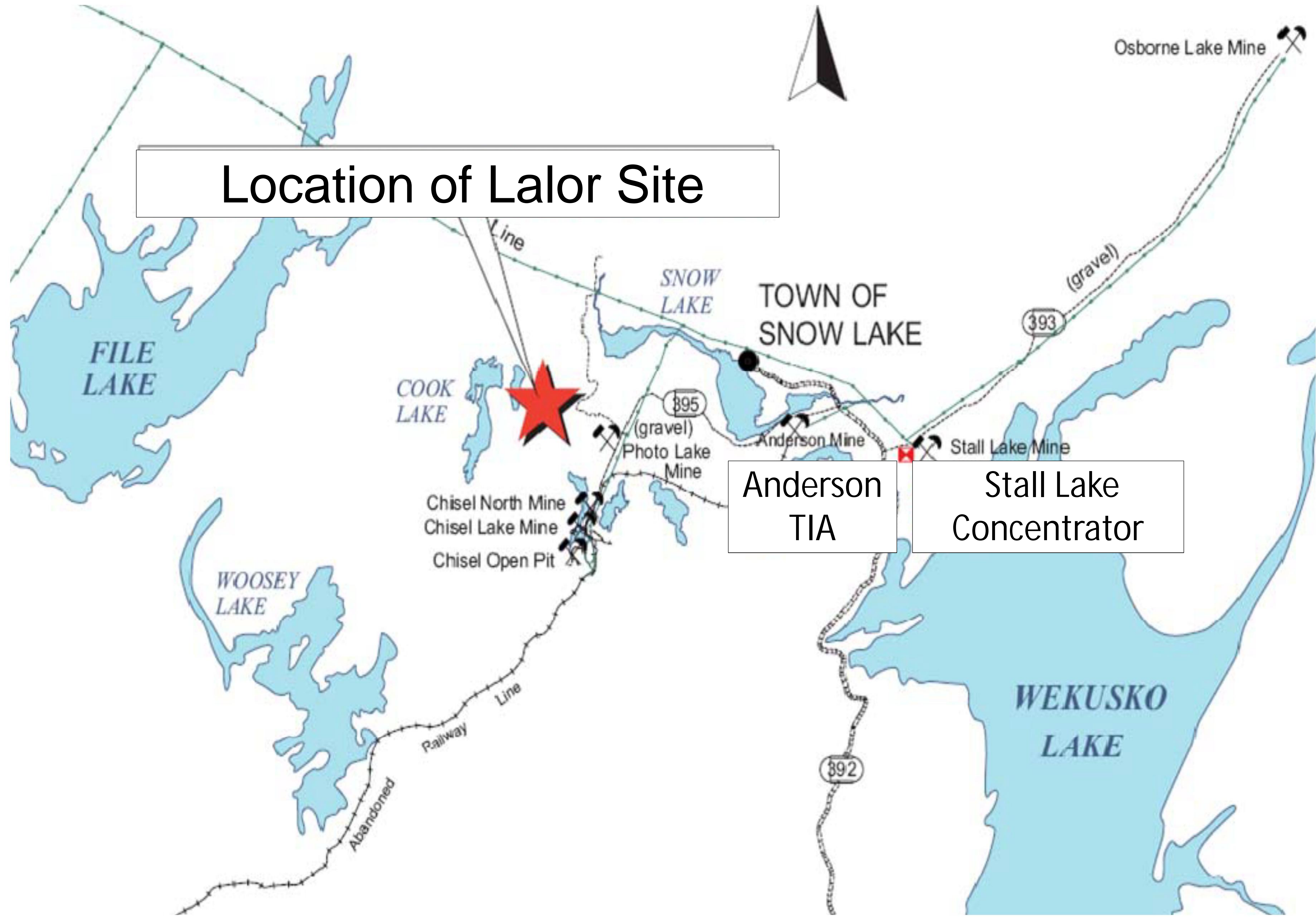
Planning Mines for Closure



Lalor Mine

- Zinc/copper/gold mine
- Shafts and ramp to underground
- Ore extraction rate of 4,500 tonnes/day
- Operation until at least 2027





Location of Lalor Site

Anderson
TIA

Stall Lake
Concentrator



Lalor Vent Shaft

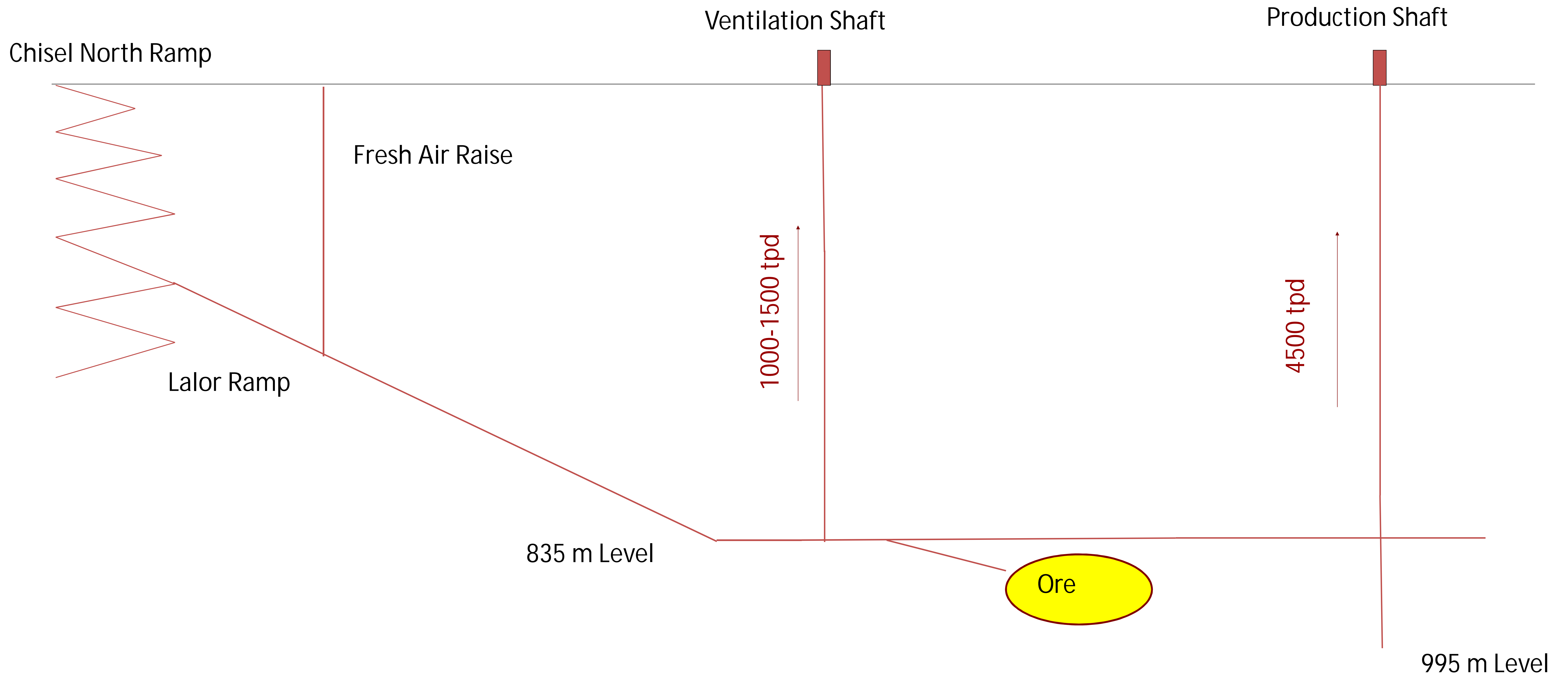
Lalor AEP Site

Lalor Access Road

Chisel North Mine

PR 395

Underground Development



Lalor Concentrator

Concentrator facility will be located in a cleared and partially leveled area north of Lalor AEP Headframe and Hoist House.



Lalor AEP Site, Looking NW



Future Concentrator Location, Looking North



- The concentrator will operate 24/7 for 362 days per year
- Planned daily throughput will be up to 4,500 tonnes
- Both copper and zinc concentrates will be trucked to Flin Flon

Project Components

1. Mine and Concentrator
(New)
2. Snow Lake Pumphouse
(Existing)
3. Tailings, Re-Cycle and Freshwater Pipelines
(New)
4. Realignment of PR 392
(MIT Project)
5. Anderson TIA
(Existing)



Location of Support Facilities



N

LALOR LAKE

LALOR MINE

ACCESS ROAD

VENTILATION
SHAFT

CHISEL NORTH
MINE

CHISEL LAKE

GHOST LAKE

CHISEL LAKE
WTP

CHISEL LAKE
OPEN PIT

TOWN OF
SNOW LAKE

SNOW
LAKE

395

TAILINGS
IMPOUNDMENT
AREA

392

STALL LAKE
CONCENTRATOR

WEKUSKO
LAKE



Flin Flon

MANITOBA

Lalor Deposit

Snow Lake

Winnipeg Lake

Manitoba Lake

Winnipeg

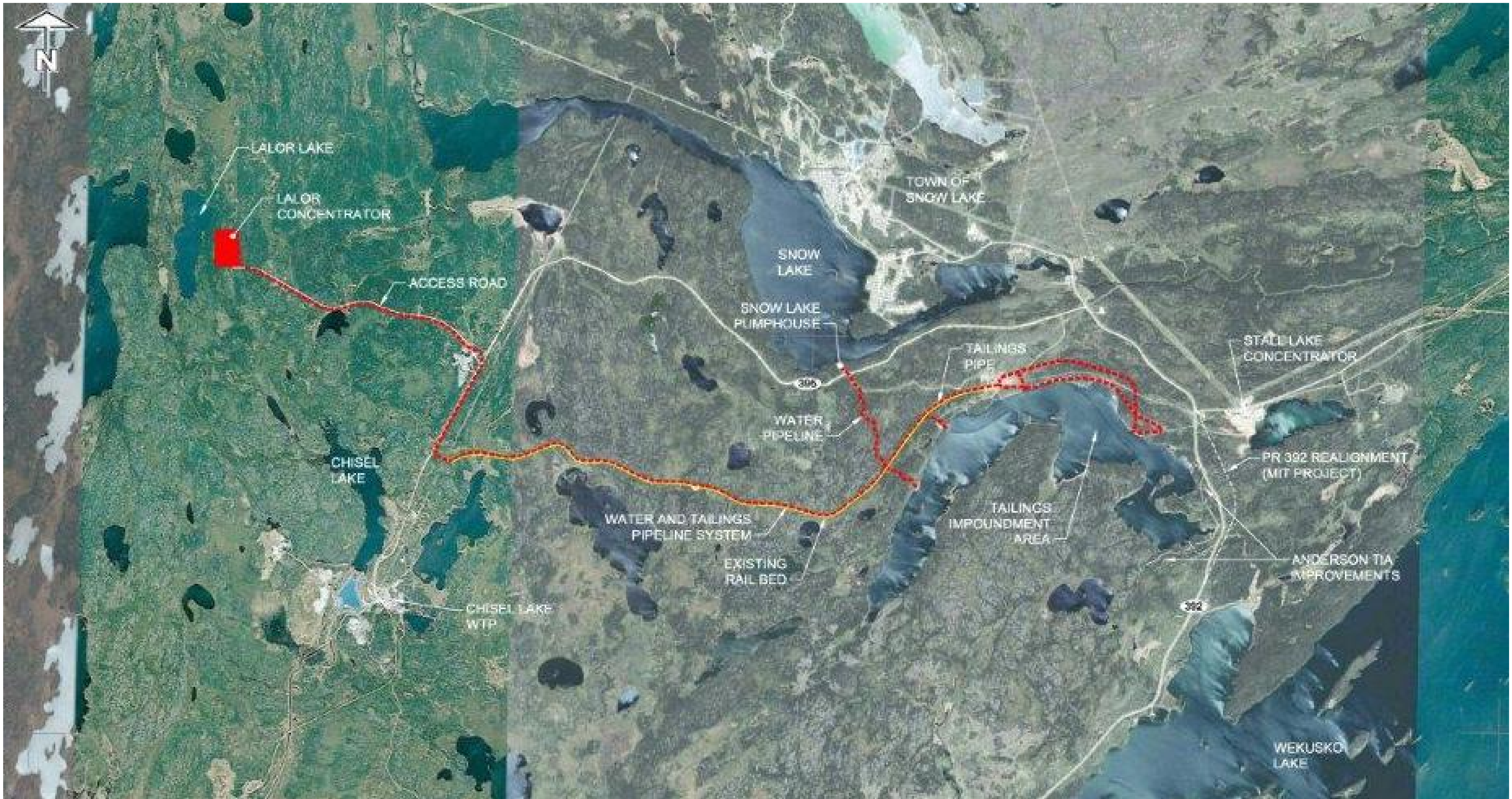
SASKATCHEWAN

ONTARIO

UNITED STATES

Hudson Bay

Tailings / Freshwater Pipeline Route



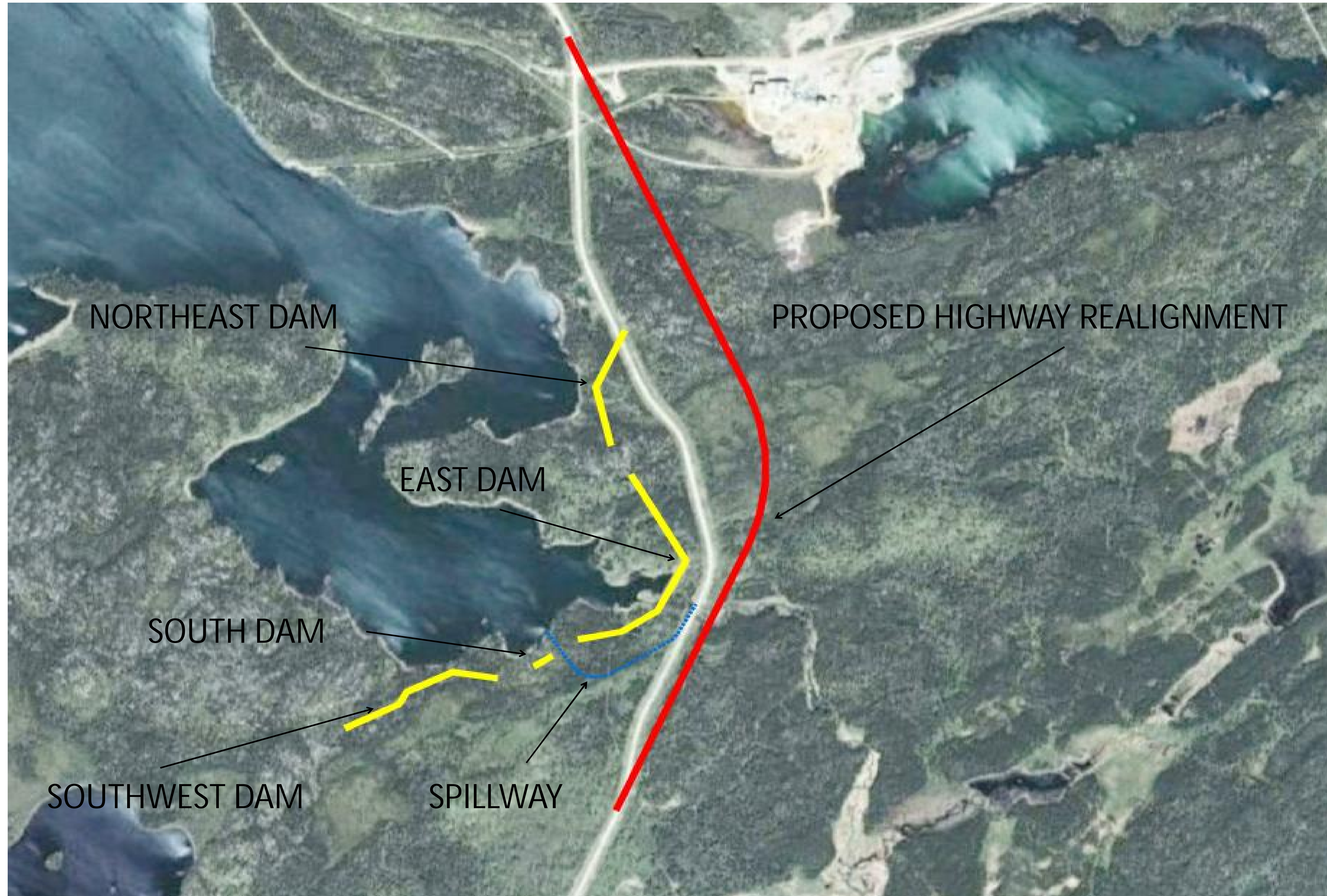
Anderson TIA

- Anderson Tailings Impoundment Area (TIA) has been used since 1979.

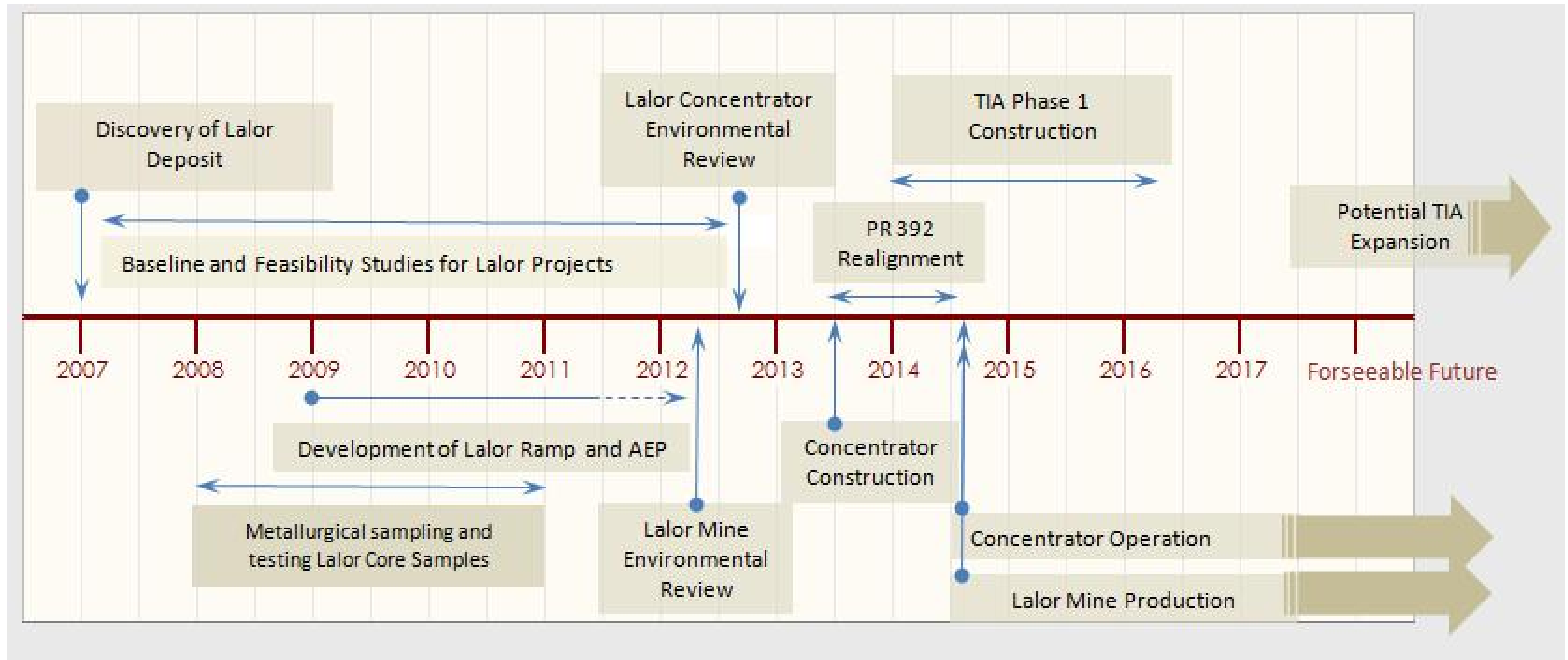


Anderson TIA

Anderson TIA – New Dam Alignments



Lalor Projects - History and Timeline

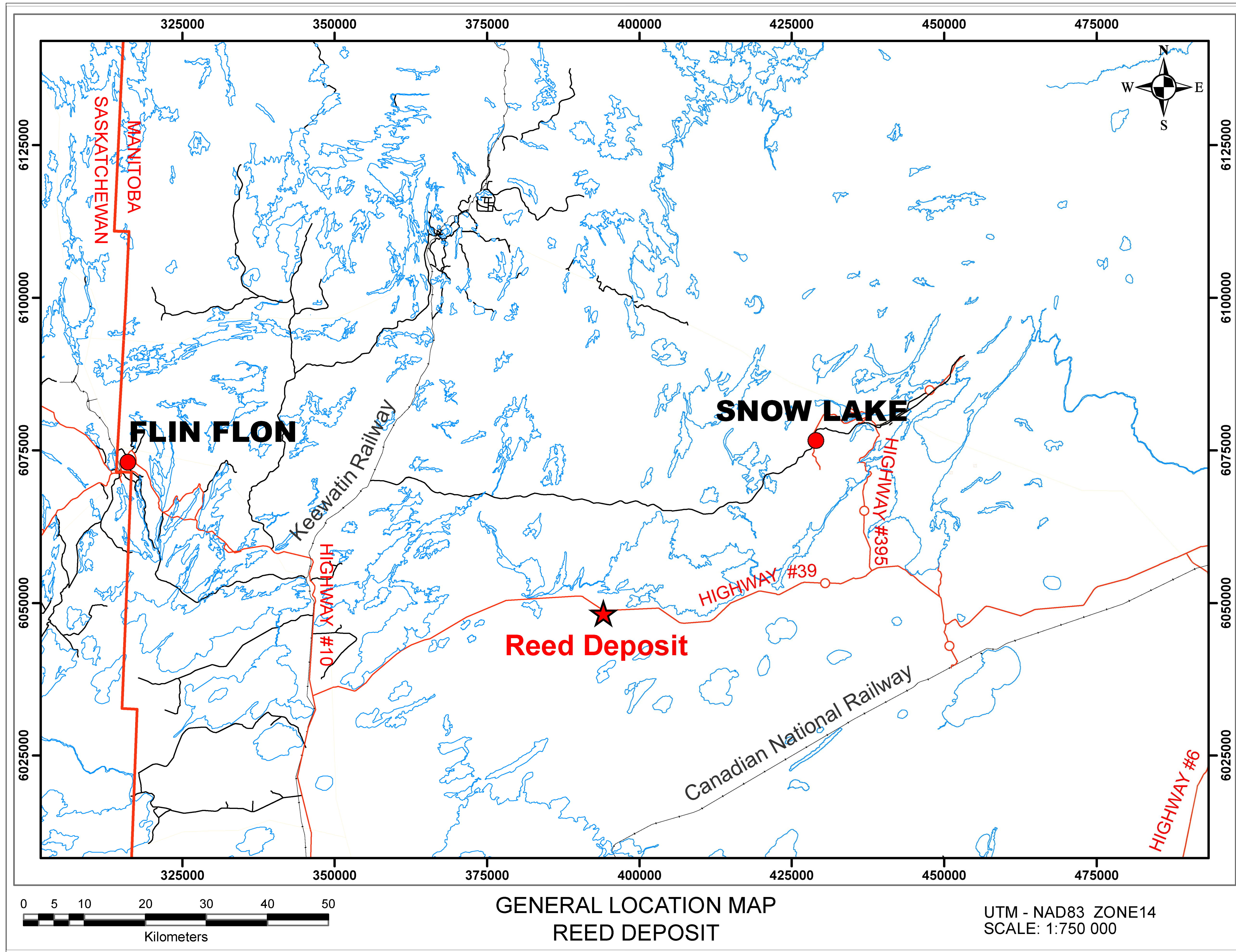


Reed Copper Project



Reed Mine

- 2.16 million tonnes of copper ore
- At full production mining rate is anticipated to be 1,300 tonnes/day
- All ore will be trucked and processed in Flin Flon
- Approximate 5 year mine life (starting in 2013)
- Will provide 88 jobs at full production



Reed AEP Site, Looking East (2012)



Access Road

Office/Change house

Polishing Pond

Cold Storage

Trench

Reed Mine Site Plan



Access Road and Main Gate





Existing Infrastructure at AEP Site





Polishing Pond and Waste Rock Storage Pad



Trench and Portal Face

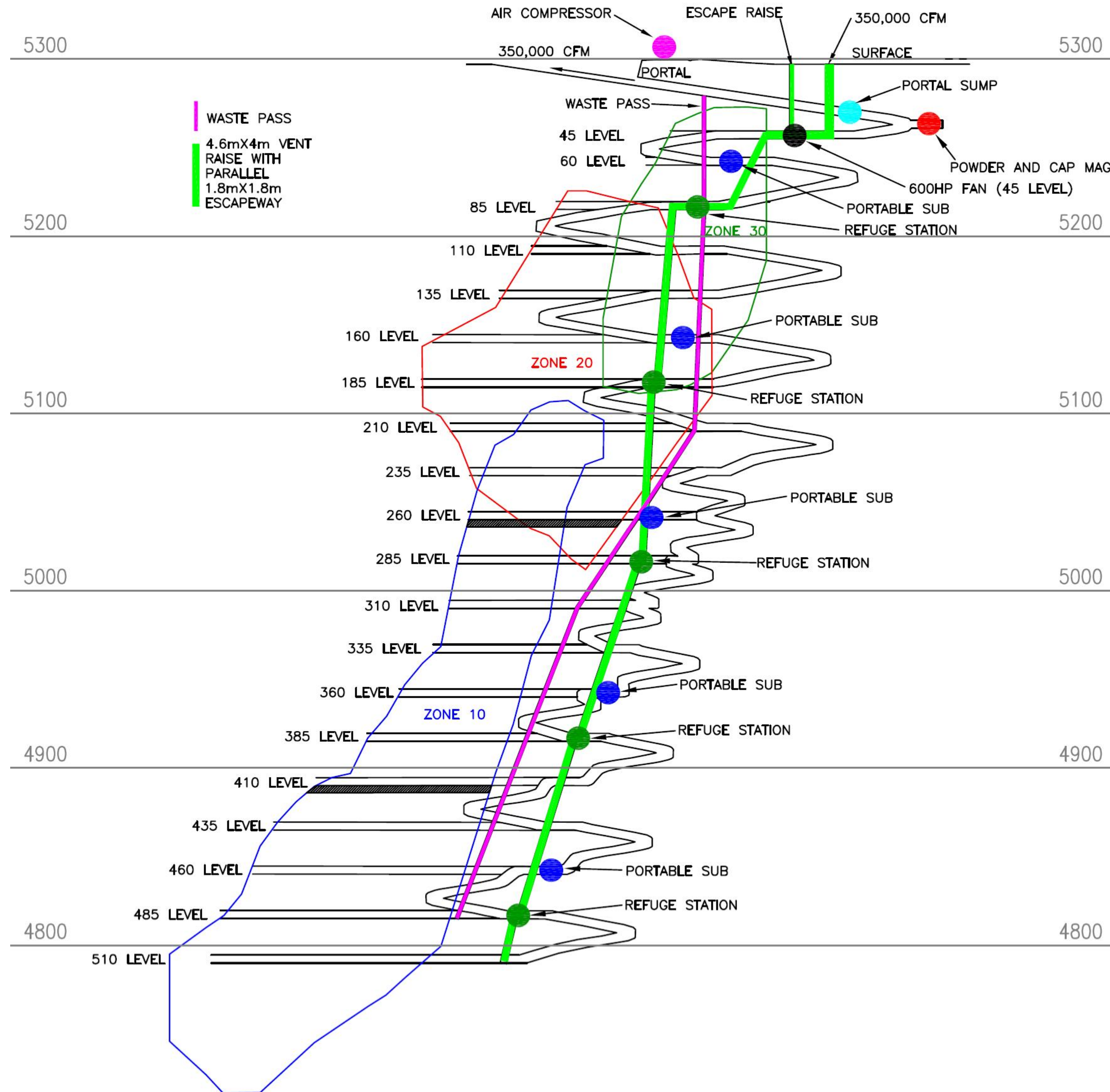


Existing Infrastructure at Reed
AEP Construction Camp



Reed AEP Longitudinal Section

SECTION LOOKING NORTH-EAST



Environmental Studies

Physical

- Topography
- Geology
- Soil
- Air
- Noise and Vibration
- Climate
- Groundwater



Aquatic

- Surface Water Hydrology
- Bathymetry
- Surface Water Quality
- Sediment Quality
- Aquatic Invertebrates
- Fish and Fish Habitat



Terrestrial

- Flora and Fauna

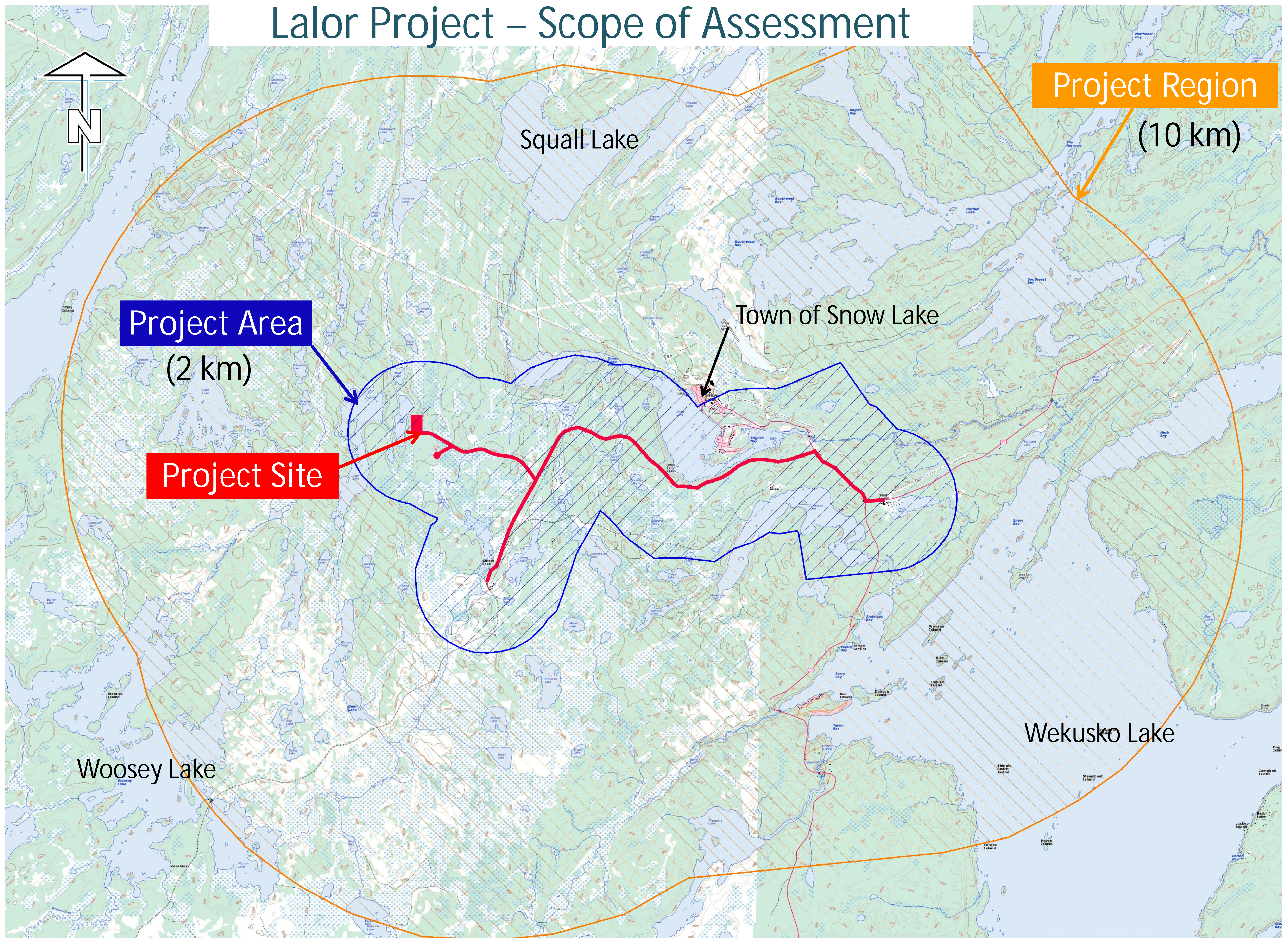


Socio-Economic

- Heritage Resources
- Economy
- Recreation
- Resource Use
- Aesthetics
- Health and Safety



Lalor Project – Scope of Assessment



Project Region

(10 km)

Project Area

(2 km)

Project Site

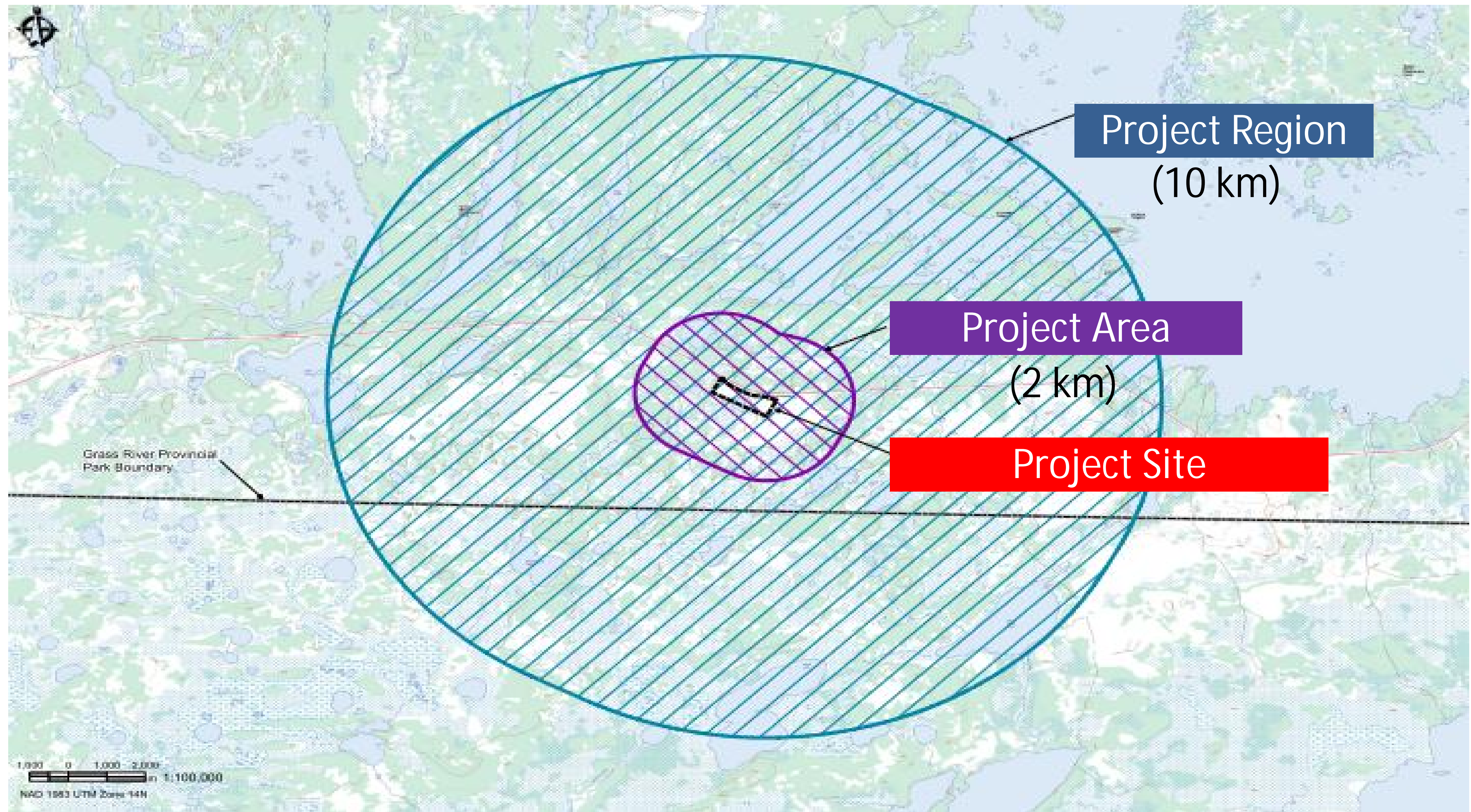
Squall Lake

Town of Snow Lake

Wekusko Lake

Woosey Lake

Reed Copper Project – Scope of Assessment



Summary of Findings

Mines have been planned so there will be no impact to:

- Surface Water and Sediments
- Aquatic Resources
- Terrestrial Resources
- Groundwater
- Heritage Resources
- Resource Use



Economic Benefits

- Lalor Mine and concentrator will employ approximately 430 employees at full production.
- Reed Mine will employ 88 employees at full production.
- Concentrate produced at each mine will be processed in Flin Flon, providing additional economic benefit
- Northern contractors, supply services and other businesses will have opportunities.



Closure Planning

- Closure plans for Lalor and Reed will be updated
- Manitoba keeps Hudbay's financial assurance to make sure closure will be paid for.
- Hudbay has successfully completed reclamation on many mining operations across Canada, with several of these sites located in the Snow Lake region
- The area will be returned, to the extent possible, to its natural state



Konuto Lake Mine
(Post Closure)

Comments and Questions

AECOM - Clifton Samoiloff

Phone: 204-477-5381

email: Cliff.Samoiloff@aecom.com

Hudbay – Stephen West

Phone: 204-687-2229

email: steph.west@hudbayminerals.com

Hudbay – Jay Cooper

Phone: 204-687-2667

email: jay.cooper@hudbayminerals.com

Meeting Notes

Date of Meeting	November 23, 2012	Start Time	10:00	Project Number	60267596
Project Name	First Nations Support Services				
Location	Pukatawagan, Manitoba				
Regarding	Lalor and Reed Projects				
Attendees	Cliff Samoiloff (AECOM), Alison Weiss (AECOM), Shawna Kjartanson (AECOM), Stephen West (Hudbay) Jay Cooper (Hudbay), Pam Marsden (Hudbay), Mathias Colomb Cree Nation (MCCN) Chief and Council and community members (list below), Ginger Gibson (Firelight), Stephen DeRoy (Firelight)				
Distribution	AECOM, Hudbay, MCCN, Firelight, Sheryl Rosenberg (TDS)				
Minutes Prepared By	S.Kjartanson				

PLEASE NOTE: If this report does not agree with your records of the meeting, or if there are any omissions, please advise, otherwise we will assume the contents to be correct.

AECOM and Hudbay prepared a presentation for Mathias Colomb Cree Nation (MCCN) regarding the environmental assessment and description of the proposed Lalor and Reed Projects near Snow Lake, Manitoba. The goal of the presentation was to provide the community with further information regarding the environmental work conducted as well as to describe the proposed Projects.

Overall, the presentation was well received and there was much good discussion. The main issues raised by MCCN members were:

1. Mine closure and/or historical mining impacts.
 - a. Long-term effects of the tailings deposition.
 - b. Scope of potential effects (duration or geographic extent).
2. Involvement in the early stages of planning of environmental assessment.
3. Employment, training and business opportunities for MCCN members.

Chief Dumas asked the attendees to introduce themselves, starting with AECOM, Hudbay and Firelight representatives. Following this introduction, the Chief, Council and community members individually introduced themselves. Several community members entered the room throughout the day and were not identified. The presentation was well attended and included the following individuals:

- Chief Arlen Dumas,
- Mathias Sinclair,
- Flora Jane Castel (elder and Councillor),
- Marlene Dumas (Councillor),

- Maryanne Dumas (Councillor),
- Angeliqne Dumas (Councillor, justice worker),
- Maria Colomb (elder),
- Angus (Last name not recorded) (fisherman, past president of local trappers),
- Gordie Bear (Councillor, construction operator)
- Rob Robinson (administrative assistant to MCCN Chief and Council),
- Floyd North (Business Development Officer, Sherridon),
- Glen Dumas (fire captain),
- Cree speaking elder (name not recorded), and
- Theresa Bigetty (elder),
- (First name not recorded) Baptiste (elder).

Following introductions, Councillor Maryanne Dumas led the group in an opening prayer.

Ginger Gibson (GG) began the presentation with a description of the intention and purpose of the meeting. Firelight's task is to review, with Chief and Council and the community, the environmental reports prepared by AECOM and Hudbay in order to develop an understanding of the work that has been done as well as an understanding of the proposed project components. Hudbay and AECOM will present this information at this and future meetings. Firelight and MCCN, through internal discussions, will work to identify additional knowledge that MCCN can provide to enhance the reports, identify the resources the community values and then, propose changes to the project that can protect the land or resources that are important to the community. Firelight and MCCN will build a common purpose before presenting the information to Hudbay.

GG asked the attendees if they had questions regarding the approach proposed by Firelight.

Comment: Chief Dumas stated that yesterday, Chief and Council met to discuss their approach and what to expect through today's meeting. They had no questions and invited Hudbay and AECOM to proceed with their presentation.

Stephen West (SW) began the presentation. He emphasized that mines are built looking to the future and incorporate closure plans as early into the planning process as possible. His company has reclaimed the sites of many former operations and are proud of the work they do. They have learnt many lessons regarding mine closure, most importantly that it's better to plan the closure at the beginning. He stated that, during development of Lalor, they may discover additional resources at depth. He described the former operations in the Snow Lake region and how much of the infrastructure required for Lalor is already present due to these former operations (e.g., Chisel wastewater treatment plant). They have worked to minimize the area required for the concentrator and that, where possible, trailers are used for offices or dry so they can be easily removed later.

Comment: GG asked if the new structures were allowing for more flooding.

Response: SW indicated that yes approximately 100 ha would be flooded to raise the water levels in the Anderson Tailings Impoundment Area (TIA).

Comment: GG asked if the plan was to continue to have tailings stored under water.

Response: SW indicated that yes the tailings storage under water will continue.

Comment: Councillor Gordie (MCCN) asked SW if there were plans to close off discharge to Anderson Creek.

Response: SW stated that the release from Anderson TIA is not continuous, that discharge is generally restricted to late May to November (i.e., no winter discharge). In the spring, we try to hold water in Anderson TIA until the ice is off to allow oxygen back into the water. One benefit of expanding the TIA is to be able to hold the water back with sufficient freeboard to allow this to happen. Otherwise an early discharge could smell (rotten egg) until water becomes more oxygenated.

Comment: Glen Dumas (MCCN) asked if there were plans to ever remove the tailings from Anderson TIA?

Response: SW responded that the Anderson TIA is the permanent storage for these tailings, there will be no plans to ever remove them. They are inert because they have a water cover preventing oxygen from reaching the deposited tailings.

Comment: Glen Dumas (MCCN) asked if there have been any studies done on Anderson TIA water to see if the water quality is OK? Will it be OK after you leave the area?

Response: SW responded saying that there have been many tests on Anderson TIA water and many examples of lakes across the country that are licenced as the Anderson TIA is. Tests have shown that Anderson TIA water is of high quality. The original Environment Act licence (in 1978) required HBMS to maintain a 5ft water column above the tailings. SW stated that the tailings may not really require that much water above them but areas near the shoreline would be subject to wave and wind action so maintaining the water depth is important.

Comment: Elder Mathias Sinclair (MCCN) asked if all studies conducted by government or AECOM in these areas could be provided to MCCN for review. He said he would be interested to see the results of the Anderson TIA water. He stated that MCCN have firsthand knowledge of the impacts of tailings, referring to Lynn Lake. He explained that, with respect to Lynn Lake, there were no measures for containing tailings at the site. Impacts on fish, wildlife species have been observed by locals (in Lynn Lake area). He remembered hearing about "red suckers" that were captured in the creek in Lynn Lake that the locals avoided and identified that as an impact to fish. He asked SW what kind of fish were in Anderson TIA.

Response: SW acknowledged that the land-based deposition of tailings, such as Lynn Lake or Sherridon can have impacts. He re-stated that Hudbay plans their mines thinking of closure. He also said that there are no fish in Anderson TIA. Anderson TIA has no in/out creeks for any fish to travel into the lake and it is isolated. He said that Anderson Creek is dry except when they are discharging (May to November).

Comment: Angus (last name unknown) (MCCN) stated that he was surprised to hear there were no fish. If there are no fish, there must be something wrong with the water. Angus (MCCN) also mentioned Lynn Lake as a place that fish have been impacted by tailings.

Response: SW agreed that Lynn Lake was bad and has personally seen other bad examples. Lynn Lake has land-based tailings deposition (i.e., no water cover) and the impacts have resulted from wind-blown tailings that entered the lake.

Comment: GG asked if SW could describe how Lynn Lake was different from Anderson TIA.

Response: SW explained that Lynn Lake had no treatment, that it was land-based tailings deposition. He clarified that there are Brook Stickleback and minnows in Anderson TIA, but there are no large-bodied fish (like suckers). He also stated that there had been studies on Anderson TIA before it was used as a tailings facility (whereas Lynn Lake had no such studies). There were limnology studies conducted in the Anderson area every 3 years from 1978 until about 2003. On-going Environmental Effects Monitoring (EEM) studies occur every 3 years on the receiving waterbody for the Anderson TIA discharge, Anderson Bay of Wekusko Lake. The EEM studies also compare Anderson Bay (receiving waterbody) to a reference lake; although no 2 lakes are the same, the comparison can tell us a lot about what impacts there might be. Hudbay can provide any of these studies to MCCN, if requested.

Comment: Angus (MCCN) mentioned that the Lynn Lake area needs cleanup. He said that they dumped rock wherever and has personally seen the dirty water run off from the rock into the surrounding waterbodies. What are the effects on fish or animals that are exposed to that water?

Response: SW stated that he couldn't speak to that mine; it was a different company that operated that mine. He suggested that the Manitoba government might have done an environmental or human health risk assessment but he wasn't sure.

Comment: Stephen DeRoy (SD) asked how Hudbay contains the tailings in the Anderson TIA without having them release down Anderson Creek.

Response: SW said the tailings deposit in the lake and settle to the bottom. They have deposited into the western portion of the Anderson TIA for tailings storage (the discharge from the Anderson TIA is on the eastern end). They have plans to use the rest of the Anderson TIA for tailings storage for the new Lalor Concentrator over the long term. The discharge from Anderson TIA is by a pipe which is controlled by a valve. Water monitoring is conducted on the discharge to make sure the water quality meets effluent limits.

Comment: SD asked what, if any, water quality monitoring is occurring of the water in Anderson TIA.

Response: SW replied that Hudbay analyzes samples in Anderson TIA (for metals) on a weekly basis, with samples collected for toxicity (rainbow trout and Daphnia assays) conducted monthly when the TIA is being discharged.

Comment: Glen Dumas (MCCN) asked if SW could define tailings for the elders and councillor members.

Response: SW explained that when ore is mined, it is taken to the mill to be crushed into sand-like grains. This sand goes through the mill, where the metals are extracted. What's left after metals are extracted is tailings. The tailings go to Anderson TIA.

Comment: Glen Dumas (MCCN) addressed the elders and councillors in Cree.

Comment: Councillor Gordie (MCCN) asked what chemicals are used in processing at the mill.

Response: SW explained that the reagents used have been used for 30 years. They are standard chemicals and mostly stay with the concentrate. There may be a small amount that stays with the tailings.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) asked what the depth of water cover was required in Anderson TIA.

Response: SW explained that the licence for Anderson TIA requires a minimum of 5 ft of water cover. He said that Hudbay conducts a bathymetric survey, where they make a bottom surface map, every 3 years. This allows them to plan where to put the tailings.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) suggested that on windy days, you could get 4ft waves on the lake [Anderson TIA], this could stir up the tailings. He suggested that it could take 4-5 days for the water to settle.

Response: SW said that they collect water samples at the discharge of the Anderson TIA and one of the things that is measured is suspended sediments or solids.

Comment: GG asked how Hudbay incorporates those types of observations (anecdotal or analytical) in order to guide how to make the decision to discharge the Anderson TIA.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) indicated that when you lift the stop logs to discharge the Anderson TIA that you can suck up the bottom sediments and that more than just water can go out in the discharge.

Response: SW said that the discharge point is far from where the tailings are deposited. The lake [Anderson TIA] is protected by high rock and bays, and that they don't see high wave events at the discharge end of the lake. Hudbay is looking at using a silt curtain for when they will use the rest of the lake for tailings storage to prevent release of sediments. However, monitoring for the last 30 years has never indicated the transport of solids out of Anderson TIA. There are no stop logs in the spillway. The spillway is for emergency overflow only and to maintain a metre of freeboard on the Anderson dam.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) suggested that bays can encourage "brewing", where contaminants are concentrated.

Response: SW suggested that settling agents could be added but have never been needed. Weekly sampling shows that the water released is of good quality. Bays are calm, promoting settling of solids.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) asked what additives are currently added before release. He suggested that these contaminants could travel far into Wekusko Lake.

Comment: Glen Dumas (MCCN) asked what environmental studies have been conducted on the muskeg surrounding the Anderson TIA. What tests have been done on muskegs? He said that much of this area is muskeg and suggested that muskeg could hold onto contaminants. He grew up 40 miles south of Lynn Lake, remembers seeing a grey film over muskeg, and asked how that got there from Lynn Lake, and where is the pathway? He also asked how far the water table is under Anderson TIA.

Response: SW said that there is mostly high rock that surrounds the Anderson TIA.

Comment: Glen Dumas (MCCN) suggested that water can travel through cracks in the rock.

Response: SW said that they have checked the drainage flow from/to Anderson TIA. He thanked Glen Dumas (MCCN) for his suggestion regarding the muskeg and groundwater impacts.

Comment: Glen Dumas (MCCN) said that all water leads down Nelson River to Hudson Bay.

Response: SW said that the water table is at the lake [Anderson TIA] surface. They have mapped the topographic relief in the area, know the snow melt and precipitation. The water from Anderson TIA naturally flows towards where the discharge point is. There is muskeg around the western portion of Anderson Lake [Anderson TIA].

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) suggested that the muskeg is heavy and indicated that it can push water and create a flow in the reverse direction (backflow).

Response: SW said that the watershed is bound by elevation, not changing water table. It could not be forced to flow in any direction other than what it's doing now.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) suggested that future weather or climate change could force the water to move in a different direction and asked if these factors were considered in the design of the Anderson TIA.

Response: SW said that they have used the most extreme weather events to design the Anderson TIA and is confident in their design. The water level of Anderson Lake would have to rise much higher than the design elevation to change any flow patterns, regardless of any climate change.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) stated that he believes that the highway realignment is to create a levee and that he does not agree that there is a visibility issue. He is concerned that there is a hidden agenda with regards to the highway alignment.

Response: Jay Cooper (JC) stated that Hudbay is building dams and that these are indicated on the figure in the presentation. He said that there would be a culvert through the highway to keep Anderson Creek flowing and the highway would not act as a levee at all.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) said that they have not been successful with getting approvals from DFO to install culverts on their roads in Pukatawagan. He also asked if tailings would force the water out of Anderson TIA or if water would evaporate and cause a repeat of Sherridon.

Comment: GG thanked Councillor Gordie Bear for his comments and reminded the MCCN that they need to provide these types of good questions. She asked SW if Hudbay could provide details on what kinds of long-term modelling they have conducted to describe what the lake [Anderson TIA] will look like in 20-30 years.

Response: SW thanked GG and Councillor Gordie Bear (MCCN) for their questions and would be happy to provide information regarding the long-term design plans of Anderson TIA.

SW resumed the presentation. He described the timeline for the Lalor and Reed projects.

Comment: GG addressed the MCCN and stated that asking questions makes companies change their approach. She told them they could cause change just by asking public questions. She asked SW how long the environmental review period is.

Response: SW said that, although the initial public comment period for the Lalor mine has passed, the environmental review is ongoing until the Environment Act licence is issued. The concentrator application has not yet been submitted. MCCN members can participate at any time.

Comment: GG encouraged MCCN to always ask questions, saying that good companies will always listen. She said that even though they should always ask questions, now is the time to make an informed decision about your land.

Comment: Chief Dumas told SW that at the end of 2011, they'd received notice that there was environmental work conducted at the Lalor sewage treatment plant. He sent a letter to the government in response, asking for more information. The government did not respond to him about his request. He found online, a dismissive response. He understood that SW can't respond for the province, and only mentioned it to make note that MCCN needs to be a part of the decision making process.

Response: SW suggested that it might have been the Snow Lake sewage treatment plant, not the Lalor one that this is in reference to. He said that the Lalor sewage treatment plant discharges only treated effluent to the Snow Lake sewer system.

SW resumed the presentation and described the Reed project.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) pointed to the aerial photograph of the Reed site. He said that he had been invited to bid on clearing the area and that he had been told that every tree was to be removed. He said that he was surprised that many trees were left standing.

Response: SW stated that they had redesigned the site to leave as many trees standing as possible, in order to minimize the amount of disturbance.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) felt he was being lied to when he was invited to bid and that some information was hidden from him so that he would not be successful in the bid. He also said that the area has recovered from the harvesting that occurred nearby. Councillor Gordie Bear suggested that the aerial photos shown in the presentation were out of date.

Response: SW showed another aerial photo of the Reed area, showing the parts of the forest that had been harvested.

SW resumed the presentation and described the existing camp at the Reed site.

Comment: Floyd (MCCN) asked what company runs the camp at Reed? Are there any opportunities for employment for Aboriginals? Was this tendered out or does Hudbay have a preferred company?

Response: SW said that VMS was using their drilling camp during exploration and HBMS has basically continued with the facility that was in place. He was not sure if this will change once production starts.

Comment: GG asked if Hudbay could provide a list of business, procurement or employment opportunities at the Reed site. She also asked if there were Hudbay targets on the percent of the workforce that is Aboriginal.

Response: SW said that Hudbay's president has been eager to discuss these opportunities with the Chief and said he'd leave it with the Chief to discuss that with Hudbay's president.

Response: Pam Marsden (PM) said she has been trying to schedule those discussions with the Chief.

Comment: GG and Floyd (MCCN) requested that the information on opportunities be provided ahead of time for review.

Response: SW agreed to forward any requests for information to the appropriate people within the company.

Comment: Mathias (MCCN) asked if Reed was similar to Trout Lake Mine? He also asked what size the haulage trucks were.

Response: SW confirmed that Reed was similar to Trout Lake Mine in that there was a decline in the early operation of Trout Lake Mine. However, Trout also has a shaft which Reed will not. He also said that the underground haulage trucks will be Load Haul Dumps (LHD), which are specifically designed for underground. They haul ore and rock to the surface and return underground. They are not designed to travel on highways.

Comment: Mathias (MCCN) asked SW to describe the ore haul trucks that haul ore from Reed to Flin Flon. How many haul trucks will travel on the highway?

Response: SW said there will be 33 trucks per day, over 24 hrs that will travel to Flin Flon.

Comment: Mathias (MCCN) said that he would be nervous to meet one of those big haul trucks on the highway at night.

Response: SW stated that Hudbay conducts highway traffic studies to determine what impact additional traffic will potentially be. He said that they are similar to semi-trucks which regularly travel on this highway.

Comment: Floyd (MCCN) asked if there would be a tendering process for the haulage trucks, if the mine is operational.

Response: SW said he believes they will tender that out.

Comment: GG suggested that it would be beneficial to MCCN to see a comparable mine, in order to understand what they look like and how they operate.

Response: PM said that we've taken MCCN Chief and Council and other members on mine tours in Flin Flon and Snow Lake in 2011. If there is interest in other tours, Hudbay would be happy to accommodate that request.

Comment: GG stated that she has worked with other First Nations groups to obtain Impact Benefit Agreements (IBA) with other mining companies. These provide details of financial benefits, employment and business opportunities as well as cultural benefits (e.g., unexplained time off to observe a spiritually significant day/event).

Comment: Glen Dumas (MCCN) asked SW what benefits are available for MCCN.

Response: PM asked if MCCN could provide information regarding what services/equipment MCCN could provide.

Comment: Glen Dumas (MCCN) said they have already provided the land.

Comment: GG agreed with Glen Dumas, in that First Nations are the biggest investors in any development, as they provide the land.

Comment: Glen Dumas (MCCN) recalled that Manitoba Hydro had built a generating station within their territory and promised to compensate. They have received no compensation, only bills for the Hydro services. Glen Dumas asked Hudbay what they will pay MCCN as compensation.

Response: GG suggested that there are more internal discussion that are required before we can make a list of demands.

Chief Dumas requested that the Hudbay timeline schedule be displayed on the screen. He then addressed the attendees in Cree. Other MCCN members added to the discussion, including Glen Dumas and Floyd, also in Cree.

Comment: Mathias Sinclair (MCCN) asked the non-MCCN attendees if anyone understood the Cree discussion. He said that this has often been the problem with these types of discussions in the past; that the communication gap is always present. He recalled spending a summer (~1964) on the north shore of Reed Lake with his sister and Ernest Lavallee (brother of George Lavallee, a trapper). Ernest Lavallee was working on the rail line. He said that the Lavallees and MCCN members lived in Cormorant. He said that his people have been in the Reed area and that he himself has spent time there as a First Nations person. He asked SW why they mined out Chisel Lake.

Response: SW said that Chisel Lake was mined out and that Chisel open pit was the crown pillar of Chisel Lake mine that was mined down from the surface. He said other mines in the Snow Lake area are mined out.

Comment: Mathias Sinclair (MCCN) asked if Chisel was not mining enough ore to continue operation of the rail line.

Response: SW said that after Stall Concentrator came online, ore wasn't being railed to Flin Flon. It became too expensive to continue using the rail line and cheaper to use trucks.

Comment: Elder Flora Jane Castel (MCCN) commented that no one consulted MCCN on how to conduct the environmental studies and that all they get is the final report. She said that MCCN needs to be consulted and be involved in planning these studies as these projects affect their land, water, and medicine. It wasn't long ago when they were forced to sign an agreement and get nothing in return. Elder Flora Jane Castel (MCCN) believes that more mining opportunities will come up in their territory and they want to be involved and benefit.

Comment: Glen Dumas (MCCN) agreed with Elder Flora Jane Castel, that the environmental impact assessment should include the First Nations perspective. He recalls stories of medicines growing on the shores of Wekusko Lake and more recently went there himself to find almost none. He uses that as an example of a clear effect. He suggested that if the company was interested in what was in the land, they should ask the First Nations.

Comment: SD asked if there were traffic studies between Reed Lake and Flin Flon and any studies on wildlife.

Response: Cliff Samoiloff (CS) confirmed that there were traffic and wildlife studies conducted.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) asked what size the rocks are that come out of the mines? He also requested the specific model or type of haul truck required so he could buy it and successfully bid on the tender.

Response: JC said the ore rocks are usually up to 2ft long.

Response: SW said that he could provide that type of information but that he does not handle the tendering.

Comment: Angus (MCCN) said that he does not want to see any trapper be displaced from his trap line. He said that many trappers require more than monetary compensation; it's not just livelihood but lifestyle as well. He suggested that Hudbay talk with the local trappers.

Response: SW said that they have reached out and had discussions with local trappers.

Chief Dumas suggested that we break for lunch (approximately 1:30pm).

SW thanked the Chief and Council for lunch and invited CS to discuss the environmental components (approximately 2:00pm).

CS also thanked the Chief and Council for lunch and the invitation to speak. He acknowledged the comments received so far. He requested more information from the MCCN regarding these areas and ideas on how to improve. He invited questions not only today but throughout the Project, there is always room for more work to be done. He described the various environmental components examined and the scope of the assessment.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) asked for some details on features on the map, some of the labels were not readable. He asked CS to name the large lake in the top left-hand corner of the map.

Response: CS apologized for the low resolution of the NTS map and better maps can be provided. The labels that are larger are a selection of waterbodies to give the map meaning. The large lake is File Lake.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) asked if waterfowl were assessed.

Response: CS said that flora and fauna were assessed and waterfowl are included in that group.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) asked why seagull eggs are green. He said that we wouldn't know they were green because we don't eat them and they [MCCN] do.

Comment: GG suggested that, as part of their internal discussions, the MCCN members can list the species that are important. This list can be compared to the list of species studied by AECOM and Hudbay, perhaps MCCN can provide new information or direction to Hudbay and AECOM.

CS invited SW to resume the presentation. SW provided an overview of the regional economic benefit of the Lalor and Reed projects.

Comment: GG asked what percentage of the workforce is Aboriginal (at Chisel North)? Does Hudbay have a target percentage?

Response: SW stated that unless employees self-identify as Aboriginals, Hudbay cannot inquire. Hudbay must also abide by employment equity laws, where they can't discriminate to hire people of a certain religion (for example).

Comment: GG asked how many employees worked at Chisel North.

Response: SW said approximately 80 people were employed at Chisel North.

Comment: Glen Dumas (MCCN) asked if Hudbay conducts monitoring before and after a project.

Response: CS said that, in addition to the baseline, EEM programs are conducted every couple of years. These examine all the same environmental components we looked at in the baseline and compares them to see if there was any impact.

Comment: Glen Dumas (MCCN) suggested that the Project Region should be expanded to be larger than 10km. He recalls seeing dust deposited in Pukatawagan as a result of the Flin Flon smelter.

Response: CS explained that the Project Region is defined in the early part of the assessment but can be expanded or reduced.

Response: SW indicated that there is a difference between a smelter and a concentrator. There will not be a smelter in Snow Lake. The effects from the concentrator will not travel past 10km.

Comment: Glen Dumas (MCCN) asked how far the evaporated chemicals could travel in the air.

Response: SW said that the smelter stacks were high up but that the vent raise at Lalor is at surface, effects won't travel that far.

Comment: Glen Dumas (MCCN) stated that he did not believe that the effects wouldn't be felt in MCCN territory or, at the very least, only within 10km of the Project Site.

Response: SW acknowledged Glen Dumass' concern about potential effects and resumed the presentation.

Comment: SD asked where the Anderson TIA was on the Project Site and why it wasn't on the Project Site/Area/Region map.

Response: CS said that the map was for the Lalor mine, not the concentrator (which has the Anderson TIA associated with it). He has an image of the Project Site for the Lalor Concentrator on his computer and offered to show it on the screen after the presentation if it was requested. [The Lalor Concentrator and Anderson TIA expansion were covered before lunch].

Response: SW reminded the group that the concentrator report is not submitted and is not completed yet.

SW resumed the presentation and talked about site closure. He emphasized that Hudbay is committed to closing sites properly and incorporates this consideration early in the planning process.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) asked if there were Hudbay mines in the Snow Lake area that require closing.

Response: SW said that Stall Lake mine needs to be closed but Hudbay is waiting for the Stall Lake concentrator to close before closure activities are conducted. Chisel North finished operation in September 2012 and will also need to be closed however, it is part of the Lalor ramp and mine project.

Comment: Councillor Gordie Bear (MCCN) asked if there were other mines in the Flin Flon area that need closing and if so, if this work will be tendered out.

Response: SW said that Trout Lake mine needs to be closed and will provide information on tendering when it becomes available.

Comment: Chief Dumas stated that they will have a unique relationship with Hudbay moving forward to ensure that MCCN members receive the jobs first.

Response: SW repeated that Hudbay's president is eager to discuss opportunities for MCCN with the Chief.

Comment: Rob Robinson (MCCN) asked about what kinds of training Hudbay provides. He asked if there is on-the-job training, or classroom training that MCCN members could take advantage of.

Response: PM said that there are many training opportunities. Hudbay wants to engage with MCCN, to include the Mining Academy and the University College of the North. We want to encourage MCCN to take part in these opportunities.

Chief Dumas thanked Hudbay and AECOM for their presentation and information. He stated that there are internal discussions and more work needs to be done. He will send dates for another larger meeting. SW thanked the Chief for the opportunity and again, offered to provide any additional information they need.

Respectfully Submitted,

Shawna Kjartanson, M.Sc.
Environmental Scientist

HUDBAY MINERALS



Site Visit May 9, 2011

Name	Boot Size	Coverall Size	Respirator Size
Chief Arlen Dumas	8	L	L
Sherman Lewis	12	XLT	M
Floyd North	10	XL	L
Ken Bighetty	12	XLT	M
Hanson Dumas	11	XLT	L
Gordie Bear	8.5	XLT	L
Jimmy Colomb	11	XXLT	M
Kelly Linklater	12		
Pam Marsden	7	L	S

Monday, May 9

4:00 pm – 6:00 pm	Orientation & Fit Testing – Staffhouse Basement	W Ryan R Rebelo C Dewhirst
6:30 pm	Dinner at Staffhouse Basement – Northern Manitoba Sector Council	B Lantz D Lauvstad D Nisbet C Taylor K Gilmore B. Niedermaier

Tuesday, May 10

 8:30 am – 11:00 am	Presentation & 777 Mine Tour	R Trudeau
11:15 am	Transport to Staffhouse Basement	
11:30 pm – 1:00 pm	Lunch – Lalor Presentation	B Lantz K Proctor
 1:00 pm	Transport to Mill	B Lantz K Hoover
1:15 pm – 2:45 pm	Zinc Plant & Mill Tour	B Lantz R Winton K Hoover

Tuesday, May 10

2:45 pm	Transport to Staffhouse Basement to change out of surface gear	B Lantz R Winton
3:00 pm	Transport to Logistics	
3:15 pm -- 4:00 pm	Meeting with Contracts	T Goodman G Thompson C Huntley M Lippett

HBMS Contacts	
Antila, Dianne	Chief Financial Officer
Barth, Rick	Metallurgical Manager
Fulmore, Joyce	Timekeeper / Receptionist 777 Mine
Goodman, Tom	Senior Vice President & COO
Hoover, Karl	Flin Flon Mill Superintendent
Huntley, Cal	Contracts Administrator
Lantz, Brad	Vice President, Mining
Lippett, Miles	Contracts Administrator – Lalor Project
Proctor, Kim	Lalor Project Manager
Rebelo, Richard	Industrial Hygiene Technologist
Ryan, Walt	Safety & Health Coordinator
Thompson, Garth	Director of Supply Chain & Contracts Administration
Trudeau, Richard	777 Mine Manager

bn

**Flin Flon Meetings, Tours and Presentations
Mathias Colomb Cree Nation**

May 9-10, 2011

Meeting Notes

This two-day visit was planned to give the MCCN information about training, employment and business opportunities in relation to mining and exploration.

The visit began in the afternoon of Monday, May 9, 2011 with a safety orientation required to prepare MCCN for a tour of the underground workings of the 777 Mine, to be held the following day. The safety orientation was followed by dinner in the Staff House with representatives of the Northern Manitoba Sector Council. Doug Lauvstad, Executive Director, gave a presentation on the Mining Academy and its relationship with the satellite sites for the University College of the North (UCN). The Mining Academy and Flin Flon UCN site were both under construction. The presentation included some of the past history around the Sector Council's work with First Nation groups in all aspects of mining, forestry, exploration and related programs. Don Nisbet, Aboriginal Liaison Coordinator Northern Manitoba Sector Council, talked about the programs that have been undertaken at Wabowden with the training of First Nations workers and spoke to what worked and what didn't work. It worked for some, but not all. There was also discussion about the plans for the Mining Academy, including when it would be open, and how students could be enrolled.

The discussion focused on how MCCN could participate in future programs either through business opportunities or careers, and training options for band members. Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited (HBMS) representatives mentioned the Lalor growth and the likelihood of 300 to 350 jobs that would be created and positions to be filled, from laborers to mechanics, electricians, mining personal and professionals. It was also indicated that the concentrator, whether new or refurbished, could provide additional employment.

Exploration was discussed in general, including increased activity by HudBay Minerals in the region of Flin Flon and Snow Lake, which MCCN consider as traditional lands. HBMS mentioned the potential for the Reed Copper Project to generate additional employment opportunities, with the potential for approximately 80 positions.

MCCN discussed work that they were doing for the Manitoba government in Sherridon on the rehabilitation of mine site tailings. Chief Dumas emphasized that MCCN have people and equipment who could do more work. Given their experience, MCCN leaders feel strongly that their First Nation should be considered for potential construction opportunities associated with HBMS mine development projects.

On Tuesday morning, May 10, 2011, the MCCN visitors toured the underground 777 Mine. After lunch, tours continued with Zinc Plant and mill. The site tours were intended as an opportunity for MCCN to learn about HBMS operations and what potential job opportunities may exist.

During lunch, Kim Proctor, Lalor Project Manager, gave a presentation on the Lalor Advanced Exploration Project, including updates on the progress of construction and some background on its connection to older HBMS developments in the Snow Lake region. The same power point presentation was given in the Town of Snow Lake on April 13, 2011.

The Lalor presentation included a brief review of exploration and discoveries on the site, including continuous drilling since the spring of 2007, and updates on construction of the ramp from the Chisel deposits and shaft components of the Project. Kim also described plans for development into 2015, including environmental assessment and permitting for the mine itself. A tradeoff study was underway to help HBMS decide whether to refurbish the existing Snow Lake Concentrator or build a new concentrator on the Lalor site. Part of the study on a new concentrator was whether a gold plant and use of cyanide

would be required. Without the gold plant, the milling process would be the same whether it is at a new or old concentrator.

There were few questions on Kim's presentation, except for concerns expressed by MCNN about the potential use of cyanide during ore concentrating. Either method would discharge tailings to the using the existing Anderson Tailings Impoundment Area (TIA), with some expansion. Kim also discussed the possibility of having a portion of the tails go back underground as backfill.

The visit concluded with a meeting between MCCN visitors and HBMS Contracts personnel. This meeting was intended to inform MCCN on how to get on the Bidders List for various opportunities in areas where the First Nation believes they have capacity. HBMS requested that MCCN send information to HBMS about the personnel and equipment that they have available and also provided MCCN with a package to fill out and return for the Bidders List.

PARTICIPANTS

Chief Arlen Dumas	Mathias Colomb Cree Nation (MCCN)
Sherman Lewis Pukatawagan Development Corporation	Pukatawagan Development Corporation
Floyd North Pukatawagan Development Corporation	Pukatawagan Development Corporation
Ken Bighetty, Special Assistant to Chief	Mathias Colomb Cree Nation
Councillor Hanson Dumas	Mathias Colomb Cree Nation
Councillor Gordie Bear	Mathias Colomb Cree Nation
Councillor Jimmy Colomb	Mathias Colomb Cree Nation
Councillor Kelly Linklater sent regrets	Mathias Colomb Cree Nation
Pam Marsden Mining Association of Manitoba, Director of Communications and Aboriginal Relations	Mining Association of Manitoba
Walt Ryan Health & Safety Coordinator	HBMS
Richard Rebelo Industrial Hygiene Technologist	HBMS
Corey Dewhirst Industrial Hygiene Technologist	HBMS
Brad Lantz Vice President, Manitoba Division	HBMS
Craig Taylor Exploration Manager	HBMS
Kelly Gilmore Chief Exploration Geologist	HBMS
Brenda Niedermaier Executive Assistant	HBMS

Richard Trudeau Manager, Flin Flon & Snow Lake Mines	HBMS
Kim Proctor Lalor Project Manager	HBMS
Karl Hoover Lalor Concentrator Project Manager	HBMS
Rob Winton Metallurgical Manager	HBMS
Tom Goodman Senior Vice President & Chief Operating Officer	HBMS
Garth Thompson Director of Supply Chain and Contracts Administration	HBMS
Cal Huntley Contracts Administrator	HBMS
Miles Lippett Lalor Project Procurement Coordinator	HBMS

HUDBAY MINERALS


Lalor Site Visit January 10 – 12, 2012




Name	Boot Size
Chief Arlen Dumas	8
Larry Sloan	11
Marcel Caribou	9
Jimmy Colomb	11
Kelly Linklater	12
Simeon Blghetty	
Pam Marsden	7
Louis Harper	10.5
Lisa Harper	8.5 (L)
Chris Beaumont-Smith	11
Cliff Samoiloff	10
Sheryl Rosenberg	8.5 (L)

Tuesday, January 10,

4:00 pm	Arrive at Staffhouse Basement	B Niedermaier
4:30 pm – 5:30 pm	Tour of Mining Academy	R Penner
6:00 pm – 7:30 pm	Dinner at Staffhouse Basement – Northern Manitoba Sector Council	T Goodman B Lantz D Nisbet B Niedermaier
Victoria Inn – Reservations under HBMS 10 rooms - Confirmation # 105495 to 105505		

Wednesday, January 11

 7:30 am – 10:30 am	Bus to pick up at the Victoria Inn and transport to Snow Lake - S West - S Neault	Northern Bus Lines
10:30 am	Tour Lalor Camp	K Proctor T Scheres
11:15 am – 12:00 pm	Lunch Lalor Camp	K Proctor T Scheres

Wednesday, January 11			
	12:00 pm 12:30 pm	Transport to Chisel North Mine Site	Northern Bus Lines
	12:30 pm – 1:30 pm	Lalor Presentation & PPE	K Proctor T Scheres
	1:30 pm 2:00 pm	Transport to Lalor Site	Northern Bus Lines
	2:30 pm – 4:00 pm	Lalor Site Orientation & Tour	K Proctor T Butt
	4:00 pm – 6:30 pm	Transport to Victoria Inn	Northern Bus Lines

Thursday, January 12			
	8:00 am	Arrive at Staffhouse Basement	
	8:30 am	Environment Meetings and Other Business	S West J Cooper S Neault

HQMS Contacts	
Butt, Tony	Health, Safety & Environment, Lalor Project
Cooper, Jay	Assistant Superintendent, Environment
Goodman, Tom	Senior Vice President & COO
Hardy, Vania	Lalor Project Clerk
Lantz, Brad	Vice President, Mining
Neault, Shirley	Management Systems Coordinator
Ayotte, Jack	Mine Construction Manager - Lalor
Proctor, Kim	Lalor Project Manager
Scheres, Tony	Chisel North Mine Superintendent
West, Steph	Superintendent, Environment

bn

C:\Users\marilyn\AppData\Local\Microsoft\Windows\Temporary Internet Files\Content.IE5\Book\JL1QN0MX\Mathias Colomb Delegation - Jan 10 - 12.doc

Mathias Colomb Lalor Site Visit and Presentations

Reed Project Presentation

January 10-12, 2012

Meeting Notes

Welcome and Introductions

Commencement of the visit by Mathias Colomb Cree Nation (MCCN) leadership and elders was delayed by weather. Chief Arien Dumas, Elder Marcel Caribou and Councilor Jimmy Colomb arrived during the evening of January 10, 2012, in time for dinner and the planned tour of the Mining Academy and the new satellite campus of the University College of the North (UCN), both due to be opened soon and both of which are located next door to the Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited (HBMS) staff house. Pam Marsden of the Manitoba Mining Association also arrived later that evening. The other members of the MCCN delegation and Chris Beaumont-Smith did not arrive in time for the evening meeting. Louis and Lisa Harper of MCCN were unable to attend the meetings due to weather.

Tom Goodman opened the evening with a welcome and invitation to dinner. He explained that the main purpose of this visit was for HBMS to present the details of HBMS projects, and since MCCN had made the case that HBMS projects lie within MCCN traditional territory, to present environmental assessment information and get MCCN's comments and concerns about adverse impacts on traditional activities. Tom reviewed the intended agenda for the visit and described what MCCN could expect to see in their tours on the following day. Chief Dumas thanked Tom for the welcome and agreed that it was good to be having the meetings that had been planned for some time.

Education, Training and Employment Opportunities

The HBMS and MCCN groups were joined for dinner by Don Nisbet, Aboriginal Liaison Coordinator for the Northern Manitoba Sector Council, and Rob Penner, Chair of the Faculty of Arts and Sciences of UCN (the Pas) and Executive Director of the Northern Manitoba Mining Academy. Following dinner, Don and Rob gave the group a tour of the UCN and Mining Academy facilities, which are under development and nearly completed.

There was a very passionate discussion of the potential benefit of the education and training opportunities that these facilities might offer to Aboriginal residents of the North. The fundamental goal is to train northern people for northern jobs. HBMS has been instrumental in supporting these facilities, with a grant of land and cooperation with their facilities and programs. Tom Goodman made the point that HBMS hopes that First Nations will benefit from increased employment, while HBMS benefits from having a well-qualified workforce who are happy to remain in the north.

Chief Dumas explained that what most people want is to be able to work at good jobs in the northern environment that is their home. Chief Dumas and the elders told a number of stories which illustrate how jobs in mining and forestry have changed - more education is required and that makes it difficult for older members to keep work that they used to do - for example, one elder was employed in line clearing for mineral exploration and the railway until a requirement was made that workers be able to apply GPS skills. During a site tour on the following day, one elder expressed some sadness at seeing young people stop attending school before completing sufficient education to qualify for these jobs.

HBMS requires applicants to take its own basic skills test before qualifying for employment. The "Essential Skills" program offered by UCN will help potential workers catch up by closing gaps in the

areas (such as literacy and numeracy) where their skills are inadequate to get work and climb the employment ladder in a highly skilled environment. Chief Dumas also mentioned the UCN satellite facility being built in Pukatawagan; there was some discussion of the opportunity to link facilities through webcast technology.

During the first evening and during the site visits and meetings that occurred over the next two days, the elders and Councilor Colomb told a number of stories about work they had done in line cutting for exploration, jobs for the railway and in logging in the region and work in the open pit mine at Leaf Rapids. They had many experiences to share from a period of over 30 to 40 years in various jobs in northern mines, logging and railways.

Chief Dumas emphasized that getting and keeping high quality employment is very important in MCCN, where one third of the 1200 residents are under 18 years of age. Chief Dumas spoke of the mine tailings remediation jobs that his community was able to get in Sherridon and how they were able to leverage funding for training, ending up with 60 certified heavy equipment operators. The Chief emphasized that MCCN has capacity which needs to be matched with opportunity.

Tom Goodman responded with the comment that, in collaboration with UCN, Manitoba and other groups, HBMS was committed to finding training funding to help First Nation members upgrade skills needed to qualify for jobs in mineral exploration and mining. HBMS is committed to the region and to the education and training needed for Northern residents to get and maintain a well-qualified, sustainable workforce.

During the last afternoon of the visit, there was further discussion about jobs and Councilor Linklater offered information about MCCN experience in constructing water and sewer lines in their community. Chris Beaumont-Smith commented on potential support for training provided by Manitoba, as well as opportunities that may be afforded by construction of a new sewage treatment plant and 200 serviced lots in the Town of Snow Lake. HBMS can assist in connecting MCCN with Jeff Precourt, Administrator of the Town of Snow Lake.

Lalor Project Description and Site Visits

On Wednesday morning, January 11, 2012, the group boarded a bus for the Town of Snow Lake, for a day of site tours. Along the way, Steph West was able to point out the location of the Reed exploration site. Some of HBMS' supporting infrastructure in Snow Lake, including the Anderson Tailings Impoundment Area (TIA) and the access road to the Stall Lake Concentrator, were also pointed out to the group. Once in Snow Lake, the group toured the Lalor Camp, located on HBMS lots in town, including the dormitories and cafeteria. Lunch was served, after which the group proceeded on to the Chisel North Mine site, a distance of about 12 kilometers down the highway. On the way, Steph West pointed out some existing HBMS infrastructure supporting the Chisel North mine site which will continue in operation to support the Lalor Mine.

Once the group was settled in the Chisel North mine conference room, Kim Proctor began a power point presentation on the Lalor project description. (A hard copy of the presentation was provided.) Kim's presentation was intended to update the presentation given to MCCN leadership during their visit to Flin Flon on May 10 and 11, 2011. She described progress in construction of the Lalor AEP and Lalor Ramp projects, projected HBMS' plans to seek environmental regulatory approval of the Lalor Mine and described plans for related future development (Lalor Concentrator).

However, counsel for MCCN, Larry Sloan, had not been involved in the May meetings and he had a number of specific questions which he wanted to have answered before the presentation could proceed. Larry inquired about permits required for mining and environmental approvals in Manitoba and for Lalor in particular, whether CEAA would apply to the project, the value of the gold resource discovered at Lalor, how such values are determined. He also had a number of questions about capital spending for the project. Additional questions related to the HBMS infrastructure supporting existing developments, such as the Stall Lake Concentrator and Anderson TIA. Before Kim Proctor proceeded with her update presentation, the group provided some background on the licensing and approval regime in Manitoba.

Having been advised of the requirement for licensing under the *Environment Act* for the operation of a mine, Larry inquired how HBMS was able to construct the Lalor project without an *Environment Act* license. There also was some confusion generated by the fact that Manitoba's ministry dealing with environmental matters is called "Manitoba Conservation," which was cleared up in the discussion. It was explained that: current operations on the site constitute an "advanced exploration project" in Manitoba; the Lalor deposit had been drilled continuously since early in 2007; the Lalor (underground) ramp and ventilation raise project are being carried out pursuant to minor alteration of *Environment Act* licensing for the Chisel North Mine; the Lalor shaft is being constructed pursuant to approval of the Lalor Advanced Exploration Project and other General Permits; and that mineral leases, claims and other rights have been held for a number of decades. The Advanced Exploration Project entails the development needed for the extraction of a 10,000 tonne metallurgical sample. The Mines Branch, as the lead government agency, circulated the application for advanced exploration to other provincial and federal government departments for review as part of the approval process.

HBMS offered to provide copies of the submissions filed with regulators in support of the Lalor Ramp and Advanced Exploration Projects and approvals received from Manitoba, and to respond to questions that Mr. Sloan might have after review of that material. Mr. Sloan requested a copy of the approvals in place for the development to date, and HBMS agreed.

Mr. Sloan was advised that environmental licensing of the Lalor Mine would entail a public review process, that these meetings with MCCN and other communities were intended to inform the public in advance of application for the license and gather information to help with identifying any environmental concerns that have not already been considered.

Mr. Sloan observed that the Lalor site already has been cleared and occupied. Chief Dumas made the point that the Lalor project is in MCCN ancestral lands and that public information about Lalor had not been provided in the manner that was most readily available in Pukatawagan - for example, stories in the Winnipeg Free Press. Chief Dumas also reiterated the point (made in a recent (undated) letter to Mr. Goodman) that he had written to the Premier on August 23, 2010 concerning consultation. Both Chief Dumas and Mr. Sloan made the point that MCCN expects to be consulted, and that they do not regard this meeting as "consultation." After some discussion about these points, both at the January 11 presentation in the Chisel North Mine site and the meetings held the following day in Flin Flon, it was agreed that we would refer to these meetings as "information sharing" meetings rather than "consultation." Mr. Sloan suggested that these meetings also could be termed "pre-consultation."

It was explained that HBMS has been operating in the region for more than 50 years, had been operating on the Lalor site continuously since 2007 and that information about its operations on the site had been publicly released since 2007. HBMS explained that its submission in support of approval of the Lalor AEP took note that HBMS had not encountered any First Nation or other Aboriginal use of the site. It also included a comprehensive closure plan and letter of credit to cover the full cost of rehabilitation of the site. HBMS made the commitment to provide further information directly to Chief Dumas as environmental and regulatory review of Lalor proceeds. HBMS also expressed appreciation that this information sharing meeting concerning environmental assessment of the impacts of the Lalor project [re-scheduled from the meeting scheduled for September 12, 2011] was taking place now.

Kim's presentation included updates on construction of the main shaft (on the Lalor site), ventilation shaft and underground ramp, and also plans to propose construction of a new concentrator on the Lalor site. In the course of Kim's presentation, there was some discussion about technical aspects of how mining wastes would be handled and technical aspects of planning for a new concentrator.

Mr. Sloan asked about the extent of surface clearing and development that would be required for the concentrator. HBMS indicated that the area for the concentrator has already been cleared for other purposes during the advanced exploration project and that additional leveling is all that would be required. In constructing the Lalor AEP, HBMS is not storing waste rock on site. Rather, a decision was made to transport all potentially acid generating waste rock to the Chisel Open Pit for disposal. The decision to

build a new concentrator at the same location as the mine allows the mine to use paste backfill and will reduce the number of trucks on the highway from 60 trucks per day to 16 trucks per day. Steph West indicated that paste fill has a similar consistency to toothpaste and is fairly stable for use as backfill. Tailings need water, heat and oxygen in order to oxidize and create potential acid rock drainage conditions. Some of the tailings would be mixed with cement, which acts as a neutralizing agent as they are placed underground.

Steph explained how infrastructure for the Lalor projects is linked to existing previously-licensed facilities. He also described how drainage from the underground workings is collected and pumped to the surface for treatment prior to discharge to the environment.

Mr. Sloan inquired what approval had been granted for the ventilation shaft. It was explained that the ventilation shaft was approved as part of the Lalor Ramp Project, as a minor alteration to the existing Chisel North *Environment Act* license. Mr. Sloan asked if authorizations for various aspects of the project came from both Mines Branch and Manitoba Conservation. Ms. Rosenberg indicated that this was correct. Mr. Sloan asked when the ramp authorization was approved. Mr. West indicated that the alteration to the existing Chisel North *Environment Act* license was granted in December 2009.

Mr. Sloan questioned what public notifications had been given for the Lalor projects. Ms. Rosenberg and Mr. West indicated that no formal public notification was required, and that the application for approval of the advanced exploration project had been circulated to government agencies as part of the approval process. No formal public notification is required under *The Environment Act* before approval of minor alterations to existing licenses and none was given for the minor alteration to the Chisel North *Environment Act* license. Public notification was provided for environmental licensing of the Sewage Treatment Plant (STP) that services the Lalor Camp in the Town of Snow Lake, including advertisements in the Snow Lake newspaper and the Winnipeg Free Press. Chief Dumas mentioned that he had written in opposition to approval of the STP, but that approval had been granted.

Two public meetings have been held in the Town of Snow Lake, one to describe the project and the other to present environmental assessment information regarding the project.

Mr. Sloan asked what contracting companies were currently working on the project and where were they from. Chief Dumas expressed concerns at the lack of First Nation contracting companies currently working on the project. Kim Proctor explained that some of the work currently being conducted at the site is highly specialized, with few contractors in Canada qualified to carry it out. HBMS indicated that the following contractors were currently working on the project: Dumas – shaft sinking (Ontario), Redpath – vent raise sinking (Ontario), PCL – foundations (Winnipeg), Derkson – mechanical/electrical (Winnipeg), Ocean Steel – steel erection and cladding (NB), Denare Beach Mechanical – piping (Flin Flon) and several local sub-contractors. Although some of these companies are headquartered outside of Manitoba, most hire local residents to work on these jobs.

Upon conclusion of the presentation, the group re-boarded the bus for the 3 kilometer ride to the Lalor project site. There, everyone received a site safety orientation and donned protective gear, prior to a tour of the hoist house, head frame, water treatment plant and warehouse. During the site tour, MCCN elders shared experiences they had had on similar sites. For example, Councilor Colomb shared memories of his work in the open pit mine in Leaf Rapids with HBMS' Tony Butt, who also had worked at the Ruttan Mine, but at a time later than Councilor Colomb. In the hoist house, an MCCN member asked what the minimum education requirement for employment at the Lalor Mine would be. HBMS requires applicants to take its own basic skills tests in areas such as literacy and numeracy, even if they have completed Grade 12. Chris Beamont-Smith indicated that there is an education grant program available to First Nations students to improve eligibility for such jobs by upgrading education levels.

The last stop of the tour was the ventilation raise location. HBMS explained that, once construction of the raise is complete, the existing head frame and other gear will be removed and replaced with an exhaust hood, which will be surrounded by a fence. The area surrounding the vent raise will be re-vegetated and returned to nature.

On the way back to Flin Flon, Steph again pointed out the site of the Reed exploration project. He also pointed out former access to the site of the closed Spruce Point Mine, where re-vegetation has made the site nearly indistinguishable from the surrounding landscape.

Environmental Impact Assessment

On the following morning, January 12, 2012, the group met in the HBMS Staff house Basement in Flin Flon office and were joined by two additional Environmental Control Department employees, Jay Cooper and Riley Little. Cliff Samoiloff gave a power point presentation on environmental impact assessment of the Lalor Mine and Reed projects, outlining the background on mining in the respective areas and the baseline environmental data collected to date. For the Reed project, the presentation outlined the content of the advanced exploration project and the closure plan that has been filed. For the Lalor project, the presentation included a review of public consultation undertaken to date, as well as the preliminary findings of the ongoing environmental assessment of the project. Hard copies of each of the presentations were provided.

Mr. Sloan had a number of further questions about permitting and environmental regulatory review for the Lalor projects. These were addressed during the course of the presentations. He also inquired whether the effects of clearing and blasting were taken into account in the environmental assessment. Cliff and Steph replied that the AEP plan covered environmental concerns. Cliff advised that potential residual effects of clearing and blasting are being included in the environmental impact assessment for the future Lalor Mine.

Environmental assessment information included a description of baseline studies that had been carried out in the area of potential influence. These studies had been commenced in response to the discovery first announced in early 2007. The presentation explained how AECOM had considered each of the aspects of the environment which could be affected by the development, stated their conclusions about expected environmental effects and outlined the mitigation measures that they recommended be followed in constructing, operating and ultimately closing the Lalor Mine. The presentation outlined the environmental approval process that would apply to the Lalor Mine and also discussed planning for a future application that may be made for approval of a new concentrator on the Lalor site.

Mr. Sloan inquired whether AECOM is responsible for design of the project. Stephen West explained that AECOM's experts gather environmental information and make recommendations, while the HBMS Environment Department and Lalor project manager are responsible for incorporating environmental concerns into project design. Steph described how environmental information collected in the baseline assessment has been used in planning the Lalor AEP and Lalor Mine. The development has been planned to use HBMS existing infrastructure to supply the necessary services to the site and accept the wastes generated by the development, minimizing the footprint of the Lalor AEP and future Lalor Mine. For example, when tailings are generated in the operation of future new concentrator, they will be routed to the existing, approved Anderson TIA, rather than to any new facility. Mine discharge water will be returned by pipeline to existing licensed HBMS treatment facilities.

Mr. Sloan had a number of questions on how tailings are managed in the Anderson TIA. Mr. Samoiloff and Mr. West provided clarification on the management of tailings at the Anderson TIA. They indicated that tailings are placed subaqueously, with a five foot water cover maintained over the tailings at all times. The cover is maintained by moving the pipeline around the lake for tailings deposition and controlling the water level at Anderson Dam. Depth surveys are conducted every three years which allows a deposition plan to be developed for the next three years of operation. Discharge from the Anderson TIA occurs intermittently over a four to six month period on an annual basis.

Cliff Samoiloff explained that tailings remain in the approved TIA, while discharge from the Anderson TIA is tested for compliance with Provincial approvals and the Metal Mines Effluent Regulation, before it flows downstream. Cliff also described the ongoing compliance monitoring required under Provincial and Federal licensing and regulation. Mr. Sloan inquired what capacity is available in the Anderson TIA.

HBMS indicated that there is sufficient capacity for the next 4-5 years, but further capacity would be required. HBMS indicated that improvement to the Anderson TIA is planned.

There was further discussion about the manner in which waste rock produced during shaft sinking is being managed. Steph explained the analytical procedures used to test the rock and reiterated that all potentially acid generating rock is being taken to the Chisel Open Pit in an existing licensed site.

Mr. Sloan asked a number of further questions about information in HudBay's press releases concerning the value of the gold resource and how the value is calculated. There was some general discussion about categories of resources, but it was pointed out that the specific contents of the press releases can be reviewed verbatim on HudBay Minerals Inc.'s website, to which Mr. Sloan was referred. He was advised that HBMS must be mindful of regulatory responsibilities in regards to statements of value of resources and was referred to the HudBay Minerals Inc. website for information of that nature.

Further questions dealt with requirements for the archaeological, cultural and heritage assessment performed by AECOM in accordance with Provincial standards, the continuing use of existing water rights licenses, and timing for application for *Environment Act* licenses for the Lalor Mine and concentrator (see "Next Steps" slide in the enclosed presentation). HBMS expects to apply for the Lalor Mine *Environment Act* license in the spring of 2012. Steph and Kim described the project description information that has to be finalized before the concentrator application can be prepared. The specific timing for proposal of the Lalor Concentrator has yet to be determined, with potential to submit a proposal by the summer/fall of 2012. Mine production can commence without construction of a new concentrator, but ultimately refurbishment of the existing Stall Lake Concentrator or construction of a new facility would be required.

Manitoba's regulatory requirements for approval of an advanced exploration project or mine include submission of a detailed closure plan and the filing of financial assurance covering the full cost of rehabilitation of affected sites. Manitoba has accepted a closure plan and a letter of credit in relation to the Lalor AEP which, before approval of the Lalor Mine, HBMS will have to replace with a closure plan and letter of credit covering the Lalor Mine. Mr. Sloan asked a number of questions about adoption of Manitoba legal requirements in regards to closure and Chris Beaumont-Smith advised that, in his recollection, the Act had been amended in 1999.

First Nation Experience in the Region

Cliff Samoiloff described AECOM's baseline studies in the region of the Lalor deposits, including plant and animal surveys and the lakes and waterways in the region. This work was started before any specifics were known about the nature and location of potential future development of the Lalor deposits. The studies, therefore, covered a wide area. More recent studies have focused on the actual area surrounding the project site. The baseline work included an aquatic assessment of a number of lakes and streams in and around the Lalor deposits. One elder asked about whether the water in the lakes AECOM had studied would be suitable for drinking. While Ghost and Chisel Lakes might be suitable drinking water sources, some of the other lakes that were surveyed likely would not meet drinking water standards due to naturally high metals from surrounding swamps, high organics reducing water clarity and other factors.

Chief Dumas emphasized that members of MCCN had personal experience in the region: referring to the elders with him, he stated that three had grown up near Lalor Lake and that one has a cabin located a 10 minute flight north of the Lalor site. Elders Simeon Bighetty and Marcel Caribou mentioned that riverbeds viewed from the bus along Highway #395 appeared to be dry, but had been flowing in the 1970's. Elder Caribou asked about what had happened to the water. Steph was not sure which waterways the elder was referring to, but his recollection was that CN had constructed many drainage ditches in the Snow Lake Region which may have changed the direction of some of the water flows. AECOM had brought along an enlarged map showing water drainage and topography in the region and Steph asked the elders to point out the dry waterways. The elders pointed to a drainage ditch, which drains Ghost Lake and Threehouse Lake into Tem Lake, and downstream to Snow Lake. There was

some discussion of the flows, and Steph mentioned that for the majority of the year, those drainage channels are stagnant.

Elder Caribou asked how long it had taken DFO to permit the drainage, since his experience with DFO was that he had been refused permission for a creek crossing, after waiting a year for DFO to reply to his application. He felt that big industry might be treated more favorably than he had been in getting DFO permits. Steph had no knowledge of CN's permitting process, and mentioned that he thought those ditches had been constructed during the 1950's. The elders wondered if the existence of mines in the area could have contributed to dewatering. Steph stated that there was no connection between mines in the area and waterways. Steph, Cliff and the elders also looked at the map and had some discussion about the various watersheds in the region.

The Lalor site is in a different watershed than existing operating HBMS properties. However, HBMS plans to use the existing infrastructure for water supply and wastewater treatment, so that there will not be an impact on the watershed where the Lalor site is located.

Cliff was asked whether, during the terrestrial review, AECOM had sought input from First Nations, particularly with respect to plants that can be used for traditional medicines. Cliff explained that when the baseline studies commenced, the Lalor site and access road had already undergone some clearing related to exploration on the site in the year(s) prior. Baseline studies commenced in September of 2007 and were carried out over multiple years during different growing seasons. Exploration drilling was carried on continuously during that time. HBMS and AECOM were not aware of any First Nation presence on and around the Lalor site. AECOM did contact trappers with registered trap lines in the area.

Steph and Cliff mentioned that the Lalor site is a rocky knoll, with little soil cover, quite typical of many kilometers of terrain in the region. When there is soil cover, HBMS practice is to save it for use in reclamation. The team of AECOM scientists carried out a vegetation assessment in a one-kilometer buffer zone around the Lalor site and access road. This survey produced a catalogue of species observed, which was compared with Provincial records concerning vegetation in the region and information about plant species that are known to have been identified as potentially having medicinal or cultural importance. Cliff was asked whether there is a way to verify that the environmental review includes plants that First Nations consider to be traditional medicines.

Cliff advised that AECOM's work to date has not identified any plant or animal that would be unique to the area that has been or potentially will be affected by the Lalor developments. AECOM and HBMS indicated during discussion that they would be grateful for any comments that MCCN elders or resource harvesters might have about the vegetation on the AECOM list (a copy of which is enclosed with these notes) or any other knowledge they may have about the area.

As well, HBMS and AECOM invited MCCN elders and resource harvesters to return to the site with AECOM scientists and walk the area together, to determine if there are any environmental sensitivities that AECOM's assessment may need to include. For example, if a resource harvester or elder knows of any plant or animal or special habitat that may have been affected by the Lalor development, this information should be factored into the assessment. HBMS will pay the costs associated with such work on the site by as many elders or resource harvesters as, in the Chief's judgment, may have an interest in this work. The environmental impact assessment report for Lalor Mine will consider both the information contained in AECOM's surveys and any comments that MCCN may be able to contribute.

Chief Dumas mentioned that there are many trappers operating in the area directly north of Reed Lake. Elder Caribou remembered that when trap lines were first registered, not all individuals were included in the registration process. Cliff advised that AECOM had contacted registered trappers in the area.

Conclusions and Commitments

At the close of the meetings, discussion returned to potential employment. Chief Dumas emphasized that tree-cutting is an activity that was completed for the project and that the First Nation should be given

opportunities in that regard. HBMS agreed but indicated that the representatives in the room that day could not address employment. HBMS promised that a follow-up contact would be made by other HBMS officials who would speak further about employment and contracting opportunities. HBMS was advised that the Councilor with the applicable portfolio is Gordie Bear.

Chief Dumas advised that MCCN was not in a position to respond at this meeting to the information presented by HBMS. HBMS invited MCCN to continue with another meeting at which there could be more discussion and information sharing by MCCN. HBMS also offered to bring the meeting to Pukatwagan to facilitate participation by elders and resource harvesters. Wherever the follow-up meeting(s) are held, HBMS will pay the costs.

AECOM also would like to return to the project areas with the elders who attended the meeting and any other MCCN members who might have additional knowledge that could contribute to the environmental assessment. Chief Dumas expressed appreciation for the offer and will be glad to consider it and let us know. Mr. Sloan suggested that HBMS consider funding a traditional knowledge study, to be carried out by a third party expert, incorporating matters of culture. He promised to prepare a more detailed proposal for such a study. This request was directed both at HBMS and the Crown. HBMS agreed to consider a proposal of that nature.

Mr. Sloan requested and HBMS agreed to provide copies of the presentations given to MCCN and copies of the applications it had filed and permits received for the Lalor project. It was agreed that we would have a follow up meeting to discuss MCCN's views on the environmental assessment information presented at this week's meetings.

Further discussion of business, education and employment are to be carried on through Councilors Gordie Bear, who attended the meeting in Flin Flon on May 9, 2011 and Kelly Linklater. Ms Rosenberg made a commitment that someone from HBMS would contact Councilor Bear in that regard.

As well, HBMS personnel will help connect the administrator of the Town of Snow Lake with Councilor Gordie Bear regarding potential opportunities for Missinippi Construction to work on development sites in the town. Chief Dumas will provide contact information for each of the MCCN councilors.

Chief Dumas was invited to submit receipts for any disbursements that MCCN may have incurred to participate in these meetings, including the cost of plane travel back to Winnipeg chartered on January 12, 2012, as HBMS fully intends to cover the costs related to information sharing.

The meetings ended with expressions of appreciation on both sides and a closing prayer delivered by Elder Simeon Bighetty.

PARTICIPANTS

Chief Arlen Dumas	Mathias Colomb Cree Nation
Larry Sloan (Legal Counsel)	
Eider Marcel Caribou	Mathias Colomb Cree Nation
Councillor Jimmy Colomb	Mathias Colomb Cree Nation
Councillor Kelly Linklater	Mathias Colomb Cree Nation
Elder Simeon Bighetty	Mathias Colomb Cree Nation
Tom Goodman Senior Vice President & Chief Operating Officer	HudBay Minerals Inc.
Stephen West Superintendent, Environmental Control Department	HBMS
Jay Cooper Assistant Superintendent, Environmental Control Department	HBMS
Riley Little Section Leader Tailings and Engineering Projects Environmental Control Department	HBMS
Kim Proctor Lalor Mine Project Manager	HBMS
Shirley Neaut Management Systems Coordinator Environmental Control Department	HBMS
Brenda Niedermaier Executive Assistant	HBMS
Tony Scheres Chisel North Mine Superintendent	HBMS
Tony Butt Lalor Health, Safety and Environment	HBMS
Sheryl Rosenberg (Legal Counsel)	Thompson Dorfman Sweatman LLP
Cliff Samoiloff	AECOM
Pam Marsden Director of Communication & Aboriginal Relations	Mining Association of Manitoba
Chris Beaumont-Smith Manager, Minerals Policy & Business Development Manitoba	Manitoba Mines Branch



**HUDSON BAY MINING AND
SMELTING CO., LIMITED**

February 10, 2012

Mathias Colomb Cree Nation
P.O. Box 135
Pukatawagan, MB R0B 1G0

Attention: Chief Arlen Dumas

**RE: Follow-up to Mathias Colomb Cree Nation and HBMS
Meetings of Jan. 9-12, 2012**

Dear Chief Dumas,

Thank you for coming to Flin Flon to meet with Kim Proctor, myself and our environmental consultants on January 9 -11, 2012. Please find enclosed copies of the records that HBMS has prepared for our own use. We would be pleased to note any additional comments or corrections that you might wish to add to these notes.

I believe Tom Goodman is writing to you about issues relating to employment and business opportunities that are of concern to your First Nation. I write to follow up on the commitments I made to you in relation to traditional knowledge that might be relevant to completion of the environmental impact assessment which we have commissioned AECOM to perform. I was very interested to meet the elders who attended the meeting, Elders Marcel Caribou and Simeon Bighetty, and Councillor Jimmy Colomb and to hear of their many experiences working in the region.

As we explained at the meetings, HBMS has been working in the Chisel Basin for many decades. In planning and assessing the Lalor project, we have spoken with people who have local knowledge, such as Manitoba Conservation officers who work in the region, owners of registered trap lines, cottagers and lodge owners and other local residents. As well, we have made presentations in the nearby Town of Snow Lake. In keeping with HBMS practice, our intention is to plan our projects with a view to avoiding impacts on other people's uses of the region and to make any reasonable accommodation that might be required to mitigate any effects that our projects might cause.

We have planned the Lalor project, to the greatest extent possible, to reduce environmental impact by using existing support facilities at our Chisel operations and in the Town of Snow Lake and by designing the project to occupy as small a footprint as possible. These sites are the ones you toured on January 11, 2012.

Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited
P.O. Box 1500 Flin Flon Manitoba R8A 1N9 Canada



HUDSON BAY MINING AND SMELTING CO., LIMITED

Environmental assessment of the Lalor Advanced Exploration Project (and the future Lalor Mine) takes into account the effects of surface clearing and leveling, including removal of trees and plants, and exclusion of animals and people (other than workers), from the road and cleared sites occupied by the project. As Cliff Samoiloff of AECOM explained at our meeting, the wildlife and vegetation identified by AECOM seem to be common to the broader environment generally found in the Snow Lake/Flin Flon region. This information, together with the nature of the physical environment, is important to us in understanding the effects of our project.

In light of the comments made by the elders at our meetings, we would like the opportunity for AECOM to work with them and other elders (and any other resource harvesters) who can add to the information that AECOM has collected about water resources, soil conditions, vegetation, wildlife and heritage features in the Snow Lake area and, more specifically, in the region that AECOM has identified as relevant to environmental assessment of the Lalor project. As noted at our meetings, the information collected to date, which is extensive, includes a catalogue of the plant species observed within a one-kilometer buffer of the Lalor site and access road. I enclose a copy of that catalogue for the review of your elders and resource harvesters. Our baseline information also includes a comprehensive list of animal species that likely have been present in the Lalor Region, a copy of which also is enclosed. We would appreciate the benefit of the elders' thoughts and experiences in that regard.

I would propose that we follow up on our January discussions in several different ways. Firstly, following up on the comments set out on page 7 of the meeting notes, I suggest that you help us get AECOM in direct contact with the elders and resource harvesters, so they can meet as soon as possible to review the information AECOM has collected, including the catalogues of plant and animal species. That could occur at whatever locations and times would be convenient for your members.

Then, as soon as weather permits, we also would like to invite the elders and resource harvesters to return to the sites for a renewal of field investigations, in order to make sure that AECOM's investigations have not missed anything of importance to your members. We look to you for advice on how to organize this work and whom to engage in addition to the elders who attended the January meetings with you.

We are mindful that the elders might have knowledge which is sensitive or confidential and we would want to provide assurances that their confidence will be respected, including in any report made to regulatory authorities. Please also be assured that HBMS will pay both the out-of-pocket expenses incurred for the meetings and honoraria to compensate for your members' time and expertise.

Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited
P.O. Box 1500 Flin Flon Manitoba R8A 1N9 Canada



**HUDSON BAY MINING AND
SMELTING CO., LIMITED**

If these investigations result in any new information about impacts on traditional uses, we will do our best to plan additional mitigation or find other accommodation that is acceptable to the elders. As well, I think we should consider whether one or more of the elders might be able to make a longer term commitment to work with us on environmental monitoring that might be planned in the future, as we continue to work on the Lalor project.

I feel also that it is important to continue the environmental impact discussions of January 11, 2012, with any additional information that you would like us to provide and also with your responses to the information that has been provided to date. To that end, I would like to arrange a date for a further meeting, in Pukatawagan if that is what works for your community, or at whatever location you think best.

I would appreciate it if you could email me with your availability for the follow-up work with the elders and our next information sharing meeting. For myself, I would appreciate scheduling this meeting as soon as possible. Please be assured that, even once regulatory review has commenced, we will continue to work with you on these commitments.

Please let me know, as well, your thoughts on a process to involve the elders in further environmental investigations.

Sincerely,

Stephen P. West, P.Eng.
Superintendent – Environmental Control Department

Terrestrial Surveys

A list of confirmed vegetation (based on desktop review and supported by field observation in 2007 and 2010) is provided in **Table 1.1**. The spring 2011 survey did not reveal any species not previously observed in the previous work.

**Table – 1.1: Vegetation Observed
in the General Project Area (2007, 2010 and 2011)**

Awned hair cap moss (<i>Polytrichum piliferum</i>)	Lily of the Valley (<i>Maianthemum canadense</i>)
Balsam Fir (<i>Abies balsamea</i>)	Marsh Cinquefoil (<i>Potentilla palustris</i>)
Bearberry (<i>Arctostaphylos uva-ursi</i>)	Mountain Cranberry (<i>Vaccinium vitis-idaea</i>)
Black Spruce (<i>Picea mariana</i>)	Northern Reindeer Lichen (<i>Cladonia stellaris</i>)
Bog Cranberry (<i>Vaccinium vitis-idaea</i>)	Paper Birch (<i>Betula papyrifera</i>)
Bunchberry (<i>Cornus canadensis</i>)	Perennial Sow Thistle (<i>Sonchus arvensis</i>)*
Canada Anemone (<i>Anemone canadensis</i>)	Reed Canary Grass (<i>Phalaris arundinacea</i>)
Canada Bluejoint (<i>Calamagrostis canadensis</i>)	Rough Cinquefoil (<i>Potentilla norvegica</i>)
Canada Buffaloberry (<i>Shepherdia canadensis</i>)	Sedge (<i>Carex</i> sp.)
Canada Thistle (<i>Cirsium arvense</i>)*	Shore-Growing Peat Moss (<i>Sphagnum riparium</i>)
Cladonia (<i>Cladonia</i> sp.)	Snowberry (<i>Symphoricarpos albus</i>)
Common Reed Grass (<i>Phragmites australis</i>)	Speckled Alder (<i>Alder rugosa</i>)
Common Cattail (<i>Typha latifolia</i>)	Sphagnum moss (<i>Sphagnum</i> sp.)
Drooping Wood-Reed (<i>Cinna latifolia</i>)	Squarrose Peat Moss (<i>Sphagnum squarrosum</i>)
Dwarf Billberry (<i>Vaccinium caespitosum</i>)	Stiff Club Moss (<i>Lycopodium annotinum</i>)
Early Blue Violet (<i>Viola adunca</i>)	Stinging Nettle (<i>Urtica dioica</i>)*
Fern (<i>Matteuccia</i> sp.)	Tall Cotton-Grass (<i>Eriophorum angustifolium</i>)
Finger Felt Lichen (<i>Peltigera neopolydactyla</i>)	Trembling Leaf Aspen (<i>Populus tremuloides</i>)
Girgensohn's Peat Moss (<i>Sphagnum girgensohnii</i>)	Tufted Moss (<i>Aulacomium palustre</i>)
Ground Cedar (<i>Lycopodium complanatum</i>)	Velvet Leaf Blueberry (<i>Vaccinium myrtilloides</i>)
Ground Pine (<i>Lycopodium obscurum</i>)	Wavy Dicranum (<i>Dicranum undulatum</i>)
Jack Pine (<i>Pinus banksiana</i>)	Wax Paper Lichen (<i>Parmelia sulcata</i>)
Labrador Tea (<i>Ledum groenlandicum</i>)	Wild Mint (<i>Mentha arvensis</i>)
Large Cranberry (<i>Vaccinium macrocarpon</i>)	Wintergreen (<i>Pyrola asarifolia</i>)
Leatherleaf (<i>Chamaedaphne calyculata</i>)	

* Invasive species

A list of observed and indirectly observed wildlife (based on field observations in 2007 and 2010) is provided in **Table 1.2**. No species were found in the spring 2011 survey that was not previously recorded.

Table – 1.2: Wildlife Directly or Indirectly Observed in the General Project Area (2007, 2010 and 2011)

North American Black Bear	<i>Ursus Americanus</i>
Moose	<i>Alces alces</i>
Coyote	<i>Canis latrans</i>
Red Fox	<i>Vulpes vulpes</i>
White Tailed Deer	<i>Odocoileus virginianus</i>
Timberwolf	<i>Canis lupis</i>
North American River Otter	<i>Lontra canadensis</i>
North American Beaver	<i>Castor canadensis</i>
Bald Eagle	<i>Haliaeetus leucocephalus</i>
American White Pelican	<i>Pelecanus erythrorhynchos</i>
Sandhill Crane	<i>Grus canadensis</i>
Great Northern Loon	<i>Gavia immer</i>
Northern Leopard Frog	<i>Rana pipiens</i>
Common Raven	<i>Corvus corax</i>



Innovation, Energy and Mines
Assistant Deputy Minister
360-1395 Ellice Ave, Winnipeg MB R3G 3P2
T 204-945-4317 F 204-945-1406
www.manitoba.ca

April 15, 2013

Chief Arlen Dumas and Council
Mathias Colomb Cree Nation
P.O. Box 135
Pukatawagan MB R0B 1G0

Dear Chief and Council:

Re: Lalor Mine and Reed Mine Projects – Consultation

Manitoba Innovation, Energy and Mines is interested in continuing with, and completing, the consultation process with Mathias Colomb Cree Nation for the Lalor Mine and Reed Mine Projects proposed Hudson Bay Mining and Smelting Co. Ltd.

In September 2012 Manitoba IEM, Hudbay and MCCN representatives, including Chief Dumas and MCCN lawyers from the firm of Janes Freedman Kyle, agreed on a plan for the consultation processes for the Lalor and Reed projects that involved the Firelight Group, consultants identified by MCCN and its lawyers, conducting both a third party review study of Hudbay's Environmental Assessment Report and a Traditional Land Use Study. These two studies were expected to be completed by the end of March 2013 and were to be made available to Manitoba IEM and Hudbay. As agreed, the studies have been funded by Manitoba and Hudbay.

The studies would then be available to assist MCCN in identifying any concerns about potential adverse effects of the Projects on the exercise of Aboriginal or treaty rights of MCCN and its members and expressing those concerns in the consultation processes for the Lalor and Reed projects.

I understand that Janes Freedman Kyles is no longer representing MCCN. I also understand that Dr. Craig Candler of the Firelight Group has advised Hudbay that the two studies are currently "on hold" at the request of MCCN.

We continue to be interested in consulting with MCCN about the Projects; however we expect to be able to complete the consultation process in a reasonable time period, which I believe would be by the end of June 2013 for the Lalor Project and would be in a similar time period for the Reed project.

I am therefore asking Chief and Council to respond to this letter advising of whether it intends to continue with the consultation processes, and, if so, whether it would direct Dr. Candler to complete the studies and to make the studies available to be considered in the consultation process.

We will require a response as soon as possible. If MCCN representatives do not participate in the consultation process we will nonetheless consider all available information we are aware of about potential effects of the Projects in making decisions about the proposal.

Please feel free to contact me by e-mail at john.fox@gov.mb.ca or by telephone at (204) 945-4317.

Yours truly,

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'J. Fox', with a long horizontal flourish extending to the right.

John N. Fox, P.Eng.

cc: Stephen West, Hudbay Minerals Inc./Hudson Bay Mining and Smelting



April 9, 2013

Mathias Colomb Cree Nation
P.O. Box 135
Pukatawagan, MB R0B 1G0

Attention: Chief Arlen Dumas

Re: Traditional Use Study and Information Sharing re Proposed Hudbay Projects

Dear Chief Dumas:

I write further to the commitments made by Mathias Colomb Cree Nation, Hudbay and Manitoba with respect to information sharing and consultation concerning Hudbay projects, a process which now has been underway in an organized fashion since Spring of 2011.

Hudbay's records contain detailed notes of a meeting held May 9-10, 2011 at Flin Flon with you and seven members of your Council/First Nation, at which you received updated project information on the Lalor Advanced Exploration Project, the planning for the Lalor Mine and Reed Copper Projects, and the tradeoff study then underway to help Hudbay decide whether to refurbish the Stall Lake Concentrator or build a new one on the Lalor site. Those meetings also included site tours in Flin Flon and discussions about training, contracting, business and educational opportunities.

Following that meeting, in response to your expression of MCCN interest in the Snow Lake area, I contacted you about getting together to share environmental information about the Lalor and Reed projects. We organized a visit to Pukatawagan to occur on September 12, 2011. My intention was to bring our environmental team to meet with you, your Council and elders and resource harvesters. On September 9, 2011, you cancelled that visit, indicating that you couldn't ensure participation by all necessary persons on that date.

After extended email correspondence, you and I were able to re-schedule the meeting for January 10-12, 2012, this time to be held in Flin Flon and Snow Lake. You indicated that you would bring with you the persons needed to participate in information sharing about the environmental effects of our projects. Hudbay committed to including a site tour of the Lalor project and additional meetings on education and job training, including tours of the new Mining Academy and UCN facilities in Flin Flon. These meeting occurred as planned. At the meetings it was agreed that information sharing should continue. We suggested inclusion of First Nation elders and resource harvesters in the collection of environmental information and the sharing of traditional knowledge with our environmental consultants. You were represented at the meeting by legal counsel, Larry Sloan, whom we met for the first time at the January 10, 2012 meeting. Mr. Sloan took the position that the information sharing process would have to include a formal traditional knowledge study. Detailed notes of the meeting were prepared and shared with you and your counsel. We sent a complete record of environmental and permitting documentation pertinent to current Hudbay project planning to Mr. Sloan on January 20, 2012, with a view to facilitating further discussion. On February 10, 2012, Hudbay Vice President Tom Goodman

and I each wrote to follow up on the January meetings with further offers, Mr. Goodman with respect to business cooperation, and I with respect to sharing of information relevant to the potential for effects of the proposed projects on traditional activities.

On January 27, 2012, our lawyer, Sheryl Rosenberg of TDS, received a letter from your new lawyers, Robert Freedman and Mark Gustafson, of Janes Freedman Kyle (JFK). Our counsel replied, setting out Hudbay's position concerning the assertions made by JFK, and then our lawyers agreed that a meeting(s) should be held to discuss the nature and content of further information sharing. We met on ... and ... in TDS offices in Winnipeg. You and your counsel took the position that, in order to participate in meaningful sharing of information, MCCN would require a study of traditional knowledge and use to be carried out by the consultant of your choice, whom you identified as Dr. Craig Candler of the Firelight Group, and that Hudbay and/or Manitoba should pay the costs of such a study. In addition, you asked Hudbay to provide funding so that MCCN could engage an environmental expert of your choice, Dr. Ginger Gibson, to perform a third party review of the environmental impact assessment reports prepared for Hudbay and to help MCCN participate in meaningful information sharing.

After consideration of proposals submitted by Dr. Candler and Dr. Gibson and detailed discussion in meetings, telephone conferences and emails, Hudbay and Manitoba agreed to fund both requests. The agreement between us in that regard is summarized in emails exchanged during September of 2012 between JFK, TDS and Dr. Candler. Firelight committed to you and to us to share their report within six months, based on the amount of time required to complete the work in a conscientious fashion.

After we reached agreement on the terms set out in the above-noted emails, both you and we took the steps necessary to carry out both studies. You provided the authorization for the work to commence. Drs. Candler and Gibson worked with our consultants, AECOM, to assemble the materials needed to carry out both pieces of work, including mapping of traditional uses. AECOM sent their studies concerning the Lalor and Reed Projects to Dr. Gibson and spent time discussing them with her. My team and I, along with our environmental consultants, attended in Pukatawagan on November 23, 2012 to meet with Dr. Gibson, yourself and the members you selected. We covered the proposed Lalor Mine, Lalor Concentrator and Reed projects. We answered all the concerns raised that day and promised to facilitate any follow-up requested by Dr. Gibson. Dr. Candler and his team completed the interviews needed to map your First Nation's traditional uses and draft the report of the traditional knowledge and use study. And I have met Hudbay's commitment to pay Firelight's invoices. Those payments have been accepted.

In accordance with our agreement, Hudbay should by now have received feedback from Dr. Gibson's review. The traditional knowledge and use report should have been completed. By now, we should have resumed meeting or at least scheduled a date to return to the table to discuss the results of these studies and consider together whether any current First Nation traditional use will be affected by any aspect of any of Hudbay's proposed projects.

Instead, Ms Rosenberg was informed by Mr. Gustafson that he could not secure instructions from you to set a date for a meeting. Then she was advised that you and JFK have parted ways.

On March 26, 2013, I wrote to Dr. Candler to see where matters stood with respect to completion of Firelight's work. On April 4, 2013 I was informed that Firelight's work was "currently on hold based on a request from MCCN received earlier this year" and that "Firelight has been asked by MCCN to allow MCCN leadership to handle any questions from Hudbay or Province of Manitoba regarding status of the studies." Dr. Candler further indicated that they would require written authorization from you before "picking up pens again." I can't tell from this exchange when Firelight's work came to a stop. I do know that it was to be finished no later than

end of March, 2013 and that you did not consult or even inform us that you were providing instructions to Dr. Candler for the work to stop.

Chief, at this point, I believe that Hudbay has done all we can do to facilitate the exchange of information with MCCN. You have taken the position that there is a potential for impact of Hudbay's proposed projects on traditional activities practiced by MCCN. We have studied the environmental effects of our proposed projects and shared that information with you. You have received all the information that is relevant to potential impacts on natural resources that could potentially be subject to traditional use. We have funded studies so that you can determine for yourself what traditional activities are practiced in the vicinity of our projects and consider the environmental effects of our proposed projects.

Should you choose to provide instructions to Dr. Candler for Firelight to resume its work, we will be pleased to meet with you to discuss the results. If there is any link whatsoever between adverse effects of our proposed projects and activities practiced by a member(s) of MCCN, we will do all that is necessary to avoid, mitigate or compensate for any loss so occasioned. If the work and our discussions are done in time, we will provide the results to regulators for consideration in the licensing applications for the Lalor and Reed projects. Even if licenses have issued, we will continue to welcome the participation of your elders and resource harvesters in our environmental information collection and monitoring programs. At all times, Hudbay has been and will continue to be responsible for the effects of its projects.

Based on the information provided by MCCN to date, including Dr. Candler's technical memo dated xxxx and the comments made by your members at our meetings of May 2011, January 2012 and November 2012, together with the results of our environmental impact assessment, we must rely on the correctness of our initial assessment, which was that there is little or no traditional activity currently practiced in any area which could be affected by any of our proposed projects.

I am not responsible for but am aware of the many attempts made by Pam Marsden, Hudbay's Aboriginal Liaison Officer, to communicate with you in relation to employment, education and training opportunities. I know that, Brad Lantz, Vice President in charge of the Manitoba Business Unit, and Tom Goodman who preceded him, have made numerous attempts to reach out to you with offers for cooperation on the development of opportunities in education, training, contracting and employment, including the offer to fund a position for an MCCN member to work with us in that regard.

I hope that you and your Council will re-consider your position in relation both to completion of the Firelight studies and to working with Hudbay management on such opportunities.

Please advise if I may expect Dr. Candler's work to resume.

Sincerely,

Stephen P. West, P.Eng.
Superintendent - Environmental Control Department



**HUDSON BAY MINING AND
SMELTING CO., LIMITED**

February 10, 2012

Mathias Colomb Cree Nation
P.O. Box 135
Pukatawagan, MB R0B 1G0

Attention: Chief Arlen Dumas

**RE: Follow-up to Mathias Colomb Cree Nation and HBMS
Meetings of Jan. 9-12, 2012**

Dear Chief Dumas:

Thank you for coming to Flin Flon in January to meet with us concerning the Lalor and Reed projects. It was much appreciated, particularly in light of the weather conditions that made travel so difficult. Our Superintendent of Environment, Stephen West, is writing to you about further work on the environmental assessment matters that were discussed in January.

I am writing to follow up on our discussions about contracting, employment and education and training opportunities. I would like to see what more could be done in each of these areas that would be of benefit both to MCCN and HBMS.

I very much appreciate the point you made about needing to match up existing MCCN capacity with opportunity. I know that in May, 2011, your visit included a meeting with our Contracting department, intended to give your leadership information on how HBMS contracts are awarded and what businesses need to do to qualify for work of this nature.

I am told, though, that we don't seem to have received any subsequent contacts from MCCN businesses about qualifying for these opportunities. This tells me that more needs to be done to help MCCN businesses prepare to submit bids for future opportunities. We would like to explore with you what more HBMS might be able to

Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited
P.O. Box 1500 Flin Flon Manitoba R8A 1N9 Canada



HBMS is a wholly-owned subsidiary of HudBay Minerals Inc.

offer that would be effective in preparing MCCN businesses to enter into competition for opportunities as they arise.

I would suggest that we plan a further meeting between yourself, Councilors Gordie Bear and Kelly Linklater and any other First Nation leaders who should be involved, and HBMS contracting staff and other leadership. At that meeting we could talk about what concrete steps would be useful for us to take. Perhaps one idea would be for our contracting staff to participate in a facilitated workshop(s) with MCCN business leaders?

Also, we have been thinking about the comments you, Councilor Linklater and the elders offered about the need for young people to take advantage of training and job opportunities in the North. I was particularly interested in seeing if we could follow up on some concerns expressed by the elders about the need to encourage older high school students to consider potential future opportunities when making decisions about staying in school and furthering their education.

If our Lalor exploration is successful, we may be looking forward to two decades of mining in the Snow Lake region. Many of our skilled workers will retire in that time and need to be replaced. As I said at our meetings, HBMS needs a well-qualified work force who are committed to living in the North. It is in the company's best interest to do what we can to help encourage youth to remain in school and get the education they need to seek good employment and business opportunities.

One idea that has been suggested to me is to work out a plan for groups of high school students and their teachers to come for visits such as the ones your leadership have experienced. We could dedicate some staff time to showing the students potential work opportunities that will exist in mining and we could demonstrate to them some of the skills tests that they would have to pass in order to qualify for employment.

I'm sure that this is just one of many ideas that could be generated. I suggest that we put together a MCCN and HBMS team to plan and execute practical steps that could help over the long term. It seems to me that this team should include your educators, as well as MCCN Councilors and business leaders. The team also could think about how to maximize the benefit that could be realized through links between the new Mining Academy and UCN satellite campuses in Flin Flon and Pukatawagan.

In summary, it seems to me that a more direct and ongoing relationship between MCCN and HBMS is needed to encourage business, employment, education and training opportunities that could be of benefit to us both. As you know, HBMS has been a presence in Flin Flon and Snow Lake for many decades and we are committed to the future of the region. I hope that together we can put together a combined MCCN/HBMS task group to think about these issues and generate ideas. The task group could create an action plan and meet from time to time to monitor progress.

Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited
P.O. Box 1500 Flin Flon Manitoba R8A 1N9 Canada

We have decided that it would be in HBMS best interests to dedicate some reasonable funding that is budgeted towards facilitating these meetings and also to carrying out practical plans that could make a difference over the long term. If you are in agreement, I would like to get together to discuss with you how to get started. If it would not be convenient to meet, I'm sure that we could do some planning by phone.

Either way, I look forward to further productive discussions.

Regards,



Tom Goodman
Senior Vice President
& Chief Operating Officer

bn

cc file

Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited
P.O. Box 1500 Flin Flon Manitoba R8A 1N9 Canada

HUDBAY
MINERALS

HBMS is a wholly-owned subsidiary of HudBay Minerals Inc.